

# COLLECTION DES RaPPORTS

JUIN 1999



N° 200

PROPOSER DES PETITS-DÉJEUNERS  
EN ZONE URBAINE SENSIBLE

**Christine OLM**

Département "Evaluation des Politiques Sociales"

**CRÉDOC**

L'ENTREPRISE DE RECHERCHE



**PROPOSER DES PETITS-DEJEUNERS  
EN ZONE URBAINE SENSIBLE**

*Étude réalisée à la demande de la Direction de l'Action Sociale  
du Ministère de l'emploi et de la solidarité*

Département Évaluation  
des politiques sociales

Christine OLM

Juin 1999

142, rue du Chevaleret  
7 5 0 1 3 - P A R I S

---

## SOMMAIRE

Introduction .....	9
<i>Methodologie</i> .....	14
<i>Caractéristiques socio-démographiques de l'échantillon</i> .....	16

### PREMIÈRE PARTIE :

#### **LE CONTEXTE DANS LEQUEL EST REÇUE L'OPÉRATION PETIT-DÉJEUNER..... 19**

<b>I</b>	<b>LE RYTHME DE VIE FAMILIAL.....</b>	<b>22</b>
I.1	Les horaires des enfants sont en général réguliers, mais peuvent ne pas être adaptés à leurs besoins.....	22
I.2	Dans quelques familles, l'irrégularité des horaires s'accompagne d'une faiblesse des rapports parents- enfants.....	25
<b>II</b>	<b>L'ÉTAT DE SANTÉ ET L'ATTITUDE PAR RAPPORT AUX SOINS .....</b>	<b>29</b>
II.1	Les adultes interrogés sont en général satisfaits de leur état de santé.....	30
II.2	L'attitude par rapport aux soins : une faiblesse du recours au médecin.....	31
II.3	Les parents connaissent les comportements de prévention, mais ne semblent pas les mettre en œuvre..	32
<b>III</b>	<b>LES RAPPORTS À L'ÉCOLE .....</b>	<b>35</b>
III.1	Les enfants aiment aller à l'école .....	35
III.2	Les parents sont satisfaits de l'école où est inscrit leur enfant .....	38
III.3	Les parents interrogés entretiennent moins de relations avec les enseignants que les autres parents d'écoliers du même âge .....	40
<b>IV</b>	<b>LES PRATIQUES RELATIVES À L'ALIMENTATION DANS LA FAMILLE .....</b>	<b>42</b>
IV.1	Un petit-déjeuner moins fréquent parmi les enfants de notre échantillon.....	42
IV.2	Le lieu du repas de midi : les enfants de notre échantillon utilisent moins le restaurant scolaire que les autres écoliers français.....	48
IV.3	Grignotage et goûter : pas de différence avec les autres écoliers français .....	50
<b>V</b>	<b>UNE TYPOLOGIE DES ENFANTS INTERROGÉS SELON LE RYTHME DE VIE FAMILIAL ..</b>	<b>53</b>

DEUXIÈME PARTIE

**L'OPÉRATION PETIT-DÉJEUNER DANS LES ÉCOLES  
ET SA PERCEPTION PAR LES PARENTS ET LES ENFANTS.....63**

**I LES MODALITÉS DE MISE EN PLACE DANS LES ÉCOLES.....66**

I.1 La mise en place de l'opération dans les écoles.....66

I.2 Le déroulement du petit-déjeuner et l'implication des parents .....69

I.3 Les autres actions menées en classe.....71

**II LA CONNAISSANCE DE L'OPÉRATION PAR LES PARENTS.....74**

II.1 Les parents sont peu informés de ce qui se met en place dans l'école.....74

II.2 L'information des parents dépend principalement de l'intensité de l'opération dans les écoles et de leurs caractéristiques socio-démographiques .....77

**III LES AVIS FORMULÉS PAR LES PARENTS ET LES ENFANTS.....80**

III.1 Les parents comme les enfants se montrent très satisfaits de l'opération dans son ensemble .....80

III.2 En particuliers, parents comme enfants sont tout à fait satisfaits des petits-déjeuners eux-mêmes .....83

III.3 .... Et de l'implication des parents.....86

III.4 Une satisfaction par rapport à l'opération qui dépend principalement de l'ampleur de l'opération mise en place par l'école .....89

TROISIÈME PARTIE

**UNE MODIFICATION DES COMPORTEMENTS ? .....93**

**I L'INFLUENCE DE L'OPÉRATION SUR LES RAPPORTS PARENTS-ÉCOLES .....96**

I.1 L'opération petit-déjeuner semble avoir permis à certains parents d'entrer à l'école, mais ce ne sont pas les plus concernés qui se sont déplacés.....96

I.2 ... mais une année d'opération n'a pas suffi à impulser une modification durable des relations entre les parents et le milieu scolaire .....99

<b>II</b>	<b>MODIFICATION DES ATTITUDES ET DES REPRÉSENTATIONS PAR RAPPORT AU PETIT-DÉJEUNER ET À L'ALIMENTATION EN GÉNÉRAL.....</b>	<b>101</b>
II.1	Les directeurs d'école sont partagés sur l'efficacité de l'opération.....	101
II.2	Les parents ont compris les objectifs de l'opération, mais ne semblent pas avoir acquis de connaissances.....	102
II.3.1	<i>Les parents ont compris les objectifs de l'opération.....</i>	<i>102</i>
II.3.2	<i>L'opération n'a pas permis aux parents d'acquérir des connaissances qu'ils semblent d'ailleurs posséder.....</i>	<i>105</i>
II.3	Selon les familles, les petits-déjeuners ont permis aux enfants d'acquérir des connaissances, mais n'a pas impulsé de modifications de comportements.....	107
II.3.1	<i>Le parents comme les enfants considèrent que l'opération a permis aux écoliers d'acquérir des connaissances.....</i>	<i>107</i>
II.3.2	<i>Mais l'opération n'a que peu impulser de modifications durables des attitudes.....</i>	<i>112</i>
II.4	La capacité de l'opération à modifier les comportements dépend des modalités de mise en place dans les écoles.....	116
II.5	Les enfants tendant vers un faible contrôle du quotidien par les parents semblent être plus satisfaits et à avoir mieux appris par les petits-déjeuners eux-mêmes.....	118
	Conclusion.....	125
	Annexe 1 : Constitution de l'échantillon.....	131
	Annexe 2 : Guide d'entretien à destination des acteurs.....	137
	Annexe 3 : Questionnaire et tris à plat.....	145

## TABLEAUX

Tableau n° 1	La classe et l'âge des enfants interrogés.....	16
Tableau n° 2	L'âge des parents interrogés.....	17
Tableau n° 3	Situation par rapport au travail et catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage des familles interrogées .....	17
Tableau n° 4	Heures de coucher et temps de sommeil - Comparaison avec l'étude « ARS » .....	25
Tableau n° 5	Un indicateur de l'intensité des rapports entre les parents et les enfants : le nombre d'activités communes dans la journée .....	27
Tableau n° 6	La perception que les personnes interrogées ont de leur état de santé .....	30
Tableau n° 7	Les actions à mettre en œuvre pour préserver la santé des enfants, selon les parents.....	32
Tableau n° 8	Les actions à mettre en œuvre pour rester en bonne santé, selon les enfants.....	33
Tableau n° 9	Les raisons pour lesquelles les enfants aiment, ou n'aiment pas l'école.....	37
Tableau n° 10	Les raisons qui justifient l'opinion des parents sur l'école de l'enfant .....	39
Tableau n° 11	Les rencontres entre les parents et les enseignants.....	41
Tableau n° 12	Le petit-déjeuner des enfants interrogés - Comparaison avec un échantillon représentatif des écoliers français .....	45
Tableau n° 13	L'équilibre du petit-déjeuner - Comparaison avec un échantillon représentatif des écoliers français.....	46
Tableau n° 14	L'ambiance du petit-déjeuner pour les enfants concernés.....	47
Tableau n° 15	Le goûter des enfants - Comparaison avec un échantillon représentatif des écoliers français.....	51
Tableau n° 16	Le contenu du goûter - Comparaison avec un échantillon représentatif des écoliers français.....	51
Tableau n° 17	Les caractéristiques des groupes de la typologie .....	58
Tableau n° 18	Les caractéristiques des groupes de la typologie .....	59
Tableau n° 19	Fréquence des petits-déjeuners dans les écoles de l'échantillon .....	69
Tableau n° 20	La recherche de l'implication des parents dans l'opération petit-déjeuner .....	70
Tableau n° 21	Les modalités d'implication des enfants dans la préparation des petits-déjeuners ...	71
Tableau n° 22	Les autres actions menées autour de l'alimentation .....	72
Tableau n° 23	La connaissance que les parents ont de l'opération petit-déjeuner.....	75
Tableau n° 24	Ce que les parents ont retenu des modalités de mise en place des petits-déjeuners..	76
Tableau n° 25	Les changements à apporter à l'opération selon les parents.....	82
Tableau n° 26	Les parents sont satisfaits des travaux effectués autour du thème de l'alimentation	83
Tableau n° 27	Les raisons de satisfaction ou d'insatisfaction par rapport aux petits-déjeuners exprimés par les enfants.....	85
Tableau n° 28	Intérêt des parents pour la participation à l'opération.....	87
Tableau n° 29	L'intérêt de faire participer les parents à l'opération, selon les enfants .....	88
Tableau n° 30	La participation des parents à l'opération .....	97
Tableau n° 31	Modification des rapports à l'école .....	99
Tableau n° 32	Les objectifs de l'opération selon les parents.....	104
Tableau n° 33	Les connaissances que les enfants ont acquises grâce à l'opération, selon les parents.....	108
Tableau n° 34	L'acquisition de connaissances selon les enfants.....	109
Tableau n° 35	Ce que l'opération a appris aux écoliers, selon les enfants .....	110
Tableau n° 36	L'importance accordée aux petits-déjeuners selon les apprentissages déclarés .....	111
Tableau n° 37	La volonté de changer les menus des petits-déjeuners selon les enfants interrogés	113

Tableau n° 38	Les modifications dans les menus déclarées par l'enfant.....	114
Tableau n° 39	Les autres modifications de comportement selon les enfants et les parents.....	115

## GRAPHIQUES

Graphique n° 1	Les caractéristiques socio-démographiques de personnes interrogées Comparaison avec la population française de plus de 15 ans en Zone Urbaines sensibles .....	18
Graphique n° 2	La régularité des heures de coucher, de lever de dîner .....	23
Graphique n° 3	Une minorité des enfants a des horaires totalement irréguliers .....	24
Graphique n° 4	Régularité des horaires et temps de sommeil selon l'intensité des rapports avec les parents .....	27
Graphique n° 5	Le nombre de séances de médecins au cours de l'année précédant l'enquête .....	31
Graphique n° 6	Le rapport à l'école des enfants interrogés - Comparaison avec le rapport à l'école des enfants contactés dans le cadre des aménagements des rythmes scolaires .....	36
Graphique n° 7	L'opinion des parents sur l'école de l'enfant.....	38
Graphique n° 8	La prise d'un petit-déjeuner - Comparaison avec un échantillon représentatif des écoliers français .....	43
Graphique n° 9	La prise de petit-déjeuner en fonction de la régularité des horaires et des contacts avec les parents .....	44
Graphique n° 10	L'utilisation du restaurant scolaire - Comparaison avec un échantillon représentatif des écoliers français .....	49
Graphique n° 11	Proportion d'enfants utilisant le restaurant scolaire selon les revenus des parents.	50
Graphique n° 12	Un indicateur de la connaissance que les parents ont de l'opération.....	75
Graphique n° 13	L'information des parents selon les modalités de l'opération .....	77
Graphique n° 14	Caractérisation des parents selon leur degré d'information.....	78
Graphique n° 15	La satisfaction par rapport à l'opération .....	81
Graphique n° 16	Les enfants sont satisfaits des petits-déjeuners et des travaux effectués en classe sur le thème.....	84
Graphique n° 17	L'opinion des parents sur l'opération selon les modalités de mise en place de l'opération et leur information .....	90
Graphique n° 18	Action mise en œuvre par l'école.....	91
Graphique n° 19	Caractérisation des parents ayant participé à l'opération.....	98
Graphique n° 20	Les connaissances des parents sur le petit-déjeuner .....	105
Graphique n° 21	Les enfants ayant appris grâce au petit-déjeuner selon la forme de l'opération ...	117
Graphique n° 22	Apports de l'opération selon le sexe et la vie familiale .....	119

## SCHÉMAS

Schéma n°1	Résultats de l'Analyse en Composante principale sur le rythme de vie familial Croisement des deux premiers axes.....	56
Schéma n°2	Le processus de mise en œuvre de l'opération dans les écoles.....	68
Schéma n°3	Projection sur les deux premiers axes de l'ACM des variables d'opinion et de modifications des comportements.....	121

## **INTRODUCTION**

Instauré en 1996, effectif au cours de l'année scolaire 1997-1998, le dispositif de petits-déjeuners pédagogiques en Zones Urbaines Sensibles vient succéder (et parfois se superposer) aux distributions de lait dans les écoles initiées en 1994. Il est porté à la fois par l'Union Nationale des Centres Communaux d'Actions Sociale (notamment, ce sont les Centres Communaux d'Actions Sociales qui sont chargés localement d'initier les projets), par la Direction de l'Action Sociale, par la Délégation Interministérielle à la Ville, par la Direction des Écoles, et par le Comité Français d'Éducation à la Santé.

La finalité principale de ces deux actions est la même : il s'agit de favoriser la prise d'une alimentation équilibrée. Cependant, alors que la distribution de lait vise à modifier les apports alimentaires à court terme, et notamment à compenser la faiblesse du budget alimentaire des familles, les petits-déjeuners pédagogiques cherchent principalement un changement dans les attitudes et les représentations. Plus précisément, l'opération a pour objectif certes d'améliorer l'apport alimentaire des enfants en organisant régulièrement un petit-déjeuner riche et équilibré, mais surtout d'aider les écoliers et leurs parents à acquérir et à mobiliser des compétences permettant une modification des comportements alimentaires, et de santé en général. Enfin, la mise en place de petits-déjeuners à l'école peut procurer l'occasion de créer des moments d'échange et de convivialité entre les parents et les enseignants, et donc de modifier les relations des familles au milieu scolaire.

Les formes prises par l'action peuvent alors être diverses. Elles sont décidées au niveau des communes, voire des écoles, en fonction des besoins et des contraintes locales. Cependant, le choix a été fait de limiter le nombre de petits-déjeuners à une dizaine par année, et ce afin d'éviter que le repas pris à l'école vienne se substituer à celui pris à la maison. Le contenu du petit-déjeuner doit être varié et équilibré, les menus proposés doivent être peu coûteux et facilement réalisables à la maison. L'implication des parents doit être, si possible, recherchée, ainsi que le partenariat avec des associations locales. Enfin, les petits-déjeuners peuvent s'accompagner de reprises en classe du thème, d'intervention de personnes extérieures à l'école, de visites, de réalisations de travaux divers,....

La mise en œuvre de cette expérimentation prévoit un programme d'évaluation qui comporte deux volets : un premier institutionnel qui suppose de faire le bilan des actions menées à un échelon local, un second auprès des bénéficiaires, afin d'évaluer les conditions dans lesquelles cette expérimentation peut modifier l'attitude et le comportement alimentaires notamment, des parents et des enfants.

La DAS a confié au CRÉDOC le second volet de cette évaluation. Pour répondre à cette demande, le CRÉDOC a rencontré dix directeurs d'école, a assisté à des petits-déjeuners et a interrogé 200 familles concernées par l'opération. Dans chaque famille, ont été interrogés en face à face, un des parents et un des enfants.

L'action menée autour du petit-déjeuner en zones urbaines sensibles cherche à modifier de façon durable les comportements alimentaires de l'enfant. Partant du constat que ces comportements sont déterminés par le milieu familial et ne peuvent être modifiés si les attitudes promues à l'école ne trouvent pas leur déclinaison auprès des parents, l'action vise à sensibiliser les familles dans leur ensemble sur la santé. La définition de la promotion de la santé retenue est celle de la charte d'Ottawa, c'est-à-dire « le processus qui confère aux populations les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur santé et d'améliorer celle-ci ». Il s'agit donc ici non seulement d'attirer l'attention des enfants sur l'importance des petits-déjeuners, et les stratégies de préservation de la santé, mais aussi de donner aux familles des compétences pour assurer un meilleur contrôle sur leur santé.

En particulier, les familles plus particulièrement visées par le dispositif sont celles qui ont perdu le contrôle de la gestion de leur santé. Il s'agit alors de revaloriser les parents et de les aider à mettre en œuvre les comportements permettant ce contrôle. Or cette valorisation est d'autant plus difficile que ces parents sont fréquemment ceux qui ont le moins de contact avec le milieu scolaire, et sont donc les moins susceptibles d'être concernés par une action impulsée en milieu scolaire.

L'étude menée par le CRÉDOC s'intéressera alors à la fois aux capacités de l'opération de modifier les attitudes et les représentations et aux différents degrés de sensibilisation des familles selon le cadre dans lequel l'opération est reçue, et notamment selon les capacités de contrôle des parents. Elle s'articule en trois parties :

- La première partie étudie le cadre dans lequel est reçue l'opération et en particulier aux comportements et aux modes de vie des familles interrogées dans les domaines de l'organisation de la vie familiale et des rapports entre les parents et les enfants, des rapports à l'école et des rapports à la santé. Elle permet de construire une typologie des familles selon l'intensité de la vie familiale et du contrôle parental ;
- La seconde partie décrit les modalités de mise en place de l'opération, la connaissance que les parents ont de ces modalités et mesure la satisfaction des parents et des écoliers. Les résultats donnés sur ce cadre peuvent être largement biaisés, dans la mesure où

l'évaluation a eu lieu après que l'opération se soit déroulée. Cependant, la faiblesse des changements de comportement provoqués par une année de "petits-déjeuners pédagogiques" limite fortement ce biais.

- La troisième partie s'intéresse aux modifications de représentations des comportements et des attitudes des parents et des enfants. Elle décrit en particulier les changements dans les rapports à l'école, dans les connaissances relatives au petit-déjeuner, à l'équilibre alimentaire et dans la prise et la composition du petit-déjeuner. Enfin, elle analyse ces changements selon les cadres de réception de l'opération.

## **LA MÉTHODOLOGIE**

L'étude s'est déroulée en deux phases.

- La première phase, qualitative, s'est déroulée au cours des mois de mai et juin 1998. Elle a constitué en des entretiens non directifs avec 10 directeurs d'école. Dans certains cas, ont été rencontrés également des enseignants. Dans une école, nous avons également eu un entretien avec l'infirmière scolaire. Lorsque cela a été possible, et notamment lorsque l'opération n'était pas terminée, ces entretiens ont été complétés par une observation participante. L'observateur du CRÉDOC a assisté à des petits-déjeuners, et notamment, a étudié les réactions des personnes présentes. Le guide d'entretien est présenté en annexe ;
- La seconde phase, quantitative, a eu lieu entre les mois de décembre 1998 et mars 1999. 204 familles concernées par l'opération ont été rencontrées. Dans chaque famille, un des parents et un des enfants ont été interrogés. L'entretien, directif, avait une durée comprise entre trois quarts d'heure et une heure. Le questionnaire est présenté en annexe.

L'interrogation a donc eu lieu l'année scolaire suivant celle pendant laquelle s'est déroulée l'opération. L'échantillon a été constitué de façon à diversifier les situations des écoles, tant en fonction de leur zone géographique (les écoles ont été choisies de façon à être réparties sur l'ensemble du territoire métropolitain), qu'en fonction des modalités de l'opération mise en place dans les écoles. Il ne s'agit donc pas d'un échantillon représentatif des écoles et des familles concernées par l'action, mais d'un échantillon diversifié permettant de prendre en compte les différentes formes de l'opération.

Plus précisément, à partir des « fiches actions » remplies par les CCASS et décrivant les projets d'action, nous avons établi une typologie des différentes écoles concernées par l'opération. Cette typologie est présentée en annexe. Nous avons ensuite choisi 15 écoles réparties dans les différentes classes de la typologie et de façon à représenter l'ensemble du territoire français<sup>1</sup>.

Après accord de la CNIL et des parents, les directeurs des écoles choisies nous ont envoyé les listes des élèves en classe de CE2, CM1 et CM2, ou bien âgé d'au moins 8 ans au

---

<sup>1</sup> Les fiches actions remplies par les CCASS correspondent à un projet et non à l'action effectivement mise en place. Nous avons effectivement pu constater des différences entre le projet et ce qui a été mis en place. Au cours du rapport, nous avons donc établi une deuxième typologie des écoles de notre échantillon en se fondant cette fois sur les renseignements que nous avons recueillis.

moment de l'enquête. Ce sont ces élèves qui ont été rencontrés par les enquêteurs du CRÉDOC.

Parmi les directeurs des écoles retenues, 10 ont accepté de répondre à nos questions. Cependant, ils n'ont pas tous ensuite communiqué les listes des élèves. Nous avons notamment eu des difficultés lorsque les directeurs ont changé de poste entre les deux années scolaires. Finalement, notre échantillon comprend 11 écoles. Dans 8 de ces établissements, des membres du corps enseignant ont été interrogés.

## LES CARACTÉRISTIQUES SOCIO DÉMOGRAPHIQUES DE L'ÉCHANTILLON

### Les enfants

L'échantillon comprend à peu près autant de filles que de garçons : les filles représentent 51% des écoliers interrogés, les garçons 49%.

Nous avons interrogé à la fois des enfants âgés d'au moins 8 ans au moment de l'enquête, et des enfants en classes de CE2 à CM2 au moment de l'opération. L'enquête étant décalée d'une année scolaire par rapport à l'opération, les enfants interrogés sont finalement âgés de 7 à 12 ans et, au moment de l'interrogation, se trouvent à un niveau scolaire compris entre le CE1 et la sixième. Plus précisément, la majorité des enfants est en classe de CM1, CM2 et sixième et, est âgée de 10 à 12 ans.

Tableau n° 1  
La classe et l'âge des enfants interrogés

Âge des enfants	Effectifs	%	Classe des enfants	Effectifs	%
7 ou 8 ans	19	9	CE1	4	2
9 ans	40	20	CE2	18	9
10 ans	50	25	CM1	57	28
11 ans	69	34	Cm2	64	31
12 ans	26	13	sixième	61	30
<b>total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>	<b>total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>

*Source : DAS / CRÉDOC - 1999*

### Les parents

L'enquêteur laissait aux parents le choix de la personne qui répondait. Le plus souvent, c'est alors la mère qui a été interrogée : le répondant est un homme dans 18% des cas, une femme dans 82% des cas.

La plupart des personnes interrogées sont âgées de 30 à 49 ans.

Tableau n° 2  
L'âge des parents interrogés

	Effectifs	%
Moins de 29 ans	11	5
De 30 à 39 ans	107	53
De 40 à 49 ans	69	34
50 ans ou plus	17	8
<b>total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

La situation par rapport au travail des chefs de ménage des familles rencontrées se caractérise par un taux de chômage ou d'inactivité important, et par une proportion importante d'ouvriers et d'employés.

Tableau n° 3  
Situation par rapport au travail et  
catégorie socioprofessionnelle du chef de ménage des familles interrogées

Situation par rapport au travail	Effectifs	%	Catégorie socioprofessionnelle	Effectifs	%
Travaille	134	66	Indépendants	3	2
À la retraite	8	4	Cadres et professions intellectuelles supérieures	8	5
Chômage en ayant déjà travaillé	24	12	Professions intermédiaires	13	8
Inactifs	23	11	Employés	17	10
À la recherche d'un premier emploi	14	7	ouvriers	103	62
refus	1	0	Refus	22	13
<b>total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>	<b>Total</b>	<b>166*</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

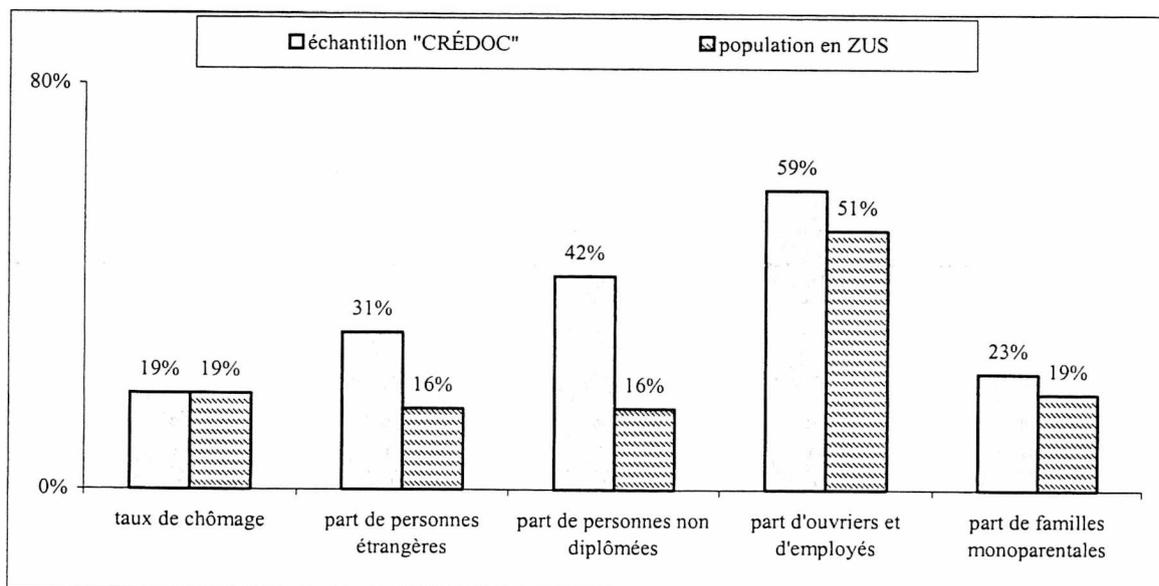
\* Ce nombre correspond aux personnes ayant déjà travaillé. La PCS est la profession actuelle pour les personnes qui travaillent, l'ancienne profession pour les retraités et les personnes ayant déjà travaillé.

Nous avons comparé les caractéristiques de notre échantillon avec celles des Français âgés de 15 à 59 ans habitant en Zones Urbaines Sensibles. Les chiffres donnés pour cette dernière population sont issus du recensement de 1990, et n'ont pas été corrigés pour tenir compte de la différence des structures d'âges de ces deux catégories. Notamment, les personnes que nous avons interrogées sont pour la plupart âgées de 25 à 59 ans. La comparaison montre cependant que les caractéristiques sociales de notre échantillon sont

proches de celles de l'ensemble des personnes habitant en zones urbaines sensibles, voire plus dégradées.

Ainsi, le taux de chômage de 19% des personnes interrogées est équivalent à celui observé sur l'ensemble de la population en ZUS. La proportion de personnes de nationalité étrangère est plus importante que sur l'ensemble des zones classées sensibles : 31% des personnes interrogées sont de nationalité étrangère, contre 16% sur l'ensemble des ZUS. 42% des personnes interrogées sont non diplômées alors que la part des non diplômés sur l'ensemble des ZUS est de 16%, 23% des familles sont monoparentales, pour 19% pour les ZUS, 59% des chefs de ménage sont ouvriers ou employés, contre 51% en ZUS.

Graphique n° 1  
**Les caractéristiques socio-démographiques de personnes interrogées**  
**Comparaison avec la population française de plus de 15 ans en Zone Urbaines sensibles**



Source : DAS / CRÉDOC - 1999  
 INSEE - 1990

La population de notre échantillon diffère encore sensiblement de celle qui vit dans les quartiers sensibles du point de vue du diplôme ( 42% des personnes interrogées n'en ont pas), de la structure des ménages (notre échantillon ne compte pas moins de 23% de foyers monoparentaux) et de l'activité du chef de ménage (les ouvriers et employés sont largement surreprésentés dans notre échantillon).

## **PREMIÈRE PARTIE**

### **LE CONTEXTE DANS LEQUEL EST REÇUE L'OPÉRATION PETIT-DÉJEUNER**

L'opération « petit-déjeuner en zones urbaines sensibles » s'adresse en particulier à des populations en difficulté. Les problèmes traduits par les indicateurs socio-démographiques s'accompagnent fréquemment de certaines spécificités dans le mode de vie. De nombreux travaux ont ainsi montré comment ces populations peuvent perdre l'estime de soi et le contrôle de leur vie. Dans certains cas, les enfants sont alors livrés à eux-mêmes ou sont sous la surveillance de frères et sœurs plus âgés. Pour citer une des directrices d'école rencontrée, « *les parents sont à la dérive, les enfants aussi* »

Dans ces conditions, il est clair que les changements des comportements alimentaires induits par une opération telle que celle évaluée ici, seront liés à sa capacité à la fois à sensibiliser les enfants eux-mêmes, mais aussi à mobiliser et à valoriser les parents. Finalement, l'efficacité des outils mis en place dépendra fortement du cadre dans lequel est reçue l'opération. Les mêmes outils toucheront différemment les populations selon les contraintes culturelles ou financières, mais aussi selon les habitudes et le rythme de vie familial, les comportements alimentaires et, d'une manière plus générale, le rapport au corps et à la santé : les travaux de Janine Pierret, réalisés dans le cadre de recherches complémentaires à l'enquête sur la santé et les soins médicaux financées par la MIRE, montrent notamment que les stratégies en termes de santé dépendent des contraintes familiales. Ainsi, « *les préoccupations en matière de santé ne sont guère prioritaires mais sont toujours prises dans un ensemble de contraintes* »<sup>2</sup>.

Or, nous le verrons dans cette partie, les comportements et les modes de vie des personnes interrogées sont très variables. Si peu de familles semblent être réellement « à la dérive », certaines connaissent effectivement de nombreuses difficultés. Il convient alors de distinguer les différentes contraintes et habitudes familiales afin d'étudier ultérieurement quel a été l'impact de l'opération en termes de modification des comportements, et quels obstacles ces modes de vie peuvent constituer à un changement durable des comportements.

---

<sup>2</sup> « *Cultures ou production de santé dans la famille* », Janine Pierret, Mire Info n°36, novembre 1996

## **I LE RYTHME DE VIE FAMILIAL**

Parmi les directeurs d'école rencontrés, certains ont insisté sur l'absence de rythme de vie familial venant priver la journée des enfants de repères temporels. Dans quelques villes, on peut ainsi voir de jeunes enfants encore à l'extérieur après 22 heures par exemple, ou bien d'autres manger un sandwich comme tout repas de midi.

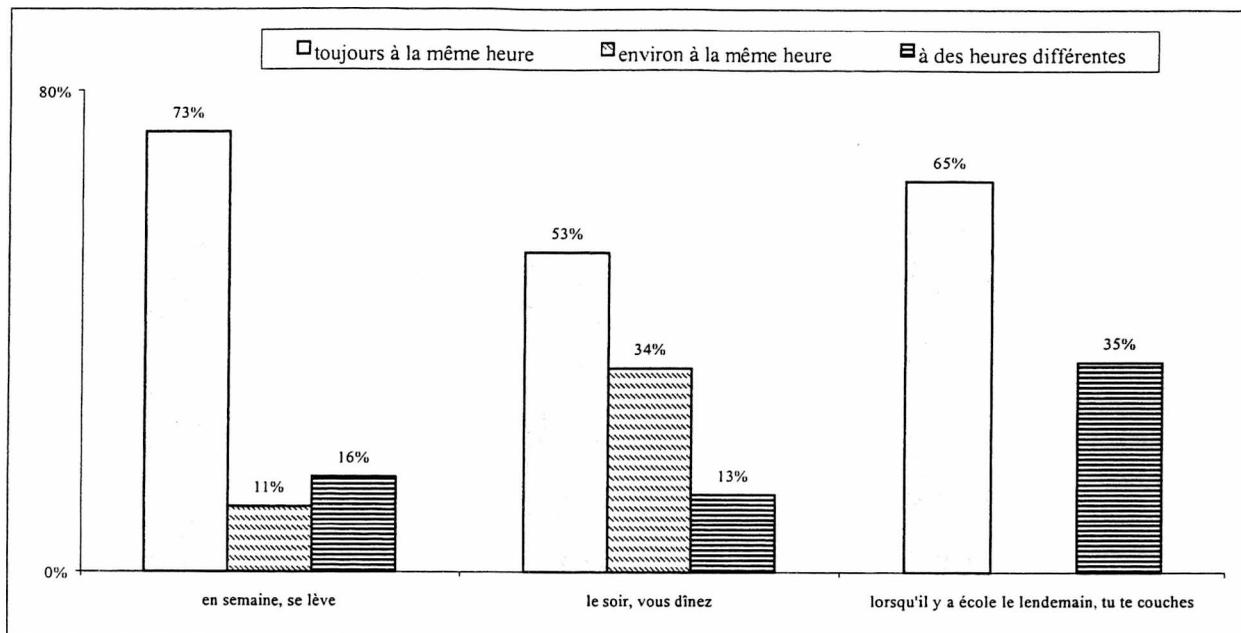
Selon ces directeurs, il arrive que les enfants soient seuls de leur lever à l'heure du départ pour l'école. Le cas peut se présenter lorsque les parents sont au chômage et ne se lèvent pas pour le petit-déjeuner de l'enfant, ou bien lorsqu'ils sont déjà partis au travail. Ces circonstances peuvent alors être à l'origine de l'absence de petit-déjeuner, ou bien d'une alimentation déséquilibrée « *nous sommes persuadés que la moitié des enfants ne déjeunent pas car les parents ne se lèvent pas, et s'ils déjeunent, c'est de chips...* », déclare ainsi un des directeurs interrogés.

De telles situations semblent être peu nombreuses dans notre échantillon mais existent cependant. Nous les avons caractérisées à la fois par le manque de régularité des horaires familiaux et, d'une manière générale, par une absence du contrôle de la vie quotidienne exercée par les parents.

### ***1.1 Les horaires des enfants sont en général réguliers, mais peuvent ne pas être adaptés à leurs besoins.***

Dans la plupart des familles que nous avons interrogées, la journée de l'enfant en semaine est rythmée par des horaires fixes : l'enfant se lève et prend ses repas à des heures qui sont à peu près, voire exactement les mêmes d'un jour sur l'autre. 84% des parents déclarent ainsi qu'en semaine, l'enfant se lève toujours à la même heure, 88% disent qu'il dîne toujours à la même heure ou à peu près. Selon les enfants par contre, les heures de coucher sont un peu plus fréquemment irrégulières : les deux tiers disent qu'ils ne se couchent pas toujours à la même heure lorsqu'il y a école le lendemain.

Graphique n° 2  
La régularité des heures de coucher, de lever de dîner



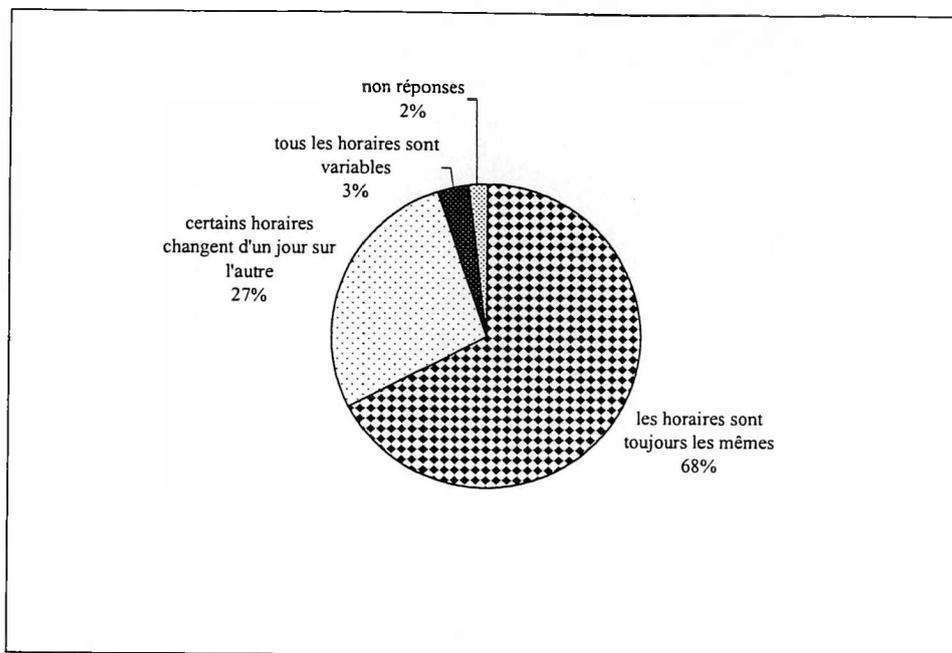
Source : DAS / CRÉDOC – 1999

Remarque : les questions de la régularité du lever et de l'heure du dîner ont été posées aux parents. 3 items leur étaient proposés (toujours à la même heure, environ à la même heure, à des heures différentes). Celle de l'heure du coucher était posée aux enfants, en deux items (toujours à la même heure, cela dépend des jours).

Parmi les enfants qui se lèvent à des heures différentes chaque matin, on trouve principalement des enfants au collège qui n'ont donc pas d'horaires de classe fixe, ce qui peut expliquer l'irrégularité des horaires de lever. Mais on y trouve également des écoliers scolarisés en primaire et qui, bien que commençant l'école tous les jours à la même heure, ont des horaires de lever variables.

Finalement, les horaires de la plupart des enfants apparaissent réguliers. 69% dînent, se couchent et se lèvent quotidiennement aux mêmes heures, ou bien sont en sixième et adaptent leurs heures de sommeil à leurs horaires de classe, 28% ne dînent pas toujours aux mêmes heures, ou bien ne dorment pas toujours aux mêmes heures alors que les horaires de classe sont fixes, et seuls 4% ont des horaires totalement irréguliers à la fois pour le dîner et pour les heures de sommeil.

Graphique n° 3  
Une minorité des enfants a des horaires totalement irréguliers



Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Si les horaires des enfants sont en général réguliers, ils ne semblent pas toujours permettre un temps de sommeil suffisant : alors que sur la tranche d'âge 10-12 ans, la durée moyenne de sommeil des écoliers français est de 10 heures<sup>3</sup>, 6% des enfants interrogés (et donc âgés de 7 à 12 ans) dorment moins de 9 heures par nuit, 35% dorment entre 9 et 10 heures.

Ce relatif manque de sommeil proviendrait notamment d'une heure de coucher plus tardive. Lors d'une étude précédente du CRÉDOC portant sur l'évaluation des aménagements des rythmes scolaires<sup>4</sup>, nous avons interrogé 700 enfants expérimentant les rythmes scolaires et un échantillon témoin de 200 enfants. Si cet échantillon de 900 personnes, que nous désignerons sous le terme « échantillon ARS » n'est pas représentatif de l'ensemble des écoliers français, il permet cependant de fournir des données de comparaison.

Après redressement de l'échantillon ARS pour obtenir une structure par âge équivalente à celle des enfants interrogés dans le cadre de l'évaluation « petit-déjeuner », il s'avère que les

<sup>3</sup> « Le sommeil, le rêve et l'enfant », Challamel M.J., Thirion M. 1998.

<sup>4</sup> « Les aménagements des rythmes scolaires, deux années en site pilote », Christine Olm, CRÉDOC, Collection des rapports n°193, septembre 1998.

premiers ont tendance à se coucher plus tôt que les seconds : ils sont beaucoup plus nombreux à se coucher avant 20h30, moins nombreux à se coucher après 22 heures.

Tableau n° 4  
Heures de coucher et temps de sommeil  
Comparaison avec l'étude « ARS »

Heures de coucher	échantillon petit-déjeuner (%)	Échantillon « ARS » (%)	Temps de sommeil	Échantillon petit-déjeuner (%)
20 h ou avant	6%	11%	9 h ou moins	6%
De 20h à 20h30	23%	43%	Plus de 9h à 10h	35%
De 20h30 à 21h	36%	32%	Plus de 10h à 11h	49%
De 21h à 21h30	18%	10%	Plus de 11h à 12h	11%
De 21h30 à 22 h	10%	4%	Plus de 12 h	0%
Après 22 h	6%	1%		
<b>total</b>	<b>100%</b>	<b>100%</b>	<b>total</b>	<b>101,00%</b>

Sources : DAS / CRÉDOC – 1999  
Ministère de la Jeunesse et des Sports / CRÉDOC - 1998

Finalement, parmi les enfants que nous avons interrogés, nous n'observons que marginalement l'absence de repères temporels qui nous a été signalée par certains directeurs d'école. Cependant, la tendance à une heure de coucher tardive qui s'accompagne d'un relatif manque de sommeil sont des signes d'une inadaptation des horaires aux besoins de l'enfant.

### *1.2 Dans quelques familles, l'irrégularité des horaires s'accompagne d'une faiblesse des rapports parents-enfants.*

Au-delà de cette relative inadaptation des horaires, certains enfants semblent être livrés à eux-mêmes ou bien laissés aux soins de leurs frères et sœurs. Pour quelques enfants, il est d'ailleurs possible qu'un processus de « parentification » soit en cours. Ce processus, décrit notamment par Maryse Esterle-Hedibel<sup>5</sup>, conduit à l'affaiblissement de l'autorité parentale, au profit notamment des frères et sœurs plus âgés. Il a été observé par l'auteur dans une cité

<sup>5</sup> « La bande, le risque et l'accident », Maryse Esterle-Hedibel, l'Harmattan, 1997.

française : lorsque les parents, sont moins intégrés socialement, notamment parce que d'origine étrangère, ce sont les plus âgés des enfants qui les remplacent tant dans les rapports aux institutions que dans la surveillance de leurs cadets, qui n'arrivent pas à s'identifier à des parents en situation d'échec professionnel.

Pour tenter de repérer un tel processus dans notre échantillon, nous avons construit un indicateur d'activités communes parents/enfants dans une journée d'école normale. La construction de cet indicateur est détaillée dans l'encadré suivant.

**Construction de l'indicateur des rapports parents/enfants**

**L'un des deux parents accompagne ou/et va chercher l'enfant à l'école**

*Oui* 53%

*Non* 47%

**L'un des deux parents joue avec les enfants, s'occupe de leur quotidien ou les aide à faire leurs devoirs pendant la soirée**

*Oui* 73%

*Non* 27%

**Un des parents réveille l'enfant le matin pour aller à l'école**

*Oui* 56%

*Non* 44%

**Un des parents demande à l'enfant d'aller se coucher**

*Oui* 65%

*Non* 35%

**Au moins un des parents prend son petit-déjeuner avec l'enfant**

*Oui* 44%

*Non* 56%

**Au moins un des parents est présent lorsque l'enfant rentre à la maison après l'école**

*Oui* 82%

*Non* 18%

Au vu de cet indicateur, seuls 10 enfants, soit 5% de notre échantillon, ne partagent aucune ou une activité avec leurs parents, 38% en partagent 2 ou 3, 29%, 4 et 28%, 5 ou 6.

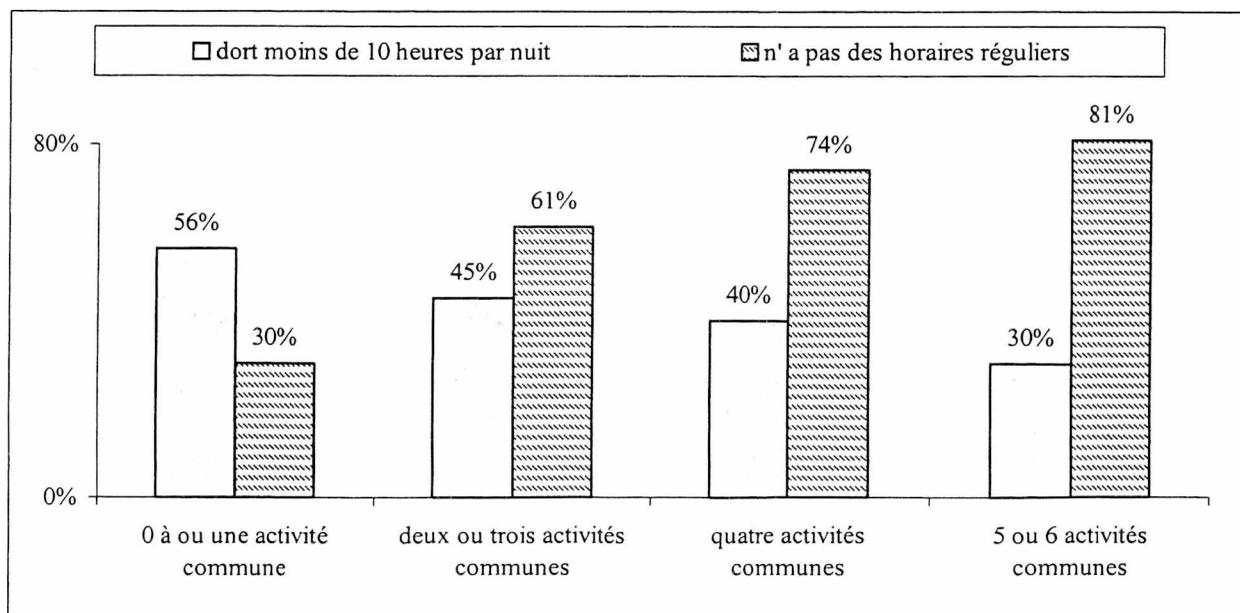
Tableau n° 5  
Un indicateur de l'intensité des rapports entre les parents et les enfants :  
le nombre d'activités communes dans la journée

	Effectifs	%
0 ou 1 activité commune	10	5
2 ou 3 activités communes	77	38
4 activités communes	59	29
5 ou 6 activités communes	58	28
<b>TOTAL</b>	<b>204</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Cet indicateur n'est lié ni avec l'âge de l'enfant, ni avec le sexe du parent ayant répondu au questionnaire. Par contre, les enfants ont des horaires d'autant plus réguliers qu'ils sont moins livrés à eux-mêmes dans la journée. Dans ce dernier cas, ils ont également des horaires de coucher moins tardifs et un temps de sommeil plus long.

Graphique n° 4  
Régularité des horaires et temps de sommeil  
selon l'intensité des rapports avec les parents



Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Pour quelques-uns des enfants de notre échantillon, il semble donc y avoir effectivement une absence des parents pouvant se traduire par une vie familiale déstructurée. Pour les plus nombreux, les interactions parents-enfants existent à différents moments de la journée, les horaires restent relativement réguliers mais ne sont pas toujours adaptés aux besoins de l'enfant. Cette inadaptation peut être symptomatique d'un certain manque d'intérêt porté au corps en général, ou d'une importance accordée à la santé parfois mise en retrait au regard des contraintes culturelles ou financières.

## II L'ÉTAT DE SANTÉ ET L'ATTITUDE PAR RAPPORT AUX SOINS

Les comportements alimentaires viennent s'inscrire dans la problématique plus large des rapports au corps et à la santé. A priori, les personnes seront d'autant plus sensibles aux discours relatifs à l'importance du petit-déjeuner qu'elles seront par ailleurs attentives à leur santé. Inversement, l'opération « petit-déjeuner » peut être le prétexte à une éducation à l'équilibre alimentaire et à la santé.

La Charte d'Ottawa promeut une santé vécue comme « *une ressource de la vie quotidienne* ». Cette définition implique que la promotion de la santé soit « *le processus qui confère aux populations les moyens d'assurer un plus grand contrôle sur leur propre santé et d'améliorer celle-ci* ». Or les familles en difficulté se caractérisent souvent par leur tendance à définir la santé « en creux », comme une absence de maladies. Une récente étude du CRÉDOC étudiant la perception de la santé en France<sup>6</sup> montre ainsi que si les cadres, pour la plupart, définissent la bonne santé comme « prendre plaisir à la vie » ou « pouvoir faire ce que l'on veut », les ouvriers tendent plutôt à la considérer comme « l'absence de maladie ». Ceci a pour conséquence une gestion de la santé par le biais de comportements réparateurs, en cas de maladie, et non par l'adoption d'un mode de vie visant à la préserver. Janine Perret note ainsi que seules quelques « *familles de milieu social favorisé développent des pratiques alimentaires, d'hygiène de vie ou professionnelles qui ont pour objectif la santé. Cette dernière est alors un capital qu'il faut développer et qui participe, au même titre que d'autres formes de capital, à améliorer la position de la famille dans l'espace social* »<sup>7</sup>.

Les données recueillies sur notre échantillon confirment ce constat : si les personnes interrogées ont certes tendance à se percevoir en bonne santé, leur comportement par rapport à la santé est surtout un comportement de réparation plus que de prévention.

---

<sup>6</sup> « *La perception de la santé en France* », Pierre Le Quéau, Christine Olm CRÉDOC, collection des rapports n°185, janvier 1998.

<sup>7</sup> Janine Perret, op.cité.

### II.1 Les adultes interrogés sont en général satisfaits de leur état de santé.

La perception que les personnes interrogées ont de leur état de santé est plutôt bonne : 42% déclarent être « en bonne santé », 47% être « quelquefois malade comme les autres », 9% être « très souvent fatigué, malade » et 2% ne « rien pouvoir faire à cause de leur état de santé ». A titre de comparaison, lors de l'étude sur la perception de la santé en France et à structure d'âge équivalente, 92% des personnes interrogées se montraient satisfaites ou très satisfaites de leur état de santé.

Tableau n° 6  
La perception que les personnes interrogées ont de leur état de santé

Quelle phrase définit le mieux votre état de santé ?	Effectifs	%
Vous êtes en bonne santé	86	42
Il vous arrive quelquefois d'être malade, comme tout le monde	95	47
Vous êtes très souvent malade, fatigué	19	9
Vous ne pouvez rien faire à cause de votre état de santé	3	2
Aucune de ces phrases ne convient	1	1
<b>total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

La perception que les personnes interrogées ont de leur état de santé ne semble donc pas être plus mauvaise que celle des Français du même âge. Ce résultat doit cependant être pris avec précaution. Il s'agit en effet des perceptions de son propre état de santé. Or les populations les plus défavorisées tendent à avoir une meilleure perception de leur état de santé, par rapport à un état plus objectif mesuré par exemple par la morbidité. Ceci est d'autant plus le cas que les personnes comparent leur état de santé à celui des personnes de leur entourage, qui, dans le cadre d'une zone urbaine sensible, partagent des conditions de vie similaires.<sup>8</sup>

Les enfants semblent être en général en bonne santé. Seuls 7% souffrent d'une maladie chronique ou d'un handicap, 2% doivent suivre un régime pour des raisons de santé. A titre de comparaison, une étude longitudinale menée par l'INSERM de 1982 à 1985 auprès de 327

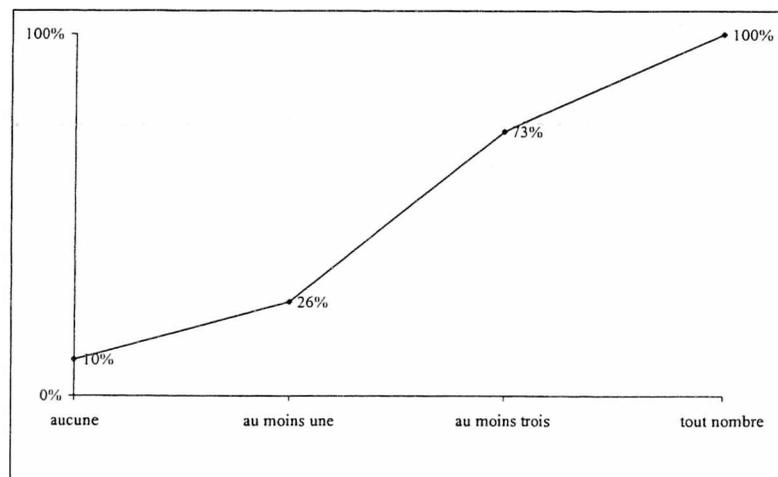
<sup>8</sup> Cf « La perception de la santé en France », op.cité.

adolescents représentatifs des jeunes scolarisés, montrait que 6% d'entre eux souffraient d'une maladie chronique ou d'un handicap.

## II.2 L'attitude par rapport aux soins : une faiblesse du recours au médecin

La population interrogée se caractérise par un recours au médecin pour les enfants relativement faible. Alors que, selon l'enquête décennale sur la santé et les soins médicaux réalisée par l'INSEE en 1990, pour les enfants de 5 à 9 ans, le nombre moyen de séances de médecins (généralistes et spécialistes hors radiologues) est de 4,99, la plupart des enfants de notre échantillon ont consulté moins de 4 fois le médecin au cours de l'année écoulée. Les trois quarts des enfants contactés sont en dessous de la moyenne nationale quant au recours aux soins. Pour 10% des enfants, il n'y a d'ailleurs eu aucun recours au médecin.

Graphique n° 5  
Le nombre de séances de médecins au cours de l'année précédant l'enquête



Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Ce faible recours au médecin traduit une stratégie par rapport à la santé plus curative que préventive. En effet, 89% des personnes que nous avons interrogées déclarent n'emmener l'enfant chez le médecin que lorsqu'il est malade, 11% seulement l'emmenant régulièrement, pour être sûres que tout va bien.

### II.3 Les parents connaissent les comportements de prévention, mais ne semblent pas les mettre en œuvre.

Les parents sont conscients de l'importance de certaines actions pour le maintien en bonne santé des enfants. Trois types de comportements sont prioritaires selon eux : il s'agit des vaccinations, de l'alimentation et du temps de sommeil, cités respectivement par 84%, 80% et 78% des parents. L'hygiène et le recours régulier au médecin apparaissent être moins nécessaires aux yeux des personnes interrogées.

Tableau n° 7  
Les actions à mettre en œuvre pour préserver la santé des enfants, selon les parents

D'après vous, parmi les actions suivantes, lesquelles sont importantes pour la santé de vos enfants ?	Effectifs	%
Faire attention aux vaccinations	171	84
Faire attention à ce qu'ils ne mangent pas n'importe quoi pendant les repas	163	80
Faire attention à ce qu'ils dorment suffisamment	160	78
Leur expliquer l'importance de l'hygiène	110	54
Les emmener régulièrement chez le médecin	85	42
Ne pas trop fumer devant eux	30	15
Aucune de ces actions n'est importante	0	0
Ne sait pas	0	0
<b>total</b>	<b>204</b>	<b>353*</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

\*Le total est supérieur à 100, plusieurs réponses étant possibles

Il faut cependant souligner que bien que ces comportements soient jugés importants par les familles, ils ne sont pas toujours mis en œuvre. A titre d'exemple, on peut constater que si les parents qui pensent qu'emmener les enfants régulièrement chez le médecin sont plus nombreux que les autres à le faire effectivement, 77% d'entre eux ne consultent que quand l'enfant est malade. De même, l'importance accordée au sommeil n'est pas liée avec le temps de sommeil effectif de l'enfant, et 38% des enfants dont les parents pensent que dormir suffisamment est important pour la santé dorment moins de 10 heures par nuit. Là encore, nous rejoignons le constat effectué par Janine Perret, qui note que si les parents savent fréquemment ce qu'il conviendrait de faire dans une optique de prévention, très peu réussissent à mettre en œuvre ces comportements.

Par contre, les comportements d'hygiène semblent être bien intégrés : interrogés sur leurs activités du matin et du soir, 90% des enfants citent notamment la toilette.

L'avis des enfants sur les conduites de prévention qu'il convient d'adopter est un peu différent de celui des parents. Certes, les réponses des uns et des autres ne sont pas directement comparables. En effet, la question posée aux parents était fermée (l'enquêteur leur demandait de choisir parmi un certain nombre de propositions), alors que la question posée aux enfants était ouverte, et post-codée (l'enquêteur notait en clair la réponse de l'enfant, les items ont ensuite été construits après lecture des questionnaires)<sup>9</sup>. Ces différences dans la forme de la question impliquent que les réponses des enfants sont plus diversifiées, mais que chaque item est moins fréquemment cité. Cependant, la hiérarchie des réponses est comparable. Il est ainsi intéressant de remarquer que si les enfants, contrairement aux parents, citent peu les vaccinations et le respect des règles d'hygiène, ils accordent comme leurs aînés beaucoup d'importance à l'alimentation et au sommeil : pour rester en bonne santé, nous ont-ils dit, il faut « *manger de la viande, du poisson, boire du lait* », « *ne pas manger n'importe quoi* », ou encore « *se coucher tôt* ».

Tableau n° 8  
Les actions à mettre en œuvre pour rester en bonne santé, selon les enfants

A ton avis, que faut-il faire pour rester en bonne santé ?	Effectifs	%
Manger en quantité suffisante	119	58
Manger équilibré	106	52
Faire du sport	75	37
Dormir suffisamment	58	28
Prendre un petit-déjeuner	38	19
Respecter les règles d'hygiène	19	9
Ne pas boire, ni se droguer ou fumer	13	6
Faire attention à ce que l'on boit	8	4
Se couvrir, faire attention à ne pas prendre froid	7	3
Se soigner	6	3
Se faire vacciner	3	2
Faire attention à ne pas avoir d'accident	1	1
Ne sait pas	8	4
<b>Total</b>	<b>100</b>	<b>226*</b>

Source : DAS / CRÉDOC – 1999

\*Le total est supérieur à 100, plusieurs réponses étant possibles

<sup>9</sup> Les études auprès d'enfants montrent qu'il est préférable de leur proposer des questions ouvertes. En effet, les enfants ont beaucoup de difficultés à retenir les différents items de questions fermées. Par contre, devant les difficultés d'expression de certains parents, nous avons préféré les guider dans le choix de leur réponse.

Le décalage que nous avons remarqué entre les actions jugées importantes par les parents et les comportements mis en œuvre existe également pour les réponses des enfants. Ainsi, ni le temps de sommeil, ni le fait de se laver ne sont corrélés avec l'importance accordée au sommeil ou à l'hygiène.

Finalement, si les personnes de notre échantillon sont en général en bonne santé, si les enfants sont peu nombreux à souffrir de réelles difficultés dans ce domaine, le comportement en matière de santé est en général réparateur et non préventif. La capacité de contrôle de son propre état de santé et de celui de ses enfants semble être faible, bien que les personnes interrogées soient conscientes de l'importance de certaines actions de prévention.

### **III LES RAPPORTS À L'ÉCOLE**

L'opération petit-déjeuner est véhiculée par l'école, dans le cadre de l'éducation à la santé en milieu scolaire. La question de la liaison entre l'efficacité de l'action et les rapports à l'école, ceux entretenus par les parents comme ceux entretenus par les enfants, se pose alors dans sa double causalité : d'une part, il s'agit de savoir si la qualité des rapports à l'école peut avoir une influence sur l'efficacité de l'action, d'autre part si, inversement, la mise en place des petits-déjeuners peut venir modifier les relations des familles avec le milieu scolaire.

Nous étudierons ces causalités en troisième partie de ce rapport. Nous ferons simplement ici le constat suivant : les enfants entretiennent de bons rapports avec l'école, bien que le taux important de redoublants montre que certains sont en échec scolaire. Les parents, quant à eux, ont une bonne image du milieu scolaire, mais n'ont que peu de relations avec l'école.

#### ***III.1 Les enfants aiment aller à l'école***

La plupart des enfants que nous avons interrogés aiment l'école : ils se différencient peu sur ce point d'avec les enfants interrogés dans le cadre de l'évaluation des aménagements des rythmes scolaires.

Ainsi, 92% des enfants rencontrés lors de l'étude sur les petits-déjeuners disent aimer aller à l'école. De plus, à la question de savoir quel est le jour de la semaine qu'ils préfèrent, 61% citent un jour avec école. Lors de l'étude sur les aménagements des rythmes scolaires, ces proportions étaient respectivement de 91% et 68%. L'échantillon utilisé pour l'étude sur les aménagements des rythmes scolaires, bien qu'intégrant un échantillon témoin, n'est pas représentatif des écoliers français<sup>10</sup>. Les différences observées entre les deux échantillons ne

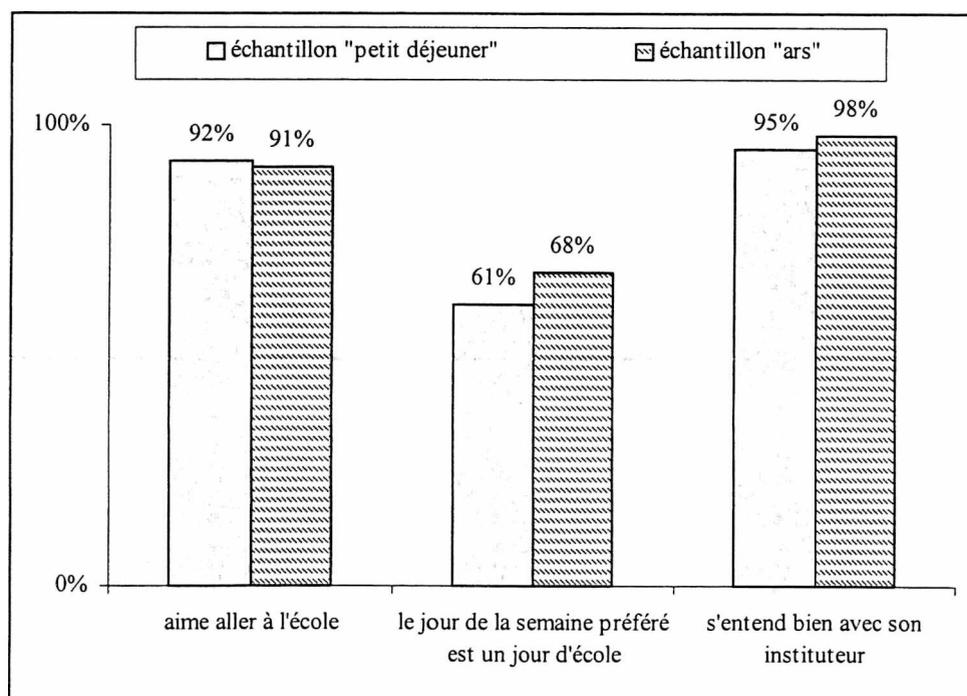
---

<sup>10</sup> On peut s'étonner de constater que le rapport à l'école des enfants interrogés ici soit si peu différents de celui des enfants contactés dans le cadre des aménagements des rythmes scolaires, alors que nous avons montré que ces aménagements améliorent le rapport à l'école. Il faut cependant noter d'une part que l'échantillon « ARS » intègre un échantillon témoin, d'autre part que dans notre échantillon petit-déjeuner, 4 écoles expérimentent également les aménagements des rythmes scolaires.

sont donc pas significatives. Le baromètre santé jeunes du CFES indique que 89% des jeunes de 11 ans aiment aller à l'école. Le plaisir d'aller à l'école des enfants interrogés ne semble a priori pas différer de celui d'autres écoliers français

Les relations avec les enseignants sont également tout aussi bonnes pour les écoliers que nous avons interrogés que pour ceux contactés lors de l'étude sur les aménagements des rythmes scolaires : 95% des enfants de notre étude disent bien s'entendre avec leur instituteur, cette proportion était de 98% pour les enfants contactés dans le cadre des aménagements des rythmes scolaires.

Graphique n° 6  
**Le rapport à l'école des enfants interrogés**  
**Comparaison avec le rapport à l'école des enfants contactés**  
**dans le cadre des aménagements des rythmes scolaires**



Source : DAS / CRÉDOC - 1999  
 Ministère de la Jeunesse et des Sports / CRÉDOC - 1998

Le fait d'aimer aller à l'école est expliqué par les enfants, et cela est sans aucun doute un facteur d'efficacité pour l'éducation à la santé à l'école, d'abord par le goût pour l'apprentissage : les enfants nous disent qu'ils aiment aller à l'école « pour apprendre à lire et à écrire », ou encore « parce qu'on apprend des trucs bien ». 62% des enfants qui aiment aller à l'école avancent cet argument. Pour 29% d'entre eux, l'école rime avec le plaisir de retrouver ses copains. Enfin, les enfants sont relativement nombreux (22% de ceux qui aiment aller à l'école) à citer l'importance de l'école comme enjeu pour l'avenir : « pour avoir un métier quand je serai grand ».

Pour les enfants qui n'aiment pas aller à l'école, c'est aussi en premier lieu le rapport aux apprentissages qui est en jeu. 6 enfants, (ce qui représente 38% de ceux qui n'aiment pas aller à l'école, mais ce chiffre a peu de signification étant donné le faible nombre de ces écoliers), sont dans ce cas. Ils nous ont ainsi déclaré « *parce que tu dois travailler au lieu d'être à la maison* », ou encore « *ca m'énerve de travailler* ».

Tableau n° 9  
Les raisons pour lesquelles les enfants aiment, ou n'aiment pas l'école

Pourquoi aimes-tu (n'aimes-tu pas) aller à l'école ?	Pour les enfants qui aiment aller à l'école		Pour les enfants qui n'aiment pas aller à l'école	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Aime apprendre / n'aime pas apprendre	116	62	6	38
Pour retrouver ses copains / n'a pas de copains	54	29	2	13
L'enfant est conscient de l'importance de l'école	40	22		0
Apprécie certains apprentissages / n'apprécie pas certains apprentissages	24	13	2	13
S'ennuie à la maison / s'ennuie à l'école	13	7	1	6
S'entend bien avec l'instituteur / ne s'entend pas avec l'instituteur	10	5	1	7
Aime / n'aime pas l'école, simple constat	4	2	0	0
Réussit bien / ne réussit pas à l'école	2	1	0	0
L'enfant n'aime pas la contrainte de l'école			2	13
Ne sait pas	1	1	2	13
<b>total</b>	<b>186</b>	<b>1*</b>	<b>16</b>	<b>103*</b>

Source : DAS / CRÉDOC – 1999

\*Le total est supérieur à 100, plusieurs réponses étant possibles

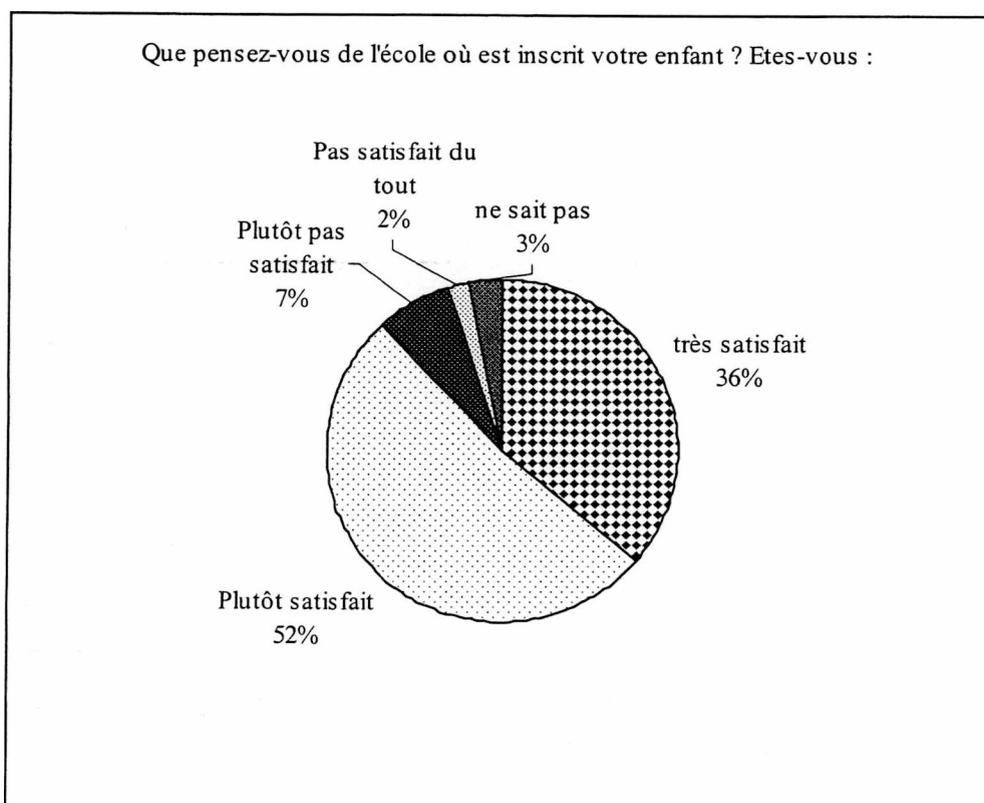
Par contre, l'enfant ne cite pas, ou très peu, ses résultats scolaires comme un facteur expliquant son attitude par rapport à l'école. Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que le plaisir à aller à l'école n'est pas corrélé avec le fait d'avoir redoublé une classe.

### III.2 Les parents sont satisfaits de l'école où est inscrit leur enfant

Les parents que nous avons interrogés ont en général une bonne image de l'école dans laquelle est inscrit leur enfant. Par contre, ils ont en général moins de contacts avec le milieu scolaire que d'autres parents d'enfants du même âge.

Ainsi, 36% des parents se disent très satisfaits de l'école, 52% sont plutôt satisfaits. Seuls 9% des parents se montrent peu ou pas du tout satisfaits.

Graphique n° 7  
L'opinion des parents sur l'école de l'enfant



Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Parmi les raisons de satisfaction exprimées par les parents, deux arguments, proches l'un de l'autre, ressortent particulièrement : il s'agit de la pédagogie mise en place par l'école - 42% des parents ayant une raison de satisfaction déclarent apprécier la façon dont

l'enseignement est dispensé - et de la réussite scolaire de l'enfant - citée par 38% des parents satisfaits -. Ainsi, nombreux sont les parents à constater que « l'enfant est au centre des apprentissages », ou encore que l'enfant « apprend bien avec son maître ».

Les parents qui ont des raisons d'insatisfaction par rapport à l'école citent également en premier lieu la pédagogie mise en place, pour 39% d'entre eux. Dans une proportion analogue, 34%, ils déplorent l'entourage dans lequel est l'enfant à l'école.

Tableau n° 10  
Les raisons qui justifient l'opinion des parents sur l'école de l'enfant

Pourquoi êtes-vous satisfaits/peu satisfaits de l'école de votre enfant ?	Parents qui ont des raisons de satisfaction par rapport à l'école		Parents qui ont des raisons d'insatisfaction par rapport à l'école	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Les parents apprécient/n'apprécient pas la pédagogie mise en place dans l'école	65	42	17	39
L'enfant réussit/ne réussit pas à l'école	59	38	0	0
Les parents ont de bonnes relations/de mauvaises relations avec les enseignants	22	14	2	5
Les enfants sont bien/pas bien encadrés	14	9	5	11
L'enfant aime/n'aime pas l'école	11	7	0	0
L'enfant a de bonnes/de mauvaises relations avec les enseignants	11	7	3	7
Les parents apprécient/n'apprécient pas l'entourage de l'enfant à l'école	9	6	15	34
L'école est proche/loin de la maison	7	5	0	0
L'école a beaucoup/manque de moyens	3	2	7	16
Les horaires conviennent/ne conviennent pas à l'enfant	0	0	1	2
<b>total</b>	<b>155</b>	<b>130*</b>	<b>44</b>	<b>114*</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

\*le total est supérieur à 100, plusieurs réponses étant possibles

Les résultats scolaires de l'enfant sont fréquemment cités par les parents satisfaits de l'école, alors qu'aucun des parents peu satisfaits ne justifie ainsi son mécontentement. Il faut cependant noter que la satisfaction des parents par rapport à l'école est corrélée à l'existence d'un redoublement de l'enfant : ainsi, 42% des parents sont très satisfaits de l'école lorsque l'enfant n'a jamais redoublé, ils ne sont plus que 20% dans ce cas lorsque l'enfant a redoublé.

Nous retrouvons ici un résultat déjà remarqué lors du premier volet dans l'étude sur les aménagements des rythmes scolaires : les attentes des parents relativement à l'école restent très centrées sur la qualité de l'apprentissage et sur l'acquisition d'un bon niveau scolaire, vécu comme indispensable pour l'intégration professionnelle et sociale. Les parents interrogés considèrent que l'école remplit son rôle sur ce point.

### ***III.3 Les parents interrogés entretiennent moins de relations avec les enseignants que les autres parents d'écoliers du même âge***

Cinq des directeurs d'école rencontrés nous ont parlé des difficultés qu'ils éprouvaient à faire venir certains parents à l'école. « *Beaucoup de parents ont mal vécu leur scolarité et ont du mal à y revenir* ». On constate en effet dans notre échantillon que, si la plupart des parents ont des contacts réguliers avec les enseignants, une proportion non négligeable les rencontrent peu voire pas du tout.

Seuls les trois quarts des parents interrogés semblent avoir des contacts réguliers avec les instituteurs de leurs enfants. 11% ont discuté une fois seulement avec l'enseignant lors de la dernière année scolaire et 13% n'ont eu aucun contact. Lorsque l'on compare ces chiffres avec ceux obtenus lors d'une enquête du CRÉDOC sur les relations entre les parents et les professionnels<sup>11</sup>, on s'aperçoit que les parents de notre échantillon rencontrent moins les enseignants que les parents d'autres écoliers du même âge : cette dernière enquête montrait en effet que 92% des parents d'enfants allant à l'école primaire avaient rencontré l'instituteur.

De plus, les parents de notre échantillon sont moins souvent à l'origine de la rencontre : lorsqu'ils ont discuté avec l'enseignant, cette rencontre a eu lieu dans 48% des cas à leur demande. Ce chiffre était de 66% sur l'échantillon de l'étude sur les relations parents-professionnels.

---

<sup>11</sup> « *Le rôle des parents selon les familles et les professionnels* », Marielle Aulagnier, Christine Olm, CRÉDOC, collection des rapports n°195, septembre 1998.

Tableau n° 11  
Les rencontres entre les parents et les enseignants

<b>L'année dernière, avez-vous discuté au moins 5 minutes avec l'instituteur de l'enfant ?</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
Oui, une fois	22	11
Oui, plusieurs fois	155	76
Non	26	13
<b>total</b>	<b>203</b>	<b>100</b>
<b>Est-ce vous qui avez demandé à voir l'instituteur, ou bien est-ce lui qui a demandé à vous voir ?</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
Vous avez demandé à le voir	85	48
Il a demandé à vous voir	31	18
Les deux se sont produits	25	14
Vous l'avez rencontré en allant chercher votre enfant à l'école	34	19
Vous l'avez rencontré lors d'une réunion parents/enseignants	33	19
Vous l'avez rencontré au cours d'une manifestation organisée par l'école	3	2
<b>total</b>	<b>177</b>	<b>120</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Le fait d'avoir ou non des contacts réguliers avec l'instituteur n'est pas lié avec la satisfaction par rapport à l'école. Finalement, pour 42 des parents de notre échantillon, soit 21% de ceux interrogés, les rapports à l'école se caractérisent à la fois par l'expression d'une satisfaction par rapport au milieu scolaire et par l'absence de rapports réguliers avec les enseignants. Il est d'ailleurs intéressant de remarquer que la satisfaction des parents par rapport à l'école est motivée par la qualité de l'apprentissage et les résultats de l'enfant, donc par la perception que les parents ont de la capacité qu'a l'école à remplir son rôle traditionnel de transmission de connaissances, mais ne l'est pas par la qualité des rapports que les parents, ou même les enfants, entretiennent avec le milieu scolaire. Or, selon Lode Walgrave « certains groupes et individus risquent surtout des conséquences négatives de leurs contacts avec des institutions : ces risques se relient à un manque de pouvoir social et à leurs spécificités culturelles »<sup>12</sup>. Il semble alors que ces parents font a priori confiance à l'institution scolaire tout en évitant des rapports qui peuvent leur sembler difficiles.

<sup>12</sup> Walgrave L. Wettenbourg N. « délinquance grave, vulnérabilité sociétale et les institutions sociales », in Proust F. « Les jeunes et les autres », Vaucresson, CRIV, 1985. Cité par Maryse Esterle-Hedibel, op. cité.

#### **IV LES PRATIQUES RELATIVES À L'ALIMENTATION DANS LA FAMILLE**

Enfin, au-delà de la prise du petit-déjeuner, l'opération a pour objectif de sensibiliser les parents et les enfants sur l'importance de l'équilibre et des pratiques alimentaires quotidiennes. Il est alors clair que l'efficacité de l'action dépendra principalement de sa capacité à modifier des pratiques qui peuvent être fortement déterminées par des contraintes culturelles, financières, ou d'organisation familiale.

##### ***IV.1 Un petit-déjeuner moins fréquent parmi les enfants de notre échantillon***

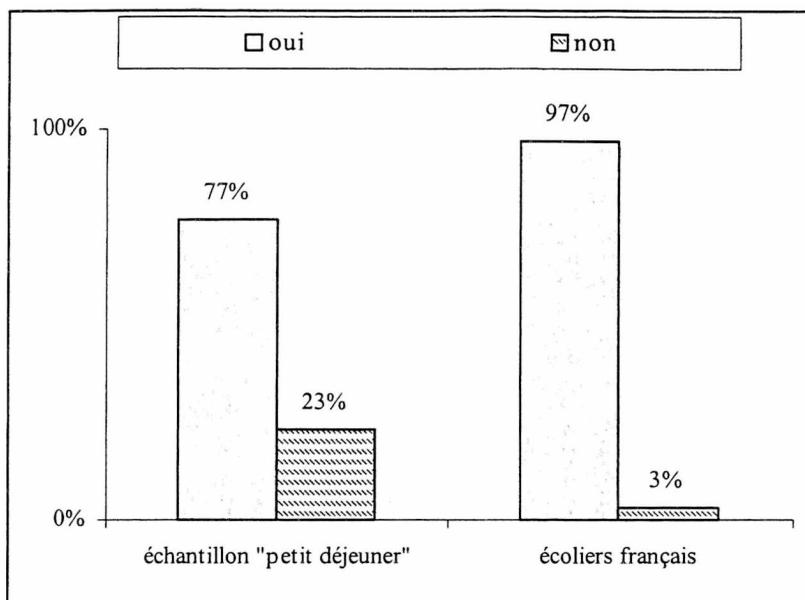
Les enfants de notre échantillon sont moins nombreux à prendre un petit-déjeuner que les autres écoliers français. La différence est peut-être légèrement sous estimée, dans la mesure où l'évaluation a eu lieu après le déroulement de l'opération.

La plupart des enfants que nous avons interrogés prennent un petit-déjeuner le matin. Cependant, notre population se caractérise par le nombre d'enfants omettant parfois ce repas : ainsi, 70% des écoliers de notre échantillon prennent un petit-déjeuner tous les matins, 22% en prennent un de temps en temps et 8% n'en prennent jamais. Or une étude réalisée en 1993 auprès de 1000 enfants âgés de 9 à 11 ans et représentatifs des Français de cet âge<sup>13</sup>, montraient que 97% des écoliers mangeaient le matin.

---

<sup>13</sup> Michaud C., « *L'enfant et la nutrition, croyances, connaissances et comportements* », cahiers de nutrition et de diététique, vol. 32, février 1997

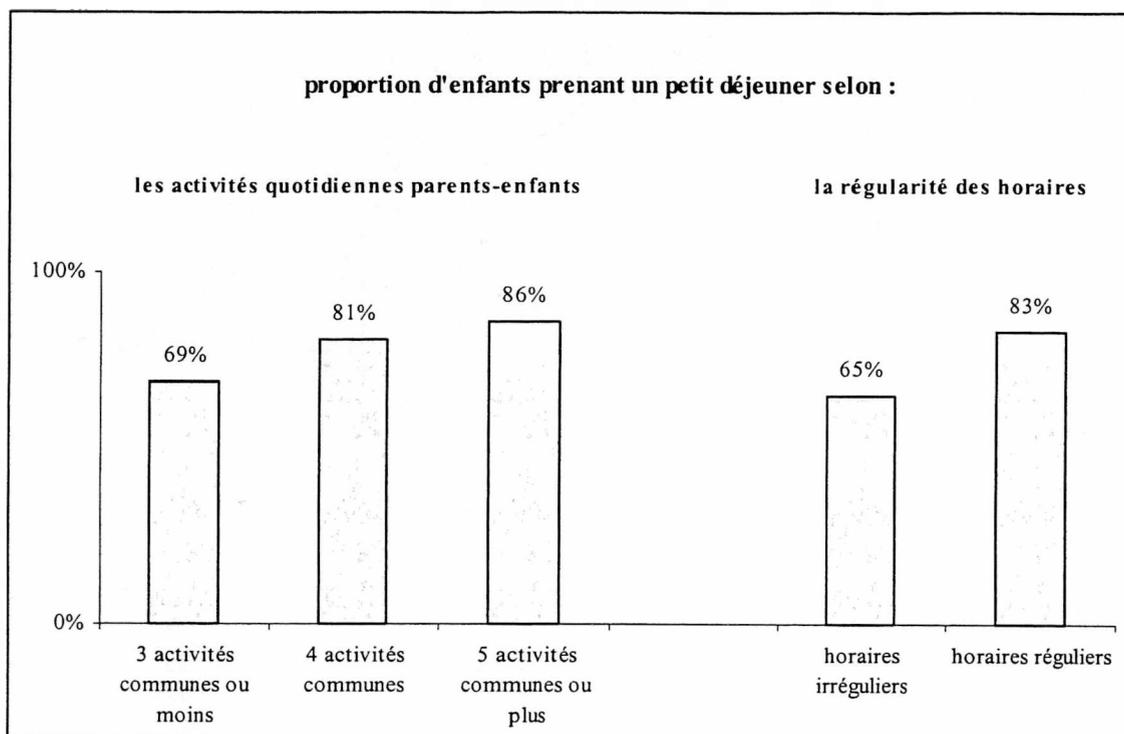
Graphique n° 8  
**La prise d'un petit-déjeuner**  
Comparaison avec un échantillon représentatif des écoliers français



Source : DAS / CRÉDOC - 1999  
Kellogs / ABC+ - 1993

Le fait de prendre ou non un petit-déjeuner ne dépend pas de l'âge de l'enfant, ni de son sexe, ni même du temps dont il dispose entre le matin avant de partir à l'école. Par contre, les enfants qui n'ont pas d'horaires réguliers et ceux qui passent moins de temps avec leurs parents ont tendance, plus que les autres, à partir à l'école le ventre vide.

Graphique n° 9  
**La prise de petit-déjeuner en fonction de la régularité des horaires  
 et des contacts avec les parents**



Source : DAS / CRÉDOC – 1999

Lorsque les enfants prennent un petit-déjeuner, sa composition est peu différente de celle des petits-déjeuners de l'ensemble des écoliers français. 85% des enfants de notre échantillon qui en prennent un, consomment au moins une boisson. Il s'agit alors dans la plupart des cas de lait, qu'il soit nature (pour 43% des enfants) ou parfumé (pour 37%). Le quart prennent un jus de fruit, 8% boivent du café ou du thé. Les autres aliments fréquemment cités sont les céréales (pour un peu plus de la moitié des enfants qui déjeunent) et les tartines (pour un peu moins de la moitié des écoliers concernés). Le quart des enfants prend des viennoiseries, le quart également mange des gâteaux.

Tableau n° 12  
**Le petit-déjeuner des enfants interrogés**  
**Comparaison avec un échantillon représentatif des écoliers français**

Équilibre du petit-déjeuner	Échantillon « petit-déjeuner »	Écoliers français
Boisson dont :	85%	86%
<i>Lait nature</i>	43%	
<i>Lait chocolaté</i>	37%	42%
<i>Café ou thé</i>	8%	
<i>Jus de fruits ou sirop</i>	25%	
Céréales	55%	36%
Tartines	47%	51%
Yaourts ou autres laitages	10%	5%
Viennoiseries	24%	13%
Gâteaux ou biscuits	29%	
Fruits frais	6%	2%
Chocolat en barre	7%	
Protéines (œufs, jambon, ...)	1%	1%
<b>Total</b>	<b>264%*</b>	

Sources : DAS / CRÉDOC - 1999  
Kellogs / ABC+ - 1993

Par rapport aux autres écoliers français, les enfants que nous avons interrogés, lorsqu'ils déjeunent, sont un peu plus nombreux à consommer des céréales, des yaourts et des fruits frais. Cependant, d'une part, les différences sont trop faibles pour être significatives, d'autre part, les questions ont été posées après la mise en place des petits-déjeuners.

Pour seulement 18% des enfants qui prennent un petit-déjeuner le matin, le contenu est « idéal », dans le sens où il comprend un laitage, un produit céréalier ou un fruit. Pour 48%, il est acceptable (il comprend un produit laitier et un produit céréalier) et pour le tiers, le petit-déjeuner peut être qualifié d'incomplet. Là encore, le comportement alimentaire des enfants de notre échantillon qui mangent le matin ne diffère que peu de celui de l'ensemble des écoliers français : 11% de ces derniers, toujours selon l'étude citée, mangent un petit-déjeuner complet, 44% prennent un repas acceptable et 45% ont un petit-déjeuner incomplet. Parmi ces différences, la seule significative est celle concernant les repas acceptables : les enfants de notre échantillon, lorsqu'ils prennent un petit-déjeuner, semblent effectivement profiter d'une structure de repas plus fréquemment correcte que l'ensemble des écoliers français. Nous verrons en troisième partie si cette différence peut être ou non imputée à l'opération petit-déjeuner.

Tableau n° 13  
**L'équilibre du petit-déjeuner**  
 Comparaison avec un échantillon représentatif des écoliers français

Composition du petit-déjeuner	Échantillon « petit-déjeuner »		Écoliers français
	Effectifs	%	%
Composition idéale (produits laitiers, fruits et produits céréaliers)	29	18	11 ns
Composition correcte (produits laitiers et produits céréaliers)	75	48	44 s
Composition incomplète	54	34	45 ns
<b>Total</b>	<b>158</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Kellogs / ABC+ - 1993

*Remarque : les pourcentages sont calculés sur la base des enfants prenant un petit-déjeuner*

*L'indication « s » indique une différence significative ( $p \leq 0,05$ ), l'indication « ns » une différence non significative.*

*Les enfants des deux échantillons ont une structure d'âge un peu différent. Cependant, l'étude sur les comportements alimentaires des enfants montre que l'âge n'a pas d'influence sur la composition du petit-déjeuner.*

Un des directeurs d'école contactés remarquait que « dans certains cas, les enfants ne savent pas ce qu'est un petit-déjeuner, à table et en famille ». Ce constat est confirmé par l'ambiance des petits-déjeuners pris par les enfants de notre échantillon : ce repas est rarement familial. Il est même fréquent que l'enfant soit seul pour le prendre. Ainsi, lorsque l'enfant prend un petit-déjeuner, celui-ci regroupe toute la famille dans 13% des cas, au moins un des parents (et éventuellement des frères et sœurs) pour le tiers des enfants concernés, les frères et sœurs sans les parents pour également le tiers des enfants. Enfin, 21% des écoliers interrogés qui prennent un petit-déjeuner sont seuls pour ce repas.

Pour près de la moitié des enfants qui prennent un petit-déjeuner, la radio ou la télévision sont toujours allumées, pour le tiers elles ne le sont jamais.

Tableau n° 14  
L'ambiance du petit-déjeuner pour les enfants concernés

Les personnes présentes	Pour le petit-déjeuner		Pour le dîner	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Toute la famille	20	13	145	71
Au moins un des deux parents (et éventuellement des frères et sœurs)	52	33	29	14
Au moins certains des frères et sœurs, sans les parents	51	32	11	5
L'enfant seul	33	21	2	1
autres	2	1	17	8
<b>total</b>	<b>158</b>	<b>100</b>	<b>204</b>	<b>100</b>
La radio ou la télévision sont-elles allumées ?	Effectifs	%	Effectifs	%
Toujours (question relative au petit-déjeuner)/oui (question relative au dîner)	74	47	150	74
Parfois (question relative au petit-déjeuner)	25	16		
Rarement (question relative au petit-déjeuner)	6	4		
Jamais (question relative au petit-déjeuner)/non (question relative au dîner)	53	34	53	26
<b>total</b>	<b>158</b>	<b>100</b>	<b>203</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Enfin, le petit-déjeuner est un repas court : pour les trois quarts des enfants qui déjeunent, ce repas dure moins d'un quart d'heure.

Lorsque l'on compare l'ambiance du petit-déjeuner à celle du repas du soir, il apparaît que, dans la plupart des familles, seul ce dernier est vécu comme un moment familial et convivial : en général, ce repas est pris en famille et sa durée est plus longue que celle du petit-déjeuner (pour les trois quarts des familles, la durée du dîner est comprise entre une demi-heure et trois quarts d'heure). La radio ou la télévision sont cependant plus fréquemment allumées pendant le dîner, ce qui vient un peu nuancer ce constat. Enfin, il faut remarquer que le quart des enfants ne prennent pas leur dîner en famille.

Finalement, il apparaît que les enfants que nous avons interrogés déjeunent moins souvent que l'ensemble des écoliers français. Le petit-déjeuner est de plus un repas rapide, rarement familial. L'enfant mange d'ailleurs seul assez fréquemment. Pour les trois quarts des familles, seul le dîner constitue le moment convivial de la journée.

#### ***IV.2 Le lieu du repas de midi : les enfants de notre échantillon utilisent moins le restaurant scolaire que les autres écoliers français***

Le restaurant scolaire présente l'avantage d'offrir aux enfants une alimentation équilibrée. L'étude précédemment citée sur les comportements alimentaires des enfants montre ainsi que les trois quarts des enfants mangeant à la cantine bénéficient d'un déjeuner comprenant trois plats, alors que seuls le tiers de ceux qui prennent leur déjeuner à la maison sont dans ce cas. Les directeurs d'école que nous avons interrogés rejoignent ce constat. Trois des directeurs insistent d'ailleurs d'autant plus sur ce point, ils jugent la différence plus importante en zone urbaine sensible que dans l'ensemble de la France : ainsi, il arrive que les enfants ne rentrent pas chez eux pour déjeuner, mais se contentent d'un sandwich à l'extérieur de l'école, ou d'un plat unique à la maison.

Or selon les directeurs, les enfants sont spécialement nombreux à ne pas être inscrits au restaurant scolaire, car, pour citer l'un d'entre eux « *les tarifs du restaurant scolaire sont trop élevés par rapport au niveau de vie de la cité* ». Ce discours doit cependant être pris avec précaution. Comme le remarque le Comité Français d'Éducation pour la Santé, « *aucune étude n'a montré que les enfants souffrant de « malnutrition » sont ceux qui ont dû quitter le restaurant scolaire pour des raisons financières* »<sup>14</sup>.

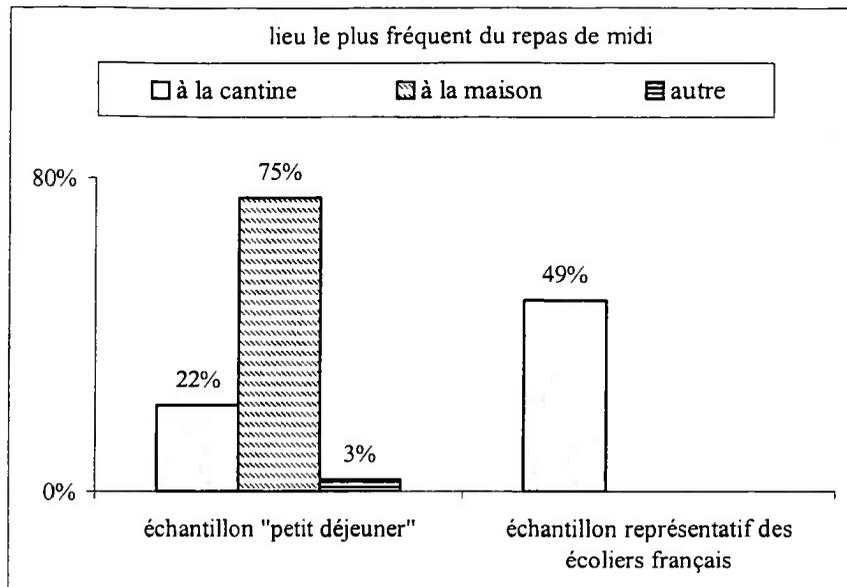
Nous constatons cependant que les écoliers que nous avons interrogés sont moins nombreux que les autres enfants du même âge à manger à la cantine : ainsi, 22% des enfants de notre échantillon mangent le plus souvent à la cantine, alors que 49% des écoliers interrogés dans le cadre de l'étude sur les comportements alimentaires mangent tous les jours à la cantine, 11% y prenant leur repas une ou deux fois par semaine.

Les enfants de notre échantillon qui ne prennent pas leur repas au restaurant scolaire mangent alors à la maison, sauf 6 d'entre eux qui déclarent aller chez des amis (pour 3 enfants) ou chez une nourrice (pour les trois autres).

---

<sup>14</sup> Tuleu F. Michaud C. « *Nutrition en zones urbaines sensibles, actions autour du petit-déjeuner* », Editions CFES, guides d'action, mai 1997.

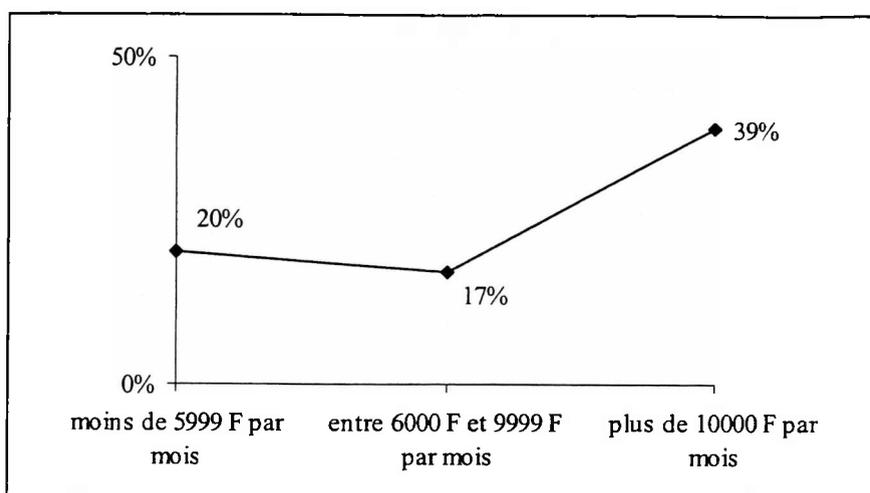
Graphique n° 10  
L'utilisation du restaurant scolaire  
Comparaison avec un échantillon représentatif des écoliers français



Source : DAS / CRÉDOC - 1999  
Keloogs / ABC+ - 1993

L'inscription à la cantine est effectivement liée aux revenus des parents : les enfants sont d'autant moins nombreux à être inscrits à la cantine que les revenus du foyer sont faibles. Ainsi, lorsque les revenus sont inférieurs à 6000 F, 20% des enfants sont inscrits à la cantine. Ils sont 17% lorsque les revenus sont compris entre 6000 F et 10000 F, 39% lorsque les revenus du ménage sont supérieurs à 10000F.

Graphique n° 11  
Proportion d'enfants utilisant le restaurant scolaire selon les revenus des parents



Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Si l'utilisation du restaurant scolaire semble donc être effectivement conditionnée par les revenus des parents, rien ne nous permet d'affirmer que les enfants les moins bien nourris sont ceux qui mangent chez eux. Il faut cependant remarquer que 14 enfants, représentant 7% de l'échantillon, mangent à la maison alors que leurs parents n'y sont pas.

#### ***IV.3 Grignotage et goûter : pas de différence avec les autres écoliers français***

Le comportement par rapport au goûter des enfants que nous avons interrogés ne diffère pas de celui des autres écoliers français, que ce soit en termes de prise de goûter, de lieu du goûter ou encore de contenu : 85% des enfants de notre échantillon déclarent prendre un goûter, ils sont 88% dans ce cas dans l'étude réalisée sur les comportements alimentaires. Pour les deux échantillons, dans presque les trois quarts des cas le goûter est pris à la maison.

Tableau n° 15  
**Le goûter des enfants**  
 Comparaison avec un échantillon représentatif des écoliers français

Prise d'un goûter	Échantillon « petit-déjeuner »		Écoliers français
	Effectifs	%	%
Ne prends pas de goûter	30	15	22
Prend un goûter dont :	174	85	88
<i>Goûte à la maison</i>	132	76	77
<i>Goûte à l'école</i>	38	22	
<i>Goûte à un autre endroit</i>	4	2	
<b>Total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999  
 Kellogs / ABC+ - 1993

Le contenu du goûter des enfants que nous avons interrogés est également peu différent de celui d'un échantillon représentatif d'écoliers français. La consommation la plus importante est celle de gâteaux sucrés, de pain et chocolat et de viennoiseries. Les différences qui apparaissent dans le tableau ci-dessous ne sont pas significatives.

Tableau n° 16  
**Le contenu du goûter**  
 Comparaison avec un échantillon représentatif des écoliers français

Contenu du goûter	Echantillon « petit-déjeuner »		Ecoliers français
	Effectifs	%	%
Gâteaux sucrés	101	58	30
Chocolat	50	29	34
viennoiseries	37	21	14
lait	27	16	21
Yaourt ou autres produits laitiers	22	13	4
fruits	21	12	7
Jus de fruit	21	12	22
Confiserie	13	8	13
céréales	11	6	9
Café ou thé	9	5	
Gâteaux salés	6	3	
Barres de céréales	4	2	
Sodas, limonade	4	2	
Compote ou fruits cuits	2	1	
<b>Total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999  
 Kellogs / ABC+ - 1993

Les enfants contactés dans le cadre de l'évaluation des petits-déjeuners en zone urbaine sensible ne semblent pas grignoter plus que les autres : 43% ont emmené à manger à l'école et ont grignoté ce qu'ils avaient emporté avant le déjeuner de midi. Dans l'étude sur les comportements alimentaires des enfants, 42% déclaraient grignoter aux alentours de 10 h du matin.

En conclusion, les pratiques relatives à l'alimentation des familles que nous avons interrogées se différencient de l'ensemble de celle des familles françaises notamment par :

- le nombre important d'enfants ne prenant pas de petit-déjeuner,
- le faible nombre d'enfants utilisant le restaurant scolaire,
- l'absence de caractère familial du petit-déjeuner, et, pour le près du tiers des familles, du dîner,
- l'existence d'enfants prenant seuls leur petit-déjeuner et, dans certains cas, leur déjeuner.

## V UNE TYPOLOGIE DES ENFANTS INTERROGÉS SELON LE RYTHME DE VIE FAMILIAL

Les résultats précédents montrent que certains enfants ont une vie familiale moins structurée que d'autres : les activités quotidiennes avec les parents sont moins nombreuses, les repas moins fréquemment pris en famille, certains enfants prenant même seuls leur repas de midi, les horaires tendent à être peu réguliers, les parents ne rencontrent jamais les instituteurs, ...

Nous avons de plus vu que ces indicateurs sont liés entre eux. Il semble alors qu'il existe certains enfants cumulant des difficultés par rapport à ces différentes variables. Dans cette partie, nous allons essayer de déterminer quels sont ces enfants.

Pour cela, nous utiliserons une analyse des correspondances multiples et une classification ascendante hiérarchique. Ces méthodes d'analyse des données sont brièvement expliquées dans l'encadré suivant.

Les variables prises en compte dans l'analyse ont trait aux rapports à l'alimentation, et notamment à la façon dont les repas interviennent dans la vie familiale, aux rapports avec les instituteurs, aux relations quotidiennes parents-enfants. Plus précisément, nous avons utilisé les indicateurs suivants :

<i>A des horaires réguliers</i> .....	69%
<i>A des horaires assez ou pas du tout réguliers</i> .....	31%
<i>Se lave quotidiennement</i> .....	90%
<i>Ne se lave pas quotidiennement</i> .....	10%
<i>Les parents ont discuté plusieurs fois avec l'instituteur l'année dernière</i> .....	76%
<i>Les parents n'ont pas discuté, ou n'ont discuté qu'une fois avec l'instituteur</i> .....	24%
<i>Ne prend pas de petit-déjeuner le matin</i> .....	23%
<i>Prend un petit-déjeuner avec toute sa famille</i> .....	10%
<i>Prend un petit-déjeuner avec un de ses parents</i> .....	25%
<i>Prend un petit-déjeuner avec ses frères et sœurs</i> .....	25%
<i>Prend seul son petit-déjeuner</i> .....	16%
<i>Dîne avec toute sa famille</i> .....	71%
<i>Dîne avec un de ses parents</i> .....	14%
<i>Dîne seul ou avec ses frères et sœurs</i> .....	7%
<i>Autres</i> .....	8%

<i>Les parents accompagnent l'enfant à l'école</i> .....	53%
<i>Les parents n'accompagnent pas l'enfant à l'école</i> .....	47%
<i>Les parents ont des activités communes avec l'enfant en soirée</i> .....	73%
<i>Les parents n'ont pas d'activité commune avec l'enfant en soirée</i> .....	27%
<i>Ce sont les parents qui réveillent l'enfant le matin</i> .....	56%
<i>Ce ne sont pas les parents qui réveillent l'enfant le matin</i> .....	44%
<i>Ce sont les parents qui demandent à l'enfant d'aller se coucher le soir</i> .....	65%
<i>Ce ne sont pas les parents qui demandent à l'enfant d'aller se coucher le soir</i> .....	35%
<i>L'enfant est seul à la maison en rentrant de l'école</i> .....	10%
<i>L'enfant n'est pas seul à la maison en rentrant de l'école</i> .....	90%
<i>L'enfant mange à la cantine à midi</i> .....	22%
<i>L'enfant mange avec un de ses parents</i> .....	64%
<i>L'enfant déjeune seul</i> .....	14%
<i>L'enfant grignote pendant la matinée</i> .....	42%
<i>L'enfant ne grignote pas pendant la matinée</i> .....	58%
<i>L'enfant prend un goûter</i> .....	85%
<i>L'enfant ne prend pas de goûter</i> .....	15%

**Quelques précisions méthodologiques :  
l'analyse des correspondances multiples et la classification ascendante hiérarchique**

Le rythme de vie familial est abordé à partir de 13 variables. Chacune de ces variables peut être considérée comme un axe, ou comme une droite, sur laquelle la position des personnes est donnée par leur réponse. Par exemple, un enfant prenant son dîner en famille aura une coordonnée de 3 sur la droite présentant les modalités du dîner, un enfant prenant le dîner avec un de ses parents une coordonnée de 2 et un enfant ne dînant qu'avec ses frères et sœurs une coordonnée de 1. Les personnes interrogées constituent ainsi un nuage de points dans un espace dont la dimension est égale au nombre de variables utilisées dans l'analyse (ici 13). **L'Analyse des Correspondances Multiples (ACM)** permet de projeter ces points dans des espaces de dimension plus faible afin de les visualiser. Les nouveaux axes construits, qui sont en fait des combinaisons linéaires des variables initiales, sont ceux qui déforment le moins la structure de l'échantillon (le nuage de points). La représentation graphique des variables sur un plan montre alors leurs relations et la façon dont elles structurent l'échantillon.

**La Classification Ascendante Hiérarchique (CAH)** construit des catégories de personnes possédant des caractéristiques homogènes : elle rapproche les individus qui ont les projections les plus proches sur l'ensemble des axes de l'analyse des correspondances multiples. Grossièrement, aux modalités proches des différentes variables (proches dans le sens où leurs projections sur les axes sont proches), elle associe un groupe d'individus prenant ces modalités.

Le graphique suivant montre la projection des variables sur les deux premiers axes de l'ACM. Ces axes sont ceux qui déforment le moins l'échantillon. Les modalités proches peuvent être considérées comme liées entre elles, dans la mesure où elles ne se trouvent pas

au centre du graphique. Pour des questions de lisibilité, nous n'avons pas fait apparaître les modalités proches du centre.

Ce graphique apporte des enseignements à la fois sur la façon dont les modalités des variables utilisées structurent l'échantillon, et sur les liaisons entre les différentes variables. Ainsi, le premier axe oppose les enfants dont la gestion du quotidien est suivie par les parents (ces enfants prennent leur petit-déjeuner en famille, vont accompagnés à l'école, se lavent, ...) aux enfants dont les parents n'assurent que peu le suivi de la vie quotidienne (ces enfants dînent sans leurs parents, ne font pas d'activité avec les parents après l'école, ne se lavent pas quotidiennement, ont des horaires irréguliers. Les parents rencontrent peu l'instituteur).

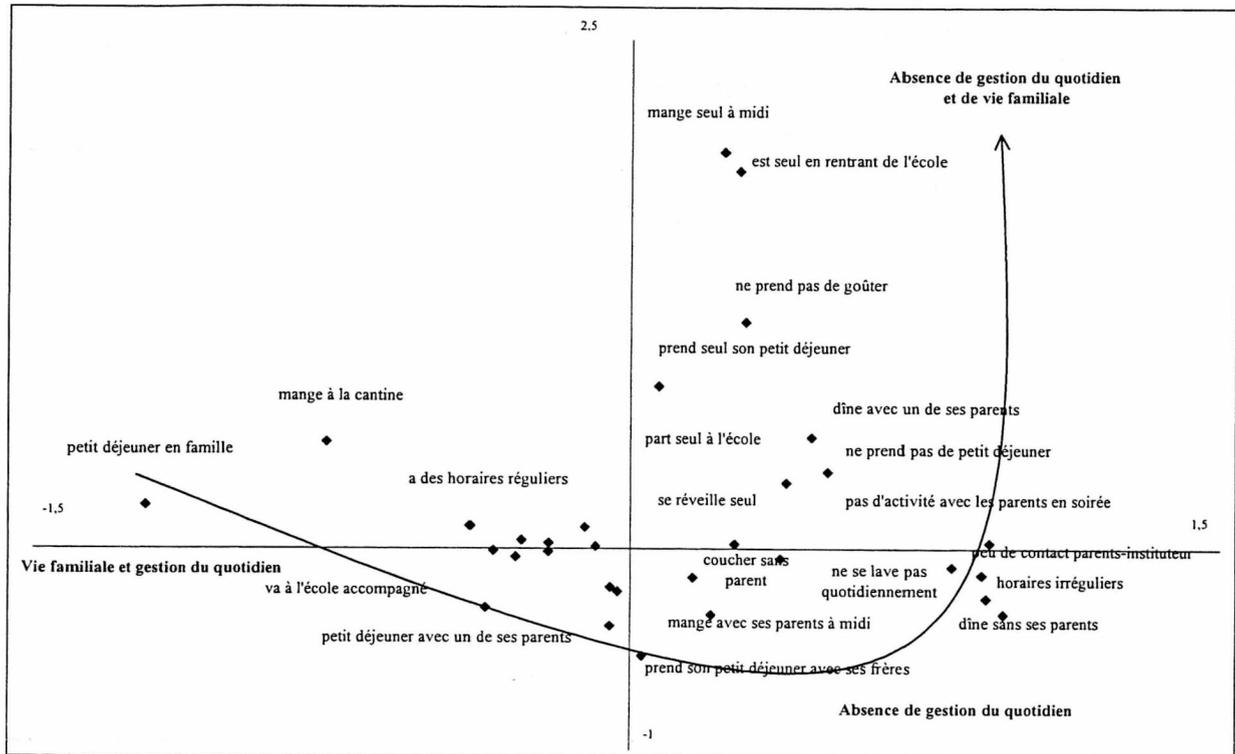
Le deuxième axe oppose les enfants ayant une vie familiale (vont à l'école accompagnés, prennent leur petit-déjeuner avec leurs frères et sœurs ou avec un de leurs parents, vont à l'école accompagnés, mangent avec leurs parents à midi), aux enfants souvent seuls (mangent seuls le midi, sont seuls au retour de l'école, ne prennent pas de goûter, prennent seuls leur petit-déjeuner, partent seuls avec leurs parents).

La proximité des variables montre qu'il existe ainsi, grossièrement, trois groupes de modalités liées entre elles :

- Des variables de « vie familiale » : les petits-déjeuners sont pris en famille, le fait de prendre ses repas à la cantine, la régularité des horaires et le fait d'être accompagné pour aller à l'école.
- Des variables de faible contrôle du quotidien : l'irrégularité des horaires, l'absence de toilette quotidienne, l'absence de contacts entre les parents et les instituteurs, l'absence d'activités communes en soirée.
- Des variables d'absence de vie familiale : le fait d'être seul en rentrant de l'école, de manger seul à midi, de prendre seul son petit-déjeuner.

Schéma n°1

Résultats de l'Analyse en Composante principale sur le rythme de vie familial  
Croisement des deux premiers axes.



Ces liaisons entre modalités définissent une typologie des enfants qui a été établie grâce à la classification ascendante hiérarchique. On peut ainsi distinguer 4 catégories de familles.

**Premier groupe : vie familiale et suivi du quotidien par les parents : 108 familles représentant 53% des familles interrogées.**

92% de ces familles dînent en famille le soir, 19% prennent le petit-déjeuner ensemble, dans 90% des cas, les parents partagent des activités avec leurs enfants après l'école. 63% des parents accompagnent l'enfant à l'école, les trois quarts ont discuté plusieurs fois avec l'instituteur l'année dernière. Les horaires familiaux sont réguliers pour 87% de ces familles, l'enfant mange à la cantine dans 32% des cas, n'est jamais seul à midi. Seuls 3% de ces enfants sont seuls en le soir après l'école.

**Deuxième groupe : une plus faible vie familiale mais un suivi du quotidien par les parents : 18 familles, représentant 9% des familles interrogées.**

Les enfants de ces familles se caractérisent par le fait qu'ils prennent en général seuls leurs repas : 61% sont seuls pour le déjeuner, 67% pour le petit-déjeuner. Par contre, les parents assurent le suivi du quotidien. Dans 94% des cas, les horaires sont réguliers. Les trois quarts des enfants sont réveillés le matin par les parents et 89% des parents ont rencontré plusieurs fois l'instituteur.

**Troisième groupe : une faible vie familiale : 33 familles, représentant 16% des familles interrogées.**

*Remarque : ce groupe est plus difficile à caractériser. Il est proche du précédent, dans le sens où la vie de famille est peu importante. Cependant, cette faiblesse de la vie familiale ne se traduit pas tout à fait de la même façon, notamment au niveau du petit-déjeuner. Il est donc intéressant, dans le cadre de notre étude, de distinguer cette troisième catégorie de la deuxième.*

Les deux tiers des enfants ne prennent pas le dîner en famille, mais en présence d'un des parents. Plus de la moitié des enfants ne prennent pas de petit-déjeuner. Les trois quarts des parents n'accompagnent pas l'enfant à l'école et près de la moitié ne partagent pas d'activité en soirée avec lui.

**Quatrième groupe : une vie familiale faible et peu de suivi du quotidien par les parents : 45 familles, représentant 22% de celles interrogées.**

Presque la moitié des enfants ne prennent pas leur dîner avec leurs parents. 60% n'ont pas d'activité commune en soirée avec eux, 64% ne les voient pas intervenir au moment du coucher, 62% ne sont pas réveillés par leurs parents. 44% de ces parents ont rencontré au plus une fois l'instituteur au cours de l'année dernière. 93% des enfants ne mangent pas à la cantine, 40% prennent seuls leur petit-déjeuner, enfin, 77% n'ont pas d'horaire régulier.

Ces groupes se différencient peu par leurs caractéristiques démographiques : on constate cependant que les familles pour lesquelles il existe une vie familiale sont plus fréquemment françaises et moins nombreuses que les autres. On peut remarquer également que le petit-déjeuner est plus long que dans les autres familles (il dure plus d'un quart d'heure) et la durée du dîner est fréquemment comprise entre une demi-heure et trois quarts d'heure.

Les familles ayant une faible vie familiale et dont l'enfant concerné omet fréquemment le petit-déjeuner se caractérisent plus que les autres par le fait que le père ne travaille pas. L'enfant interrogé est fréquemment un garçon.

Enfin, les familles sans moments de partage ou de convivialité sont souvent nombreuses, dont les parents n'ont pas de diplôme, d'origine étrangère.

Le tableau suivant récapitule les caractéristiques des groupes obtenus.

Tableau n° 17  
Les caractéristiques des groupes de la typologie

<b>Groupe 1 Vie familiale, gestion du quotidien 108 personnes 53% des familles interrogées</b>					
Variables actives (prises en compte dans l'analyse)	% sur le groupe	% sur l'échantillon	Autres variables	% sur le groupe	% sur l'échantillon
Repas du soir en famille	92%	72%	Français de naissance	73%	62%
Activités commune en soirée	90%	73%	2 enfants de moins de 15 ans	38%	30%
Horaires réguliers	87%	69%	Moins de 4 enfants de moins de 15 ans	89%	82%
Petit-déjeuner en famille	19%	10%	Le parent interrogé se lève toujours à la même heure	79%	73%
Jamais seul le midi	100%	94%	Le dîner dure entre 30 et 45'	57%	47%
Mange à la cantine	32%	22%	Le petit-déjeuner dure plus de 15'	15%	11%
N'est pas seul en rentrant	97%	90%	L'enfant pense que l'hygiène est importante pour la santé	13%	9%
Prend un petit-déjeuner	87%	78%	Les enfants ont entre une heure et demie et deux heures le matin	30%	24%
Va à l'école accompagné	63%	53%	Le petit-déjeuner est « idéal »	20%	16%
Les parents rencontrent l'instituteur	84%	77%			
Les parents interviennent sur le coucher	73%	65%			
Les parents interviennent sur le réveil	63%	56%			
<b>Groupe 2 Faible vie familiale, gestion du quotidien 18 personnes 9% des familles interrogées</b>					
Variables actives (prises en compte dans l'analyse)	% sur le groupe	% sur l'échantillon	Autres variables	% sur le groupe	% sur l'échantillon
L'enfant déjeune seul	61%	6%	L'enfant préfère les journées sans école	67%	39%
L'enfant prend seul son petit-déjeuner	67%	16%	Dort moins de 10 h	56%	40%
Horaires réguliers	94%	69%			
Ne grignote pas	83%	58%			
Les parents interviennent sur le réveil	78%	56%			
Les parents interviennent sur le coucher	83%	65%			

Tableau n° 18  
Les caractéristiques des groupes de la typologie

<b>Groupe 3 Faible vie familiale et absence de petit-déjeuner 33 personnes 16% des familles interrogées</b>					
Variables actives (prises en compte dans l'analyse)	% sur le groupe	% sur l'échantillon	Autres variables	% sur le groupe	% sur l'échantillon
Dîne avec un de ses parents	63%	14%	L'enfant est un garçon	67%	48%
Ne dîne pas en famille	67%	29%	Le père ne travaille pas	58%	43%
Ne prend pas de petit-déjeuner	70%	38%			
Va seul à l'école	73%	48%			
Ne prend pas de petit-déjeuner en famille	97%	84%			
Pas d'activité commune en soirée	42%	28%			
Est seul en rentrant de l'école	30%	10%			
Ne prend pas de goûter	30%	15%			
<b>Groupe 4 - Pas de vie familiale, pas de suivi du quotidien, 45 personnes 22% des familles interrogées</b>					
Variables actives (prises en compte dans l'analyse)	% sur le groupe	% sur l'échantillon	Autres variables	% sur le groupe	% sur l'échantillon
Horaires irréguliers	78%	31%	Les parents n'ont pas de diplôme	60%	41%
Dîne sans les parents	49%	15%	Plus de trois enfants de moins de 15 ans	40%	22%
Ne dîne jamais en famille	49%	29%	3 enfants de plus de 15 ans	33%	22%
Pas d'activité commune en soirée	60%	28%	Parlent une autre langue que le français	37%	16%
Les parents n'interviennent pas sur le coucher	64%	35%	Les parents ne sont pas français de naissance	77%	38%
Les parents n'interviennent pas sur le réveil	62%	44%	L'enfant ne pense pas que le sommeil est important pour la santé	76%	63%
Les parents rencontrent peu l'instituteur	44%	24%	Décide de lui même l'heure à laquelle aller se coucher	44%	21%
Ne mange pas à la cantine	93%	78%	Dort moins de 9 heures par nuit	12%	6%
Ne prend pas son petit-déjeuner en famille	100%	90%	Le contenu du petit-déjeuner n'est pas idéal	80%	70%
Prend seul son petit-déjeuner	40%	25%			

Si pour plus de la moitié des familles interrogées, la vie familiale existe, les rythmes de vie sont structurés et les parents sont présents, il existe un certain nombre de foyers, représentant le quart de notre échantillon, pour lesquels les problèmes de rythme de vie, d'absence de vie familiale et des parents se cumulent.

La qualité de la vie familiale dépend peu des caractéristiques sociales des parents, et notamment de la catégorie socioprofessionnelle. En revanche, elle est déterminée par la situation par rapport au travail du père, par le niveau de diplôme et par la nationalité des parents dans la mesure où les familles les plus en difficulté sont fréquemment d'origine étrangère, avec des parents peu diplômés et au chômage.

Finalement le rythme de vie est déterminé plus par ces caractéristiques sociales que par l'âge de l'enfant. La perte de repère de certains enfants et la façon dont ils semblent être livrés à eux-mêmes traduit donc bien une perte de contrôle des parents et non une prise d'autonomie de la part de l'enfant.

Enfin, l'absence de petit-déjeuner est surtout le fait d'enfants ayant une faible vie familiale, mais sans que la gestion du quotidien soit particulièrement négligée par les parents. Ce sont les enfants que l'on retrouve dans le groupe 3. Ce groupe se caractérise également par l'absence de goûter. Cette proximité entre les deux variables est intéressante, car elle rejoint un résultat déjà mis en évidence dans d'autres études : le fait de prendre un goûter est corrélé à des apports énergétiques moins importants lors du repas du soir, et finalement à un petit-déjeuner plus copieux<sup>15</sup>.

En conclusion l'échantillon des familles interrogées dans le cadre de l'évaluation de l'opération petit-déjeuner présente un certain nombre de spécificités par rapport aux autres familles françaises, aussi bien dans le rythme de vie familial que dans le rapport au corps et à la santé, à l'école et à l'alimentation.

Ainsi, si les enfants interrogés ont en général des horaires réguliers, bien qu'ils ne soient pas nécessairement adaptés au rythme de l'enfant. La fréquentation des médecins est relativement faible et l'attitude des familles par rapport à la santé semble être plus curative que préventive. Les enfants comme les parents sont satisfaits de l'école, mais ces derniers sont relativement nombreux à ne pas rencontrer les enseignants. Enfin, les rapports à l'alimentation se caractérisent par le nombre plus important d'enfants dans notre échantillon que sur l'ensemble des écoliers français à ne pas prendre de petit-déjeuner, par une faible fréquentation du restaurant scolaire et par l'existence de certaines familles dans lesquelles les repas ne sont pas pris tous ensemble.

---

<sup>15</sup> Voir notamment à ce sujet M. Vidailhet, J. L. Volatier, « le goûter de l'enfant, étude chez 287 enfants de 2 à 14 ans », cahiers de nutrition et diététique, à paraître.

Plus que ces différences entre la structure de notre échantillon et celle de l'ensemble des familles françaises, c'est l'articulation entre les différents indicateurs du rythme de vie qui est ici frappante : on voit ainsi apparaître un groupe de variables montrant à la fois une faiblesse du suivi parental et de la vie familiale. Il existe une catégorie de foyers, représentant 22% de l'échantillon et cumulant ces difficultés. Ces familles peuvent se caractériser à la fois par un manque de contrôle des parents sur les différents aspects de la vie quotidienne et par le manque d'attention apportée au corps et à la santé. En même temps, les réponses des parents quant aux comportements de prévention importants ne diffèrent pas de celles de l'ensemble des personnes interrogées. Nous sommes sans aucun doute ici dans le cas de figure décrit par Janine Perret, mais poussé à l'extrême : les contraintes de la famille sont telles et elles s'accompagnent d'un tel manque de contrôle de la part des parents, que la gestion du quotidien n'est pas assurée et les stratégies de préservation de la santé ne sont pas mises en œuvre. Autant que d'apporter des connaissances sur les comportements à adopter, il s'agit ici d'aider les parents à acquérir ce contrôle sur leur vie familiale.

Ces familles seront alors particulièrement intéressantes à étudier dans le cadre de cette évaluation, dans la mesure où l'opération petit-déjeuner cherche en premier lieu à modifier leurs comportements. En même temps, cette juxtaposition des problèmes rend probablement spécialement difficile leur atteinte par ce type d'expérimentation.

## **DEUXIÈME PARTIE**

### **L'OPÉRATION PETIT-DÉJEUNER DANS LES ÉCOLES ET SA PERCEPTION PAR LES PARENTS ET LES ENFANTS**

La capacité de l'opération à modifier les comportements à plus ou moins long terme dépend sans aucun doute de sa faculté d'atteindre et de sensibiliser les parents. Il s'agit de faire en sorte que « *le milieu familial, l'environnement immédiat des enfants permettent de faire résonner ces finalités et qu'elles n'y rencontrent ni tarissement, ni contradiction* ». <sup>16</sup>.

Si nous n'étudions qu'en troisième partie les modifications de comportement éventuellement induites par l'opération, l'information des parents, leur satisfaction ainsi que celle de leurs enfants, constituent un premier indicateur du degré d'atteinte des familles.

Afin de mieux comprendre les opinions exprimées par les familles ainsi que la qualité de leur information sur l'opération, nous commencerons dans un premier temps par nous interroger sur les dispositifs mis en place dans les écoles. En effet, afin de mieux s'adapter au contexte et aux contraintes locales, l'opération « petits-déjeuners en zone urbaine sensible » ne définit pas un cadre strict d'application, mais laisse aux communes une liberté dans le choix des modalités mises en œuvre. Il en résulte des actions pouvant être très différentes d'une commune à l'autre, voire d'une école à l'autre.

Or l'information des parents, ainsi que leur opinion sur le dispositif, est fortement conditionnée par la nature de l'opération instaurée dans les écoles.

---

<sup>16</sup> Tuleu F. Michaud C. « *Nutrition en zones urbaines sensibles, actions autour du petit-déjeuner* », Editions CFES, guides d'action, mai 1997.

## **I LES MODALITÉS DE MISE EN PLACE DANS LES ÉCOLES**

La finalité de cette opération, « *favoriser la santé entendue au sens de bien être et de développement harmonieux des enfants de milieux défavorisés* »<sup>17</sup>, est définie au niveau national. Sa déclinaison en objectifs est par contre locale. Les modalités de mise en œuvre de l'opération dépendent finalement des besoins et des contraintes du terrain, et de la volonté des acteurs locaux.

Nous avons ainsi pu relever des différences entre les écoles de notre échantillon à la fois au niveau des décisions de participation à l'opération, au niveau de la forme prise par les petits-déjeuners, et notamment du degré d'implication des parents et des enfants, et enfin au niveau des travaux réalisés en classe sur le thème.

### ***1.1 La mise en place de l'opération dans les écoles***

L'opération « petit-déjeuner en zones urbaines sensibles » est fondée sur le volontariat des communes. Concrètement, ce sont les Centres Communaux d'Action Sociale qui ont proposé aux acteurs concernés, et notamment aux écoles, de participer. Le partenariat entre la commune et les écoles a pu être très différent selon les municipalités. Certes, pour toutes les écoles de notre échantillon, la décision de participer a été prise après concertation de l'équipe enseignante. Cependant, dans certains cas, l'école semble avoir eu l'impression d'un faible pouvoir décisionnel.

Dans toutes les écoles de notre échantillon, la mise en place de l'opération petit-déjeuner s'est déroulée de la même façon : le CCAS a proposé aux différentes écoles concernées de participer. Puis une réunion a été organisée regroupant les équipes enseignantes intéressées. Enfin, les modalités de mise en place de l'opération ont été décidées. C'est sans doute au niveau de cette dernière étape que la concertation a pu être différente d'une municipalité à l'autre : si dans certains cas, les choix ont été faits pour chaque école selon les souhaits de l'équipe enseignante, dans d'autres cas, les décisions ont été prises pour l'ensemble de la Zone d'Éducation Prioritaire, voire de la commune.

---

<sup>17</sup> « Charte pour la mise en œuvre d'une action pédagogique de promotion de la santé dans les écoles préélémentaires et élémentaires de zones urbaines sensibles ».

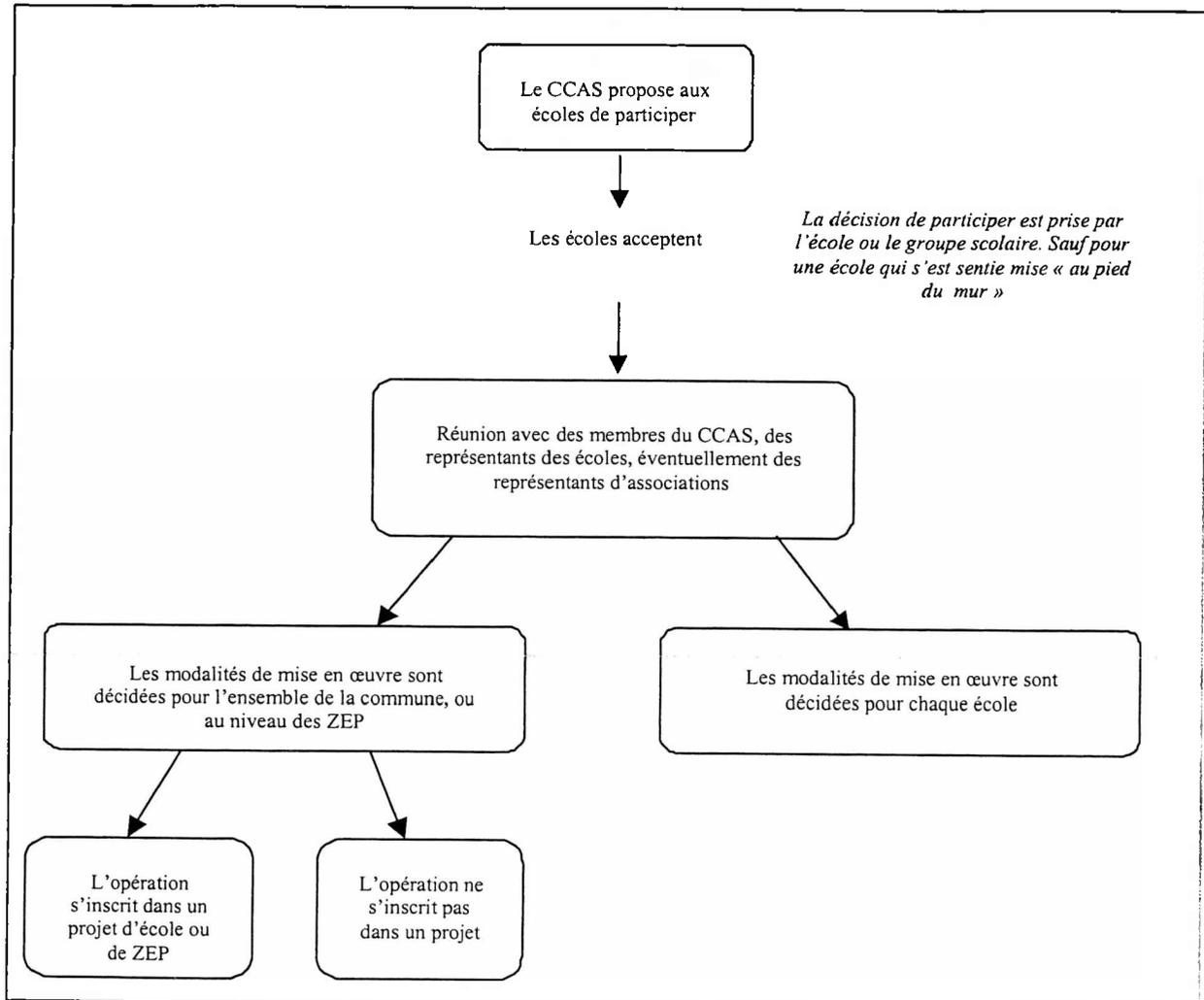
Ainsi, dans 5 des écoles de notre échantillon, il semble y avoir eu une réelle participation des enseignants à l'élaboration de l'opération : les instituteurs ont pu décider de la forme à donner à l'opération, de la fréquence des petits-déjeuners ou encore des menus : *« c'est l'école qui donnait des idées de menu, même s'ils ont été corrigés en fonction du budget »*. Dans ces écoles, l'action s'inscrit fréquemment dans un projet : *« tous les ans, la ZEP monte un projet de sensibilisation, avec pour but de rendre chaque enfant acteur de sa santé (...). L'opération petit-déjeuner s'est donc inscrite dans ce projet plus vaste »*. Dans une de ces écoles, l'opération petit-déjeuner a été la suite logique de distributions de lait qui existaient depuis plusieurs années.

Dans 3 écoles, par contre, les directeurs d'école ont peu l'impression d'avoir participé au processus de décision. Dans un cas, la décision a été prise après concertation de l'ensemble des écoles de la commune et ne correspondait pas aux souhaits de l'équipe enseignante : *« l'opération a été proposée par la mairie à la fin de l'année dernière. L'école a été un peu mise au pied du mur. Cela n'a pas vraiment été un choix de l'équipe enseignante. La forme donnée aux petits-déjeuners a été décidée par l'ensemble des écoles concernées, au cours d'une réunion regroupant un instituteur de chaque école ainsi que des représentants de la CCAS »*. Finalement, le directeur n'est pas d'accord avec les choix effectués. Dans les autres écoles, les modalités de mise en œuvre ont été décidées sans que les enseignants n'expriment vraiment leurs préférences. *« l'opération a été proposée par la mairie ; la décision de participer a été prise au cours d'une réunion de l'ensemble du groupe scolaire. Les menus sont élaborés par la mairie, livrés par la société de restauration, sans que l'école s'implique au niveau de la conception et de la préparation des petits-déjeuners »*

Le processus ayant abouti à la mise en œuvre de l'opération dans les écoles peut être résumé par le schéma suivant :

Schéma n°2

**Le processus de mise en œuvre de l'opération dans les écoles**



Ce schéma est celui que nous avons pu repérer pour les écoles de notre échantillon qui nous ont décrit la genèse de l'opération. Nous ne l'avons pas quantifié, d'une part parce que notre échantillon ne comprend que quelques écoles et n'est pas représentatif de celles ayant mis en place l'opération, d'autre part parce que tous les directeurs n'ont pas détaillé la façon dont elle s'était instaurée. Il est cependant intéressant de constater ici que, les trois écoles se sentant le moins impliquées correspondent au même cas de figure : les modalités de mise en place des petits-déjeuners ont été décidées au niveau de la commune ou de la zone urbaine sensible et l'action ne s'inscrit pas dans un projet.

## I.2 Le déroulement du petit-déjeuner et l'implication des parents

Le nombre et la fréquence des petits-déjeuners sont variables d'une école à l'autre : dans une école, les enfants se voient proposer un petit-déjeuner par semaine, dans 5 écoles, la fréquence est d'un par mois. Enfin, dans quatre écoles, l'opération s'accompagne, ou consiste en une voire deux semaines exceptionnelles, avec des manifestations organisées sur le thème.

Tableau n° 19  
Fréquence des petits-déjeuners dans les écoles de l'échantillon

fréquence des petits-déjeuners	Écoles concernées	Enfants concernés	
	Effectifs	Effectifs	%
Un petit-déjeuner une fois par semaine	1	24	12
Un à deux petits-déjeuners par mois	3	66	32
Une opération exceptionnelle sur une semaine ou deux semaines	3	63	31
Un petit-déjeuner par mois et une opération exceptionnelle	2	31	15
Non réponse	2	20	10
<b>Total</b>	<b>11</b>	<b>204</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Les opérations exceptionnelles, mises en place par 5 écoles, sont variées : dans l'une d'elles, il s'est agi de la construction d'un char sur le petit-déjeuner pour le carnaval, avec défilé dans les rues et distribution de petits-déjeuners aux passants. Dans un autre cas, l'opération a consisté en une semaine « du goût » : les parents ont été invités à participer aux petits-déjeuners et à visiter les travaux des élèves. A la fin de la semaine, ils ont été conviés à une réunion bilan.

L'implication des parents a en général été recherchée : seules 3 écoles ne les ont pas invités aux petits-déjeuners. Dans les 8 autres, leur mise à contribution a été plus ou moins importante : si dans 4 de ces écoles, l'implication des parents s'est limitée à cette invitation, dans les 4 autres, ils ont de plus participé à la préparation, et dans 2 ils ont eu l'occasion de

visiter des travaux réalisés par les élèves. Enfin, dans deux écoles, ils ont été conviés à une discussion sur le thème.

Seules 5 écoles des 11 de notre échantillon ont proposé aux parents une réunion avant la mise en place de l'opération.

Tableau n° 20  
La recherche de l'implication des parents dans l'opération petit-déjeuner

Modalités d'implication des parents	Écoles concernées	Enfants concernés	
	Effectifs	Effectifs	%
Réunion avant l'opération pour l'expliquer	5	111	54
Pas de réunion avant l'opération	6	93	46
<b>Total</b>	<b>11</b>	<b>204</b>	<b>100</b>
Pas d'implication des parents	3	59	29
Les parents ont été impliqués dont	8	145	71
<i>Les parents ont été seulement invités à venir aux petits-déjeuners</i>	4	77	38
<i>Les parents ont été aussi mis à contribution pour la préparation des petits-déjeuners</i>	4	68	33
<i>Les parents ont visité les travaux des élèves</i>	2	31	15
<i>Les parents ont assisté à des discussions sur le thème de l'alimentation</i>	2	26	13
<b>Total</b>	<b>11</b>	<b>204</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

La façon dont l'implication des parents a été recherchée est donc très variable d'une école à l'autre. Notamment, seul le tiers des écoles a mis à contribution les parents pour préparer les petits-déjeuners. Dans deux de ces écoles, il s'agissait de préparer les salles. Dans les deux autres, les parents ont cuisiné des repas traditionnels de leurs pays d'origine. Dans un cas, les mamans étaient alors invitées à discuter des recettes avec les enfants. .

Enfin, seule une école a mis à contribution les associations locales pour sensibiliser l'ensemble des parents du quartier : les enfants ont réalisé des affiches, placardées par cette association (pour l'intégration des familles immigrées).

Les enfants n'ont pas été plus sollicités pour la préparation des petits-déjeuners. 5 écoles seulement les ont impliqués : dans 4 écoles, les enfants préparaient les salles, faisaient le service ou débarrassaient, dans 3 écoles, ils ont collaboré à l'élaboration des menus. Enfin, dans une école, une classe a participé aux achats.

Tableau n° 21  
Les modalités d'implication des enfants dans la préparation des petits-déjeuners

Modalités d'implication des parents	Écoles concernées	Enfants concernés	
	Effectifs	Effectifs	%
Pas d'implication des enfants	6	129	63
Les enfants ont été impliqués dont	5	75	37
<i>Les enfants ont préparé les salles</i>	4	67	33
<i>Les enfants ont contribué aux menus</i>	3	41	20
<i>Les enfants ont fait les achats</i>	1	11	5
<i>Les enfants ont cuisiné</i>	0	0	0
<b>Total</b>	<b>11</b>	<b>204</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Finalement, seuls le tiers des enfants ont été impliqués d'une façon ou d'une autre à la préparation des petits-déjeuners. Si près des trois quarts des parents interrogés ont été invités, le tiers également s'est vu proposé de participer activement à l'opération.

### 1.3 Les autres actions menées en classe

Toutes les écoles sauf une ont mené d'autres actions autour du thème de l'alimentation. Il s'agit alors de discussions, ou de débats, en classe, complétés dans quatre écoles, par des réalisations pratiques effectuées par les enfants. Les discussions ont pu prendre plusieurs formes : dans 5 écoles, des intervenants extérieurs sont venus participer aux débats. Il s'agissait alors en général d'animateurs du Centre Régional d'Éducation pour la Santé, ou bien d'assistantes sociales de la Caisse Primaire d'Assurance Maladie. Une école a utilisé des montages de diapositives et des dessins ; une autre s'est servie du classeur sur le petit-déjeuner réalisé par le Comité Français d'Éducation pour la Santé.

Les réalisations pratiques étaient également diverses : les directeurs rencontrés nous ont ainsi mentionné la fabrication de masques, la réalisation d'un film, la mise en place d'une exposition et enfin, l'élaboration d'affiches placardées ensuite par une association locale.

Tableau n° 22  
Les autres actions menées autour de l'alimentation

Actions menées	Écoles concernées	Enfants concernés	
	Effectifs	Effectifs	%
Pas d'autres actions	1	9	4
Discussion et débat autour du thème, sans réalisation pratique	6	128	63
Discussion et réalisations pratiques	4	67	32
<b>Total</b>	<b>11</b>	<b>204</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Ces différentes actions n'ont pas nécessairement de liens entre elles. Finalement, certaines écoles cumulent les actions, alors que d'autres ne mettent que peu de choses en place à part, bien entendu, le petit-déjeuner en lui-même.

#### Faible mise en place de l'opération : 4 écoles

{	Les parents ne sont pas invités au petit-déjeuner dont :	
	Les enfants participent, mais il n'y a pas de reprise en classe du thème	1 école
	Les enfants ne participent pas, et reprise en classe du thème (sans réalisation pratique)	2 écoles
	Les parents sont invités au petit-déjeuner, les enfants ne participent pas au petit-déjeuner, le thème est repris en classe mais pas de réalisation pratique	1 école

#### Mise en place de l'opération moyenne : 4 écoles

{	les parents sont invités au petit-déjeuner et ne participent pas dont :	
	l'enfant ne participe pas, discussion en classe et réalisations pratiques :	1 école
	l'enfant participe, discussion en classe et pas de réalisations pratiques :	1 école
	l'enfant participe, discussion en classe et réalisation pratique :	1 école
	les parents sont invités au petit-déjeuner et participent, l'enfant ne participe pas, reprise en classe du thème et pas de réalisation pratique	1 école

#### Forte mise en place de l'opération : 3 écoles

{	Les parents sont invités au petit-déjeuner et participent dont	
	L'enfant ne participe pas, reprise en classe du thème et réalisations pratiques	1 école
	L'enfant participe, reprise en classe du thème et pas de réalisation pratique	1 école
	L'enfant participe, reprise en classe du thème et réalisations pratiques	1 école

La forme prise par ces petits-déjeuners pédagogiques dépend de la façon dont l'opération s'est mise en place : ainsi, dans les écoles où l'opération est faible, sa mise en œuvre a été, en général, décidée par la mairie . C'est également la mairie qui décide des menus. Au contraire, dans deux des trois écoles où l'opération est importante, elle a été concertée avec les enseignants et s'inscrit dans un projet. Enfin, 3 des quatre écoles du premier groupe expérimentent également les aménagements des rythmes scolaires. Il semble alors que l'équipe enseignante, très impliquée dans la mise en place des nouveaux rythmes, ait des difficultés à s'approprier l'opération petit-déjeuner. Comme l'a déclaré une directrice concernée « *nous avons manqué de temps pour organiser tout ce qui avait été prévu, l'ARS nous demandant beaucoup* ».

Finalement, la forme que prend l'opération d'une école à l'autre est assez différente. Si dans la plupart des cas, les parents sont au moins invités, ils sont moins fréquemment impliqués. Les enfants restent également rarement sollicités pour la préparation. En plus du petit-déjeuner, l'opération pour les écoliers consiste alors fréquemment à une reprise du thème en classe et, dans certaines écoles, à la réalisation de travaux et d'exposition. 3 écoles de notre échantillon impliquent cependant à la fois les parents dans la réalisation et mobilisent les enfants sur le thème.

## II LA CONNAISSANCE DE L'OPÉRATION PAR LES PARENTS

Toutes les communes ne visent pas un objectif aussi ambitieux qu'une modification durable des comportements alimentaires, et notamment toutes les écoles n'ont pas recherché l'implication des parents. Pour certaines, il s'agit simplement de sensibiliser l'enfant à l'importance du petit-déjeuner.

Cependant, dans tous les cas, l'information des parents à défaut de leur implication peut être à la fois un facteur de réussite de l'action et un révélateur du degré de sensibilisation de l'enfant.

Or il apparaît que si presque tous les parents savent que l'école de l'enfant propose des petits-déjeuners, seul le quart a une connaissance assez précise des modalités de l'action. Cette connaissance dépend alors à la fois de l'ampleur du dispositif mis en place par l'école, et des caractéristiques socio-démographiques des parents.

### *II.1 Les parents sont peu informés de ce qui se met en place dans l'école*

La plupart des parents se souviennent que l'école de l'enfant propose des petits-déjeuners. Cependant, cette connaissance reste en général imprécise, et seul le quart peut décrire ce que fait l'enfant sur le thème de l'alimentation.

Ainsi, 86% des parents savent que « l'année dernière, dans l'école de l'enfant, il y avait parfois des petits-déjeuners », 67% que « les enfants faisaient des travaux ou apprenaient des choses sur le thème » et 60% des parents concernés que « les parents participaient à des actions autour du petit-déjeuner ».

En revanche, interrogés sur ce qu'ils savent plus exactement de ce que fait l'enfant en classe, seuls 27% des parents interrogés ont su citer au moins une action.

Tableau n° 23  
**La connaissance que les parents ont de l'opération petit-déjeuner**

Saviez-vous que l'année dernière, dans l'école de votre enfant,	Effectifs	%
Il y avait parfois des petits-déjeuners	176	86
Les enfants faisaient des travaux ou apprenaient des choses sur le petit-déjeuner	136	67
Les parents participaient à des actions autour du petit-déjeuner	77	60*
Les parents ont connaissance de ce que fait l'enfant à l'école**	55	27

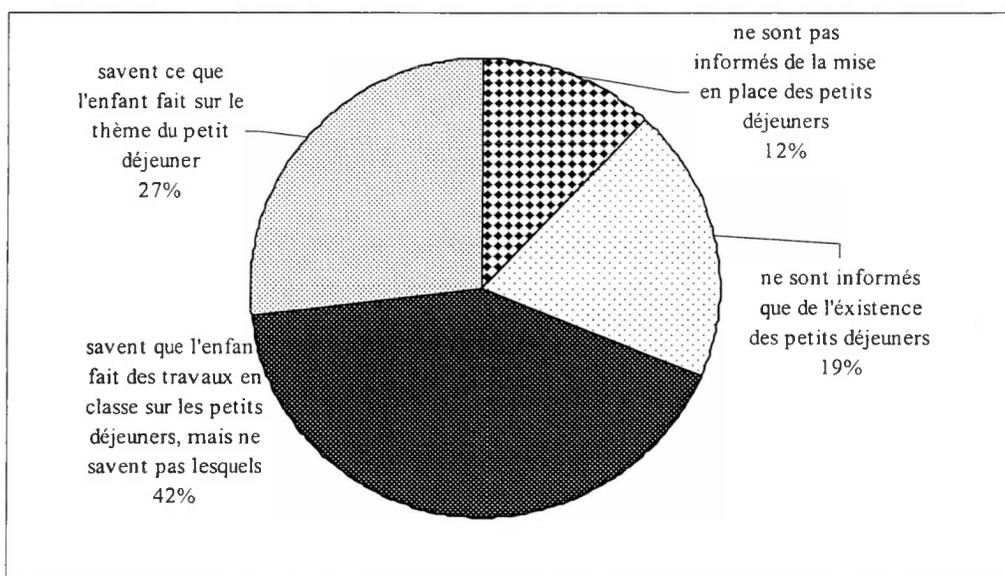
Source : DAS / CRÉDOC – 1999

\*ce pourcentage a été calculé sur la base de 145 parents dont l'enfant est inscrit dans une école ayant invité les parents.

\*\*cette variable a été construite à partir des réponses des parents à la question ouverte « qu'a fait votre enfant l'année dernière sur le thème du petit-déjeuner », après correction des réponses selon ce que met en place l'école.

Finalement, si on tient compte des réponses des parents à ces différentes questions, il apparaît que 12% ne se souviennent pas de la mise en place des petits-déjeuners, 19% ne sont au courant que de l'existence de petits-déjeuners, 42% savent que cette opération s'inscrit dans un cadre plus général mais ignorent ce que fait l'enfant en classe, et 27% savent citer certaines actions de l'enfant.

Graphique n° 12  
**Un indicateur de la connaissance que les parents ont de l'opération**



Source : DAS / CRÉDOC – 1999

Ce que les parents informés ont retenu de l'opération est principalement relatif à leur participation. Cependant, ils restent peu nombreux à se dire informés des possibilités d'implication : lorsque l'école a impliqué les parents, seuls la moitié savent qu'ils auraient pu participer. La moitié se rappelle avoir été invité à une réunion, un peu moins, 42%, avoir été sollicités pour participer au petit-déjeuner.

Nous l'avons vu précédemment, seuls un quart des parents sait citer au moins une des actions proposées aux enfants. Il s'agit alors principalement de la prise du petit-déjeuner : pour 14% des parents : « ils ont pris un petit-déjeuner par mois dans l'école », ou encore « ils ont participé à une semaine européenne : sur une semaine, chaque jour, ils prenaient un petit-déjeuner différent en fonction des pays d'Europe. ». 14% également citent la reprise en classe du thème : « ils ont parlé des vitamines, des calories et de l'origine du cacao », « la nutrition, les matières grasses, les sucres lents et les sucres rapides ».

Tableau n° 24  
Ce que les parents ont retenu des modalités de mise en place des petits-déjeuners

Ce que savent les parents sur l'opération	Effectifs	%
<b>Participation des parents dont</b>	<b>70</b>	<b>48</b>
<i>Invitation des parents à une réunion</i>	48	47
<i>Invitation des parents aux petits-déjeuners, ou à leur préparation</i>	58	42
<i>Participation des parents autres</i>	10	12
<b>Action réalisée par l'enfant</b>	<b>55</b>	<b>27</b>
Prise d'un petit-déjeuner par l'enfant	29	14
Participation des enfants au petit-déjeuner dont	5	7
<i>Préparation des salles, services, ...</i>	5	8
<i>Constitution des menus</i>	0	0
<i>Participation aux achats</i>	0	0
Reprise en classe du thème dont	27	14
<i>Discussion et débats en classe</i>	20	10
<i>Réalisations sur le thème de l'alimentation</i>	7	10

Source : DAS / CRÉDOC – 1999

Tous les pourcentages sont calculés sur la base des seuls parents concernés, c'est-à-dire ceux dont l'école met en place la modalité citée. Ex : % des parents pour lesquels l'enfant est impliqué dans la préparation des salles ont cité cet item

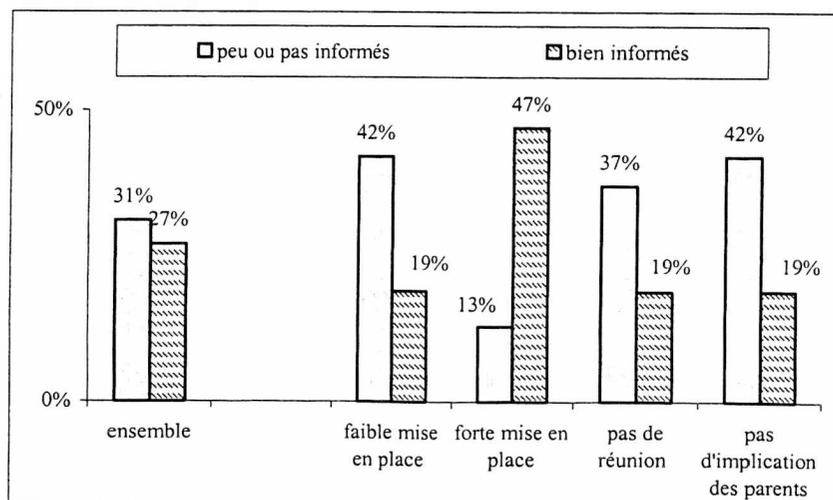
Finalement, si seuls 10% des parents n'ont pas du tout entendu parlé de l'opération, ils restent peu nombreux à savoir en quoi consiste cette mise en place de petit-déjeuner : seuls la moitié des parents qui avaient la possibilité de participer le savaient, et le quart sont capables de citer des actions proposées par l'école.

## II.2 L'information des parents dépend principalement de l'intensité de l'opération dans les écoles et de leurs caractéristiques socio-démographiques

Les parents les mieux informés sont à la fois ceux dont l'enfant est inscrit dans une école appartenant au groupe que nous avons qualifié « forte mise en place de l'opération » et ceux qui appartiennent aux catégories socioprofessionnelles les plus élevées de notre échantillon. En particulier, les parents les plus informés appartiennent fréquemment aux familles ayant une forte vie familiale et assurant le suivi du quotidien de l'enfant.

Ainsi, lorsque l'école n'a que « faiblement mis en place » l'opération, 42% des parents sont peu ou pas informés alors que lorsque l'opération est « forte », seuls 13% des parents sont dans ce cas. Bien entendu, c'est lorsque l'école n'a pas cherché à impliquer les parents que l'information est la plus faible : 37% des parents lorsque l'école n'a pas proposé de réunions, 42% lorsque l'école ne les a pas invités, sont peu ou pas du tout informés.

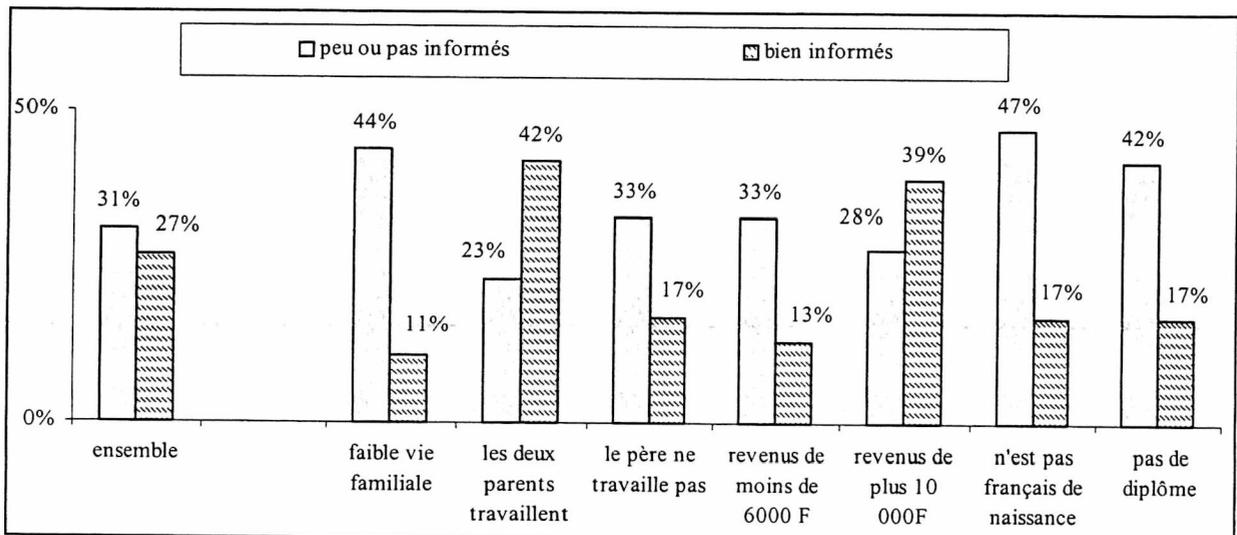
Graphique n° 13  
L'information des parents selon les modalités de l'opération



Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Parallèlement à l'intensité de l'opération mise en place par l'école, l'information des parents dépend des caractéristiques socio-démographiques et du rythme de vie familial : les parents ayant une faible vie familiale et un faible contrôle du quotidien sont en général moins informés (44% sont peu ou pas informés et 11% seulement sont bien informés). Les personnes qui ne sont pas françaises de naissance, et celles qui n'ont pas de diplôme sont également plus nombreuses à ne pas avoir entendu parler de l'opération petit-déjeuner (47% sont dans ce cas pour les premiers, 42% pour les seconds). En revanche, les familles où les deux parents travaillent sont bien informées (42% sont bien informés, pour 17% des familles où le père ne travaille pas, 13% de celles où la mère ne travaille pas).

Graphique n° 14  
Caractérisation des parents selon leur degré d'information



Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Remarque : seules les variables ayant un effet significatif sur l'information ont été représentées.

L'information que les parents ont de l'opération petit-déjeuner dépend donc à la fois de leur niveau de vie et de leur vie familiale et de l'intensité de l'opération mise en place. Ce résultat est assez général dans ce type d'expérimentation. Lors de l'évaluation des aménagements des rythmes scolaires par exemple, nous remarquons également que la connaissance que les parents avaient du dispositif était déterminée à la fois par les aménagements d'emploi du temps effectués par l'école et par la catégorie socioprofessionnelle des parents.

Dans le cadre de l'opération petit-déjeuner, ce constat appelle deux remarques :

- D'une part les écoles qui ont mis en place une opération petit-déjeuner importante ont toutes cherché à impliquer les parents. Si nous n'étudions qu'en troisième partie l'efficacité de cette implication, il apparaît d'ors et déjà qu'elle a eu comme effet positif de sensibiliser les parents à l'existence de l'opération.
- En revanche, les parents les moins bien informés, et donc a priori ceux pour lesquels l'opération sera la moins efficace, appartiennent souvent aux familles que l'opération cherche précisément à atteindre : celles caractérisées par une faible vie familiale et un faible contrôle sur le quotidien. Là encore, c'est en troisième partie que nous verrons si ce manque d'information des parents est déterminant pour l'efficacité de l'opération.

### **III LES AVIS FORMULÉS PAR LES PARENTS ET LES ENFANTS**

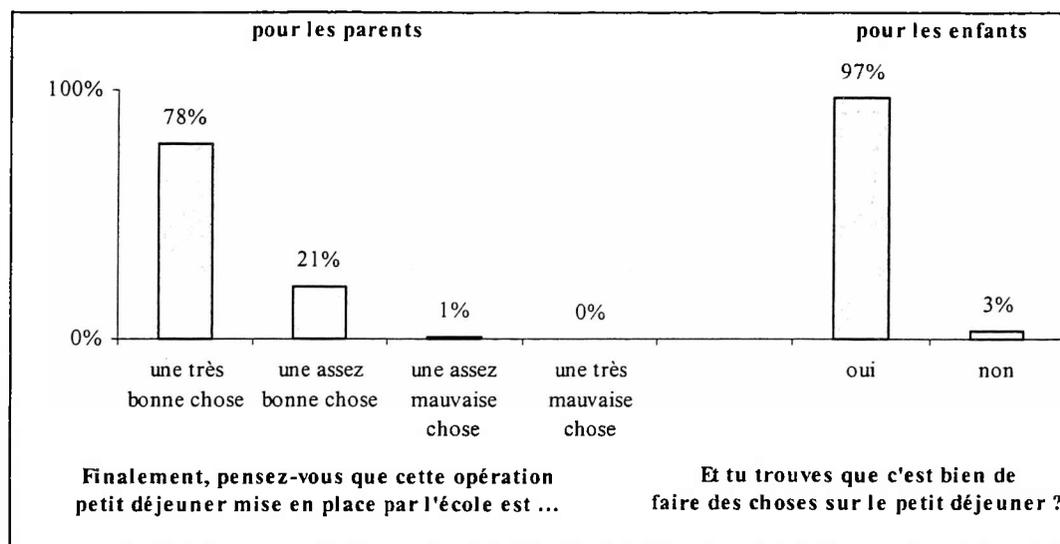
Selon certains directeurs d'école, les parents ne sont pas nécessairement satisfaits d'une opération qui peut leur donner l'impression que l'école veut leur dicter la conduite à adopter avec leurs enfants, voire les culpabiliser. Pour citer une des directrices rencontrées, « *les parents n'aiment pas qu'on leur dise comment ils doivent agir avec leurs enfants* ».

De telles restrictions n'apparaissent pas parmi les parents que nous avons interrogés. Pour la plupart, ils se montrent tout à fait satisfaits de l'opération dans son ensemble, mais aussi de ses modalités de mise en place. Là encore, la satisfaction dépend de l'intensité de la mise en œuvre des petits-déjeuners, et notamment de l'implication des parents. Finalement, les parents sont d'autant plus satisfaits qu'ils sont informés et qu'ils ont eu l'occasion de participer.

#### ***III.1 Les parents comme les enfants se montrent très satisfaits de l'opération dans son ensemble***

Les parents comme les enfants se montrent en général satisfaits de l'opération petit-déjeuner : les trois quarts des parents pensent que « cette opération petit-déjeuner mise en place par l'école » est une très bonne chose, seuls 2 pensent que c'est une assez mauvaise chose et aucun ne se montre entièrement contre cette opération. Les enfants sont tout aussi unanimes : seuls 3% (soit 7 enfants) ont répondu non à la question « est-ce que tu trouves que c'est bien de faire des choses sur le petit-déjeuner ».

Graphique n° 15  
La satisfaction par rapport à l'opération



Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Finalement, très peu de parents demandent une modification de l'opération : la plupart n'ont pas su répondre à la question « selon vous, qu'est-ce qu'il faudrait faire autrement dans cette opération petit-déjeuner ? », ou bien ont répondu qu'il n'y avait rien à changer. Seuls quelques-uns souhaiteraient aller dans le sens d'un arrêt de l'opération (diminuer le nombre de petits-déjeuners, l'implication des parents ou encore celle des enfants) : ainsi, 16% des parents considèrent que l'opération doit continuer telle quelle, et 48% n'ont pas su répondre à la question. 13% des parents considèrent qu'il faut intensifier l'opération, notamment proposer plus de petits-déjeuners ou encore que les enfants soient plus impliqués : « que les élèves participent plus à l'élaboration des menus, qu'ils se sentent plus impliqués ». 6% des parents demandent une participation des parents plus importante : « j'aurais aimé participer pour savoir comment certaines choses se préparent », « il faudrait demander l'avis des parents et leur donner une petite formation sur la nourriture »

Seuls 4 parents souhaiteraient que l'opération soit réduite : il s'agit alors de diminuer le nombre de petits-déjeuners, leur durée, ou encore l'implication des enfants, ce afin de pouvoir consacrer plus de temps aux apprentissages fondamentaux (« les petits-déjeuners durent trop longtemps, ils empiètent sur l'enseignement »).

Les autres réponses concernent principalement l'organisation du petit-déjeuner lui-même, ou son contenu. Enfin, quelques parents souhaitent voir les petits-déjeuners à l'école remplacer ceux à la maison, pour tous les enfants ou bien pour ceux issus de familles en

difficultés. Ces parents demandent à ce que l'opération ait lieu tous les matins, pour tous les enfants ou seulement pour ceux qui sont issus de familles en grande difficulté (« *il faudrait que ce soit tous les matins pour ceux qui n'ont pas de petits-déjeuners chez eux* »)

Tableau n° 25  
Les changements à apporter à l'opération selon les parents

Selon vous, quelles sont les choses qu'il faudrait faire autrement dans cette opération petit-déjeuner ?	Effectifs	%
Ne rien changer	32	16
Intensifier l'opération	26	13
<i>Intensifier la participation des parents</i>	12	6
<i>Proposer un petit-déjeuner plus souvent</i>	9	4
<i>Intensifier l'implication des enfants</i>	8	4
Changement dans l'organisation du petit-déjeuner	15	7
Poursuivre l'opération	10	5
Changer le contenu du petit-déjeuner	7	3
Mieux informer les parents	7	3
Proposer un petit-déjeuner tous les matins	13	7
Proposer un petit-déjeuner tous les matins, pour les enfants qui n'en prennent pas chez eux	4	2
Réduire l'opération	4	2
<i>Proposer moins de petits-déjeuners</i>	1	1
<i>Diminuer la durée du petit-déjeuner</i>	1	1
<i>Diminuer l'implication des enfants</i>	1	1
<i>Arrêter l'opération</i>	1	1
Ne sait pas	97	48
autres		

Source : DAS / CRÉDOC – 1999

Au-delà de la satisfaction globale ainsi manifestée à la fois par les parents et par les enfants, il est intéressant de constater que peu de parents sont demandeurs d'une opération qui tendrait à remplacer les petits-déjeuners à la maison. Pour les parents qui expriment une opinion sur les petits-déjeuners, il s'agit bien dans la plupart des cas de continuer l'opération, peut-être légèrement modifiée dans sa forme mais non dans ses objectifs.

### III.2 En particuliers, parents comme enfants sont tout à fait satisfaits des petits-déjeuners eux-mêmes ...

Les parents comme les enfants se montrent tout à fait satisfaits des petits-déjeuners en eux-mêmes, et des travaux qui ont été faits autour du thème.

Ainsi, 67% des parents informés trouvent que ce que l'enfant a fait sur le thème du petit-déjeuner est très bien, 33% que c'est plutôt bien. Aucun n'exprime d'avis négatif.

Cette satisfaction provient notamment des apprentissages que l'opération a permis à l'enfant : interrogés sur les raisons de leur avis favorable, 59% des parents répondent en citant les apprentissages sur le thème de l'alimentation effectués par les écoliers : « *cela leur permet de connaître ce dont leur corps a besoin* », « *cela responsabilise les enfants par rapport à la nourriture* » ou encore « *c'est bien de savoir à quoi servent les aliments* ».

Tableau n° 26

**Les parents sont satisfaits des travaux effectués autour du thème de l'alimentation**

<b>Est-ce que vous trouvez que ce que fait l'enfant sur le thème du petit-déjeuner est :</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
Très bien	44	67
Plutôt bien	22	33
Plutôt pas bien	0	0
Pas bien du tout	0	0
<b>total</b>	<b>66*</b>	<b>100</b>
<b>Pourquoi ?</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
A permis à l'enfant d'apprendre des choses sur le thème de l'alimentation	39	59
Permet aux enfants de vivre un moment convivial à l'école	7	11
Permet aux enfants qui ne prennent pas de petit-déjeuner d'en avoir un	3	5
Permet un contact entre les enfants et les parents	2	3
L'école a plus d'impact sur les enfants que les parents	2	3
Facilite l'organisation des parents	1	2
Ne sait pas	9	14
Autres	7	11
<b>total</b>	<b>66*</b>	<b>108**</b>

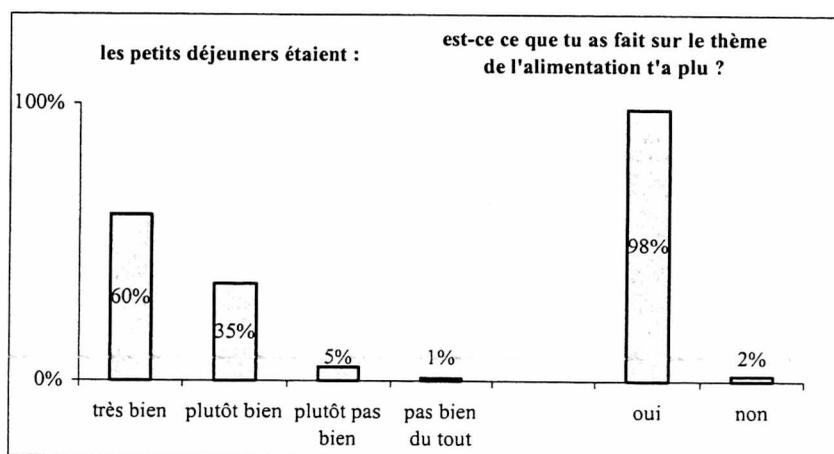
Source : DAS / CRÉDOC – 1999

\*Les 66 parents ayant répondu à cette question sont ceux qui ont répondu oui à la question « *savez-vous ce que l'enfant a fait l'année dernière sur le thème du petit-déjeuner ?* »

\*\* le total est supérieur à 100, plusieurs réponses étant possibles

Les enfants sont également tout à fait satisfaits à la fois des petits-déjeuners eux-mêmes, et, pour les enfants concernés, des travaux effectués en classe sur le thème. Ainsi, 98% des enfants ayant répondu oui à la question « et à part le petit-déjeuner, est-ce que tu as fait autre chose à l'école, au sujet de la nourriture ? », ont déclaré que ce qu'ils avaient fait leur avait plu, et seulement 2% que ces travaux ne leur avaient pas plu. 60% des enfants ont trouvé que les petits-déjeuners auxquels ils avaient participé étaient très bien, et seuls 6% ont exprimé un avis défavorable.

Graphique n° 16  
**Les enfants sont satisfaits des petits-déjeuners et des travaux effectués en classe sur le thème**



Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Cette satisfaction s'explique notamment par le fait que les enfants apprécient les menus qui leur sont proposés (pour 29% d'entre eux), ou encore la diversité de ce qui leur a été offert (pour 26 %) : « il y avait de tout », « les petits-déjeuners étaient variés, il n'y avait jamais deux fois le même », ou encore « il y avait plus de choses qu'à la maison ».

14% des enfants ont cité les apprentissages réalisés grâce aux petits-déjeuners (« ils disent comment il faut manger pour avoir des repas équilibrés », « on apprend les coutumes, différentes sortes de pays, comment mangent les autres »). 14% des enfants ont également insisté sur le côté convivial de l'opération (elle permet d'être avec les copains), et 2 enfants seulement signalent que les petits-déjeuners permettent de passer moins de temps en classe (« on ne travaille pas pendant ce temps là »).

Peu d'enfants expriment un mécontentement. Il s'agit alors principalement d'enfants n'ayant pas aimé les aliments proposés (c'est le cas de 8% des enfants se rappelant avoir participé à l'opération), ou encore regrettant le manque de diversité des menus proposés (pour 2% des enfants concernés).

Tableau n° 27  
**Les raisons de satisfaction ou d'insatisfaction  
 par rapport aux petits-déjeuners exprimés par les enfants**

Pourquoi ? (est-ce que tu as trouvé les petits-déjeuners bien/pas bien)	Effectifs	%
L'enfant apprécie la qualité de ce qu'il a mangé	58	29
L'enfant apprécie la quantité ou la diversité de ce qu'il a mangé	51	26
Les petits-déjeuners permettent d'être avec les copains	29	15
A permis à l'enfant d'apprendre des choses et d'être sensibilisé à l'importance de l'alimentation	28	14
Permet aux enfants qui ne prennent pas de petit-déjeuner à l'école d'en avoir un à la maison	16	8
L'enfant n'a pas aimé ce qui était proposé	16	8
L'enfant a apprécié les adultes présents	5	3
Les quantités étaient insuffisantes, ou les menus pas assez variés	4	2
Les petits-déjeuners ont modifié l'attitude de l'enfant par rapport à l'alimentation	3	2
Les petits-déjeuners permettent de passer un bon moment plutôt que d'être en classe	2	1
L'enfant était impliqué dans l'organisation	2	1
Les petits-déjeuners ont permis à l'enfant de manger des choses qu'il ne mange pas d'habitude	1	1
Les petits-déjeuners permettent à l'enfant d'être en forme	1	1
Ne sait pas	6	3
<b>Total</b>	<b>197*</b>	<b>114</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

\* 7 enfants ne se souvenaient plus avoir participé à l'opération petit-déjeuner. La base est donc constituée des 197 enfants se souvenant de l'opération

\*\* Le total est supérieur à 100, plusieurs réponses étant possibles

Ainsi, les parents comme les enfants sont à la fois satisfaits de l'opération dans son ensemble et des petits-déjeuners en particulier. Selon les parents, ils sont l'occasion pour

l'enfant d'être sensibilisé à l'importance de l'alimentation et aux règles d'équilibre. Les enfants apprécient principalement la qualité des menus proposés.

### III.3 .... Et de l'implication des parents

Seuls 28 des parents interrogés ont participé aux petits-déjeuners. Ils sont donc trop peu nombreux pour pouvoir déduire de leurs réponses un résultat général. Cependant, 24 se montrent « très satisfaits » de leur participation, et 4 « plutôt satisfaits ». Aucun ne semble donc regretter son implication.

En revanche, nous avons interrogé l'ensemble des parents rencontrés sur le principe d'une telle implication. Pour la plupart, ils considèrent que c'est une « très bonne idée » ou une « assez bonne idée ». Seuls 6 parents, représentant 4% de l'ensemble interrogé, considèrent que c'est une « assez mauvaise » ou une « très mauvaise idée ». Pour le tiers, cette implication doit notamment permettre aux parents d'apprendre des choses sur le petit-déjeuner ou l'hygiène de vie. Cependant, si certains font alors référence à ce que l'opération peut leur apporter à eux personnellement (« cela permet de connaître d'autres traditions »), la plupart pensent principalement à ce que les petits-déjeuners peuvent apporter aux autres parents sans se sentir vraiment concernés (« certains parents ne savent pas préparer le petit-déjeuner, ne connaissent pas l'hygiène de vie », « pour que les parents comprennent que le petit-déjeuner est important pour la santé de l'enfant et doit être équilibré »).

Le quart des parents insiste également sur le renouvellement des relations parents-enfants permis par une telle implication. Participer aux petits-déjeuners serait alors l'occasion de « s'amuser là-bas avec les enfants », ou de « se faire plaisir en s'occupant des enfants, en leur donnant à manger », ou encore de « montrer aux enfants que les parents s'intéressent à ce qu'ils font ». 14% des parents signalent que c'est l'occasion de voir ce que les enfants font en classe, 8% que cela permet d'apporter de l'aide à l'opération.

Tableau n° 28  
Intérêt des parents pour la participation à l'opération

<b>Demander aux parents de participer à ces petits-déjeuners organisés par l'école vous semble être :</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
Une très bonne idée	118	59
Une assez bonne idée	76	38
Une assez mauvaise idée	5	3
Une très mauvaise idée	1	1
Ne sait pas	4	2
<b>total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>
<b>Pourquoi ?</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
Permet aux parents d'apprendre des choses	68	33
Permet d'autres contacts parents-enfants	48	24
Permet de savoir comment se déroule l'opération	29	14
Permet d'apporter de l'aide à l'opération	16	8
Permet de voir comment les enfants mangent en dehors du cadre familial	13	6
Permet d'avoir des contacts avec l'école	13	6
Permet de voir l'enfant dans le cadre de l'école	12	6
Permet de rencontrer les autres parents	11	5
Permet d'avoir des contacts avec les instituteurs	5	2
N'a pas permis à tous les parents de s'impliquer <sup>2</sup>	3	1
Cela ne sert à rien	2	1
Ne sait pas	9	4
<b>total</b>	<b>204</b>	<b>110*</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

\* Le total est supérieur à 100, plusieurs réponses étant possibles

De leur côté, les enfants ont apprécié l'implication des parents : 38% des enfants interrogés ont signalé la présence de parents au dernier petit-déjeuner auquel ils ont participé. 92% ont alors déclaré que c'était bien qu'il y ait des parents. Lorsque les enfants ont su justifier leur opinion, c'est alors principalement le fait que les parents aidaient, ou étaient compétents parce qu'ils connaissent les enfants, qui était mis en avant : « pour servir les enfants », « pour empêcher les enfants de faire des bêtises ». Finalement, seuls quatre enfants ont signalé que les parents avaient des choses à leur apprendre « ils nous expliquaient ce qu'ils donnaient à manger », « ils nous faisaient goûter des choses différentes ».

Tableau n° 29

## L'intérêt de faire participer les parents à l'opération, selon les enfants

<b>Est-ce que tu trouves que c'était bien qu'il y ait des parents au petit-déjeuner ?</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
oui	71	92
non	5	7
Ne sait pas	1	1
<b>total</b>	<b>77*</b>	<b>100</b>
<b>Pourquoi ?</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
Les parents aidaient	29	38
Les parents connaissent les enfants	17	22
Les parents ont appris des choses aux enfants	4	5
Les parents n'étaient pas compétents pour aider	2	3
Autres	5	7
Ne sait pas	23	30
<b>total</b>	<b>77*</b>	<b>105**</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

\* la base est constituées des enfants ayant répondu oui à la question « est-ce qu'il y avait des parents au dernier petit-déjeuner auquel tu as participé ? »

\*\* le total est supérieur à 100, plusieurs réponses étant possibles

La participation des parents aux petits-déjeuners est donc jugée favorablement par les écoliers et les adultes. Cependant, les raisons de cette satisfaction diffèrent : si pour les enfants, les parents sont principalement là pour aider et rarement pour leur apprendre des choses (mais rappelons que dans notre échantillon, seules 2 écoles ont demandé aux parents de préparer des plats traditionnels et de faire découvrir leur culture), pour les parents, cette implication est avant tout l'occasion d'apprendre et d'avoir avec leurs enfants d'autres relations. Peu d'entre eux voient dans les petits-déjeuners un moment privilégié de rencontres avec le milieu scolaire.

### ***III.4 Une satisfaction par rapport à l'opération qui dépend principalement de l'ampleur de l'opération mise en place par l'école***

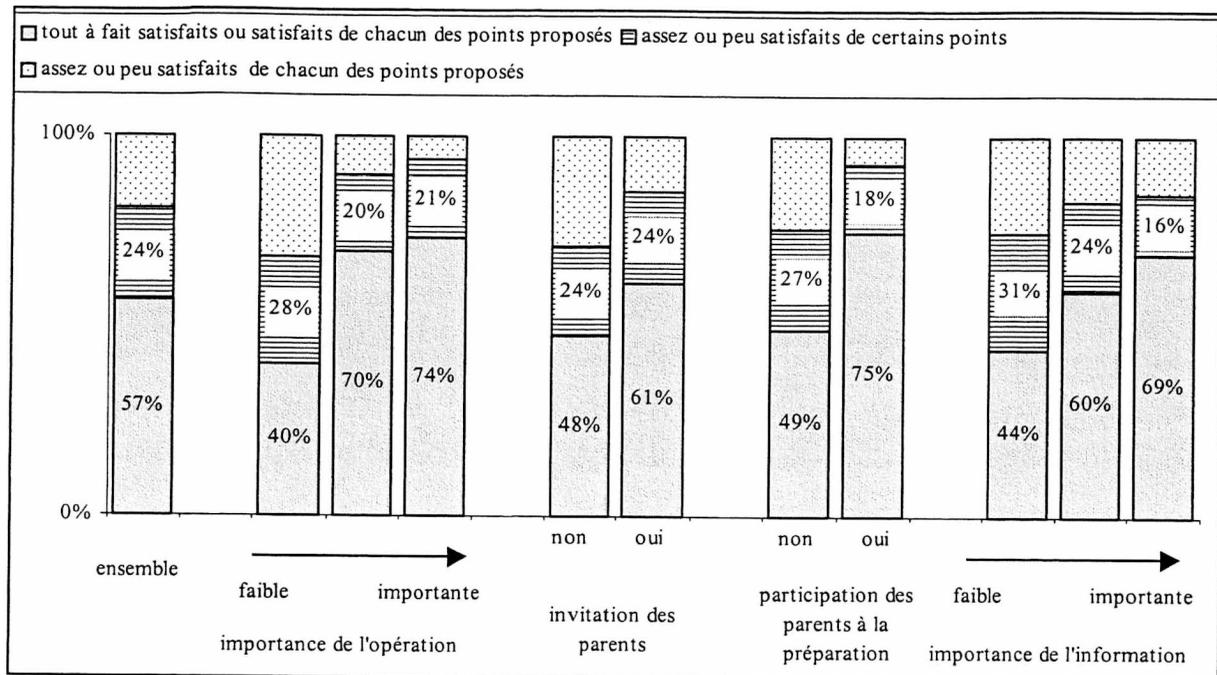
Nous avons vu que les parents interrogés sont plus ou moins concernés par la mise en place des petits-déjeuners : d'une part parce qu'ils en sont plus ou moins informés, d'autre part, parce que l'opération mise en place par l'école les implique plus ou moins. Pour certains, la satisfaction qu'ils expriment peut alors être de « de complaisance », dans la mesure où ils sont amenés à se prononcer sur une opération qui leur a été certes expliquée par l'enquêteur, mais qu'ils n'ont pas nécessairement expérimentée.

Il est alors intéressant de constater que les parents les mieux informés et ceux les plus impliqués lors de la mise en place des petits-déjeuners sont aussi les plus satisfaits.

Afin d'étudier les déterminants de l'opinion des parents, nous avons construit un indicateur tenant compte des réponses des parents aux différentes questions mesurant leur satisfaction (satisfaction par rapport au petit-déjeuner, satisfaction par rapport à la participation des parents, satisfaction par rapport à ce qu'a fait l'enfant en classe sur le thème, satisfaction par rapport à l'opération dans son ensemble), nous avons distingué les parents tout à fait satisfaits des différentes modalités de l'opération, des parents parfois moins satisfaits et des parents qui n'expriment jamais une satisfaction totale.

Plus de la moitié des parents se montrent alors tout à fait ou assez satisfaits de l'ensemble des points proposés. Cette proportion dépend à la fois de l'ampleur de l'opération mise en place par l'école et de l'information des parents : les parents les plus concernés et les mieux informés sont aussi les plus satisfaits. Ainsi, lorsque l'enfant est inscrit dans une école ayant mis en place une opération importante, ce sont les trois quarts des parents qui se montrent tout à fait satisfaits de chacun des points. C'est notamment le cas lorsque les parents ont été impliqués dans la préparation du petit-déjeuner, plus d'ailleurs que lorsqu'ils ont été seulement invités. Enfin, 69% des parents les mieux informés comptent parmi les parents les plus satisfaits, alors que seuls 44% des parents très peu au fait de l'opération sont dans ce cas.

Graphique n° 17  
**L'opinion des parents sur l'opération**  
**selon les modalités de mise en place de l'opération et leur information**



Source : DAS / CRÉDOC – 1999

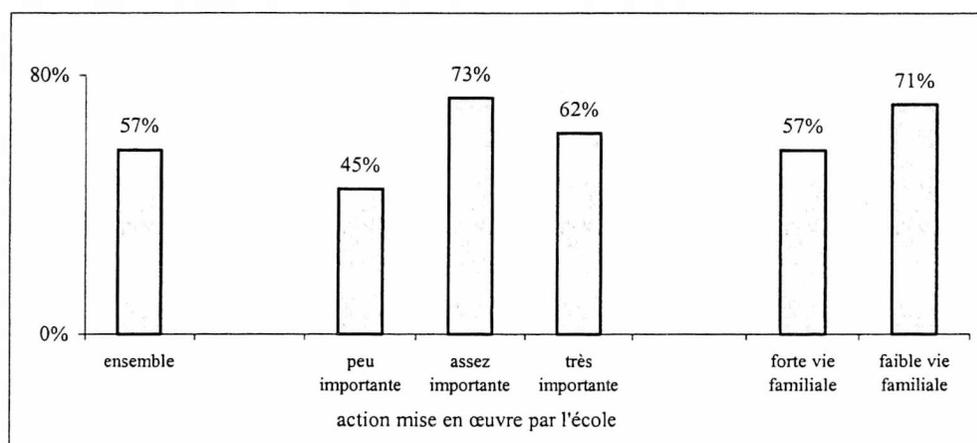
La satisfaction des parents dépend peu de la situation socio-démographique. Elle est cependant un peu plus élevée chez les familles ayant les revenus les plus importants et celles ayant la nationalité française de naissance ou par acquisition. Cependant, il est probable que cette dépendance s'explique par la meilleure qualité de l'information de ces familles.

La satisfaction des enfants dépend-elle aussi des modalités de mise en œuvre des petits-déjeuners : moins de la moitié des enfants inscrits dans une école ne mettant en place qu'une faible opération se montrent tout à fait satisfaits de l'action dans son ensemble et en particulier des petits-déjeuners, alors que les trois quarts de ceux dont l'école met en place une opération assez importante sont dans ce cas, ainsi que près des deux tiers de ceux dont l'école met en place une opération très importante<sup>18</sup>.

<sup>18</sup> La distinction entre les écoles mettant en place une action assez importante et celles mettant en place une action très importante provient de l'implication des parents et non de celle des enfants. Cela explique la satisfaction des enfants ne soient pas plus élevées pour les écoles mettant en place une action très importante que pour les écoles mettant en place une action assez importante.

Contrairement à celle des parents, la satisfaction des enfants dépend de leur situation socio-familiale. Notamment, **les trois quarts des enfants appartenant au groupe des familles « ayant une faible vie familiale et un faible contrôle du quotidien » sont tout à fait satisfaits à la fois de l'opération et des petits-déjeuners eux-mêmes.**

Graphique n° 18  
Action mise en œuvre par l'école



Source : DAS / CRÉDOC – 1999

Finalement, parents comme enfants se montrent très satisfaits de l'opération petits-déjeuners. De plus, cette satisfaction est d'autant plus grande que l'opération mise en place par l'école est importante et que les parents sont informés.

Ainsi, les parents qui connaissent le mieux les modalités de l'action sont aussi ceux qui y sont le plus favorables. On peut d'ailleurs remarquer que si le nombre de parents tout à fait satisfaits est moins important lorsqu'ils sont interrogés sur leur implication que sur les petits-déjeuners en eux-mêmes, cette différence provient probablement du fait que toutes les écoles ne leur ont pas proposé de participer. Par contre, dans les écoles où les parents se sont vus conviés à l'opération, la proportion de parents tout à fait favorables est de 78% : elle rejoint donc celle des parents tout à fait satisfaits de l'opération dans son ensemble et des petits-déjeuners en particulier.

De cette partie, se dégage plusieurs résultats :

- Les parents sont en général informés de la mise en place des petits-déjeuners mais seuls le quart d'entre eux savent en quoi consiste l'opération.
- Les parents sont tout à fait favorables au principe de l'opération. Ils sont notamment tout à fait satisfaits dans le cas où ils savent un peu plus précisément en quoi elle consiste et dans le cas où ils sont impliqués.
- Les enfants sont également tout à fait satisfaits de l'expérience vécue, et ce d'autant plus que l'opération a été importante.

Cette satisfaction générale par rapport aux petits-déjeuners est certes un résultat important. Elle montre que l'opération est bien reçue et ne connaît pas d'opposition de principe, ce qui est important pour son efficacité. Cependant, quelques nuances doivent être apportées à ce constat. Notamment, les parents les moins bien informés sont précisément ceux qui devraient être les plus concernés par l'opération, c'est-à-dire les parents ayant le moins de contrôle sur leur vie familiale et le quotidien de l'enfant.

En revanche, les enfants les plus satisfaits sont précisément ceux appartenant à ce groupe. Il est alors possible que cette année de petits-déjeuners ait pu réussir à sensibiliser dans une certaine mesure les enfants qui connaissent le plus de difficultés, sans avoir pu atteindre leurs parents.

## **TROISIÈME PARTIE**

### **UNE MODIFICATION DES COMPORTEMENTS ?**

La satisfaction exprimée par les parents et par les enfants est un premier indicateur de leur adhésion au dispositif et en ce sens, constitue déjà un résultat important. Cependant, il s'agit ici de s'interroger d'une part sur la capacité de l'opération à impulser des modifications de comportements et d'autre part sur la durabilité de ces modifications.

On peut distinguer deux types d'objectifs de cette opération :

- D'une part sensibiliser les parents et les enfants à la prise d'un petit-déjeuner complet, mais aussi aux notions d'équilibres alimentaires et d'hygiène de vie en général ;
- D'autre part améliorer les relations entre les parents et les enseignants.

Nous étudierons en premier lieu la participation effective des parents à l'opération et la modification de leurs rapports à l'école. En effet, cette participation est importante pour les deux objectifs poursuivis par la mise en place des petits-déjeuners à l'école : dans l'hypothèse où l'opération est apte à sensibiliser les enfants à l'importance du petit-déjeuner, il est probable que cette sensibilisation ne pourra se traduire dans les comportements que dans le cas où les parents ont également compris l'intérêt des attitudes recherchées. Or nous le verrons dans cette partie, l'implication des parents est faible, d'une part parce que les écoles ne les ont pas toujours invités, d'autre part parce que les parents, et notamment ceux qui n'ont pas l'habitude d'entrer dans l'école, n'ont pas répondu à l'invitation.

En second lieu, nous ferons le constat d'une modification effective des connaissances des enfants : l'opération semble les avoir sensibilisés à la fois à l'importance du petit-déjeuner et de l'équilibre alimentaire, du moins en ce qui concerne ce repas. Cependant, cette sensibilisation ne semble pas s'accompagner d'une modification des comportements.

## I L'INFLUENCE DE L'OPÉRATION SUR LES RAPPORTS PARENTS-ÉCOLES

Nous l'avons vu en première partie, les parents que nous avons interrogés vont moins à l'école et rencontrent moins les instituteurs que l'ensemble des parents français. De nombreuses études ont d'ailleurs montré que les rencontres entre les parents et les enseignants diminuent avec la position sociale des parents. On peut alors remarquer, avec le Centre Technique National d'Études et de Recherches sur les Handicaps et les Inadaptations, que *« cette distance entre le milieu familial et l'école n'est pas seulement une distance physique, elle est aussi une distance culturelle qui relève, ou en tout cas est en rapport, avec la position sociale du milieu familial »*<sup>19</sup>. Pour certains parents, cette distance culturelle relève d'une certaine crainte et d'un désarroi face aux institutions en général. Inviter les parents à participer aux petits-déjeuners à l'école peut alors être le moyen, pour les instituteurs de partager avec eux un moment de convivialité et de faire émerger la dimension humaine de l'école.

Nous verrons cependant dans cette partie que les parents n'ont pas toujours été conviés à participer à l'opération et que, le cas échéant, ceux les plus en difficulté ont peu souvent répondu à l'invitation. Finalement, les parents ayant participé sont trop peu nombreux pour que l'on puisse observer sur notre échantillon une modification durable des relations avec l'école.

### ***1.1 L'opération petit-déjeuner semble avoir permis à certains parents d'entrer à l'école, mais ce ne sont pas les plus concernés qui se sont déplacés***

6 écoles sur les 11 de notre échantillon ont un objectif directement lié aux parents : « les connaître, les faire venir à l'école », ou « les sensibiliser à l'équilibre alimentaire et leur apprendre à faire un petit-déjeuner équilibré ». Le bilan dressé par les directeurs d'école est alors mitigé : certains parents sont effectivement venus, et, pour au moins un des établissements, ont participé en plus grand nombre que pour d'autres manifestations organisées par l'école, mais ce sont le plus souvent ceux qui étaient déjà impliqués dans la vie scolaire qui ont été les plus touchés par l'opération *« les parents d'élèves sont entrés dans*

---

<sup>19</sup> Cottin G., Cuin C.H., Guyit J.C., Loubet P., Rioual C., *« L'échec scolaire, processus d'identification et prise en charge spécialisée »*, publications du CTNERHI, diffusion PUF, 1988.

*l'école, ont fait des choses qu'ils n'ont pas l'habitude de faire, mais ce sont toujours un peu les mêmes parents », ou encore, pour un autre directeur « les parents sont venus, mais les gens qui n'ont pas répondu sont les 30% les plus concernés. Les gens qui ont participé sont ceux qui ont déjà une vie familiale équilibrée ».*

Ce constat effectué par les directeurs est confirmé par nos données : la participation des parents au petit-déjeuner est assez bonne, mais ce sont principalement les parents qui ont une vie de famille équilibrée qui se sont déplacés.

Ainsi, 22% des parents invités à participer au petit-déjeuner ou à s'impliquer dans sa préparation ont répondu à cette demande. Lorsque l'école a proposé une réunion sur le thème des petits-déjeuners, les parents s'y sont rendus dans 23% des cas.

Tableau n° 30  
La participation des parents à l'opération

	Effectifs	%
Parents ayant participé à une réunion d'information	26	23
Parents n'ayant pas participé à une réunion d'information	85	77
<b>Total</b>	<b>111*</b>	<b>100</b>
Parents ayant participé à un petit-déjeuner	32	22
Parents n'ayant pas participé à l'opération	113	78
<b>Total</b>	<b>145**</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC – 1999

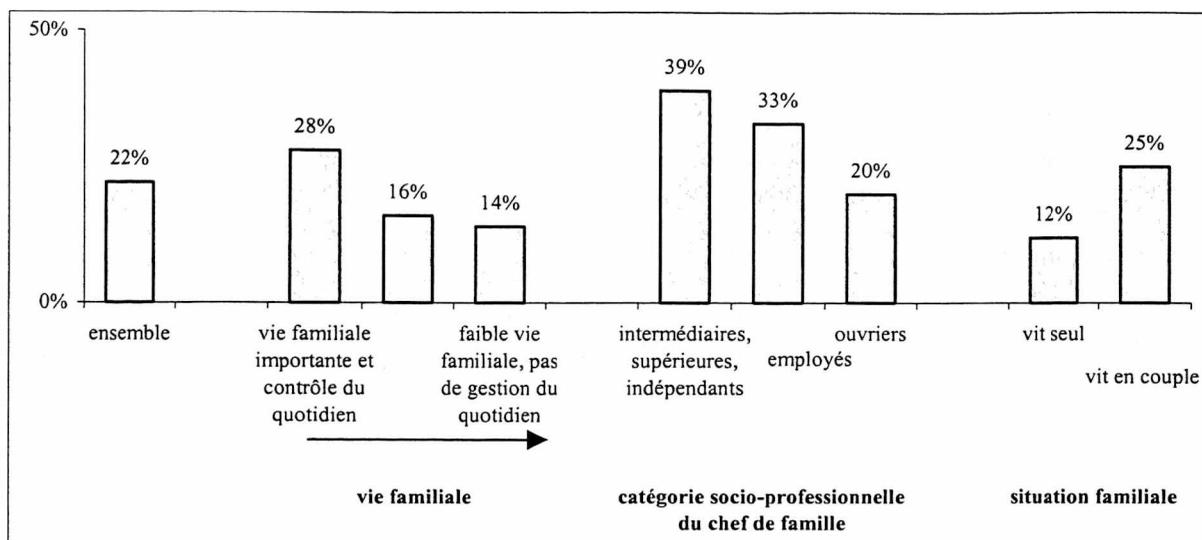
\* ces 111 parents sont ceux dont l'enfant est inscrit dans une école ayant organisé une réunion d'information sur les petits-déjeuners.

\*\* ces 145 parents sont ceux dont l'enfant est inscrit dans une école ayant invité les parents aux petits-déjeuners.

Cette participation est surtout le fait des parents qui s'impliquent le plus dans la vie de l'enfant en général. Ainsi, lorsque l'école a invité les parents à participer aux petits-déjeuners, les familles appartenant à celles ayant une forte vie familiale et le contrôle du quotidien sont deux fois plus nombreuses à avoir répondu à cette invitation que celles ayant une vie familiale réduite et un faible ou très faible contrôle du quotidien.

Les parents cadres, professions intermédiaires ou indépendants se sont également plus impliqués que les parents employés et surtout ouvriers. Enfin, ce sont les personnes vivant seules qui ont le moins fréquemment répondu à l'invitation de l'école.

Graphique n° 19  
Caractérisation des parents ayant participé à l'opération



Source : DAS / CRÉDOC – 1999

Remarque : seuls 32 parents ont déclaré avoir participé à l'opération. Les liaisons présentées dans le graphique précédent sont significatives, comme le montrent les tests statistiques. Cependant, étant donné le faible nombre de parents concernés, les pourcentages doivent être considérés avec précaution.

Il apparaît finalement que, dans les écoles concernées, les parents se sont effectivement impliqués dans la mesure où un taux de participation d'un parent sur quatre peut être considéré comme positif dans des zones urbaines sensibles<sup>20</sup>. Cependant, les parents qui se sont déplacés sont surtout les parents les moins concernés par l'opération : ceux ayant une vie familiale équilibrée et appartenant à une catégorie socioprofessionnelle élevée.

Il faut cependant remarquer que, parmi les parents ayant une faible vie familiale, un faible contrôle du quotidien et qui ont été invités, plus d'un parent sur dix est effectivement allé à l'école à l'occasion des petits-déjeuners. Ce chiffre est certes faible, cependant lorsqu'on considère que ces parents ne se déplacent en général jamais, il montre qu'une telle opération peut effectivement fournir un moyen de rencontrer les parents.

<sup>20</sup> Ce chiffre d'un parent sur quatre est calculé sur la base des 145 parents effectivement invités. Sur l'ensemble de l'échantillon, ce sont 16% des parents qui se sont déplacés, ce qui est peu. Cette participation est faible, ce qui provient du fait que seules 6 écoles sur les 11 de notre échantillon ont invité les parents.

## ***1.2 ... mais une année d'opération n'a pas suffi à impulser une modification durable des relations entre les parents et le milieu scolaire***

Si les parents se sont déplacés et si l'opération a sans doute permis à un faible nombre de ceux ayant peu de relations avec le milieu scolaire d'entrer à l'école, rien ne permet d'affirmer que les petits-déjeuners ont pu provoquer un changement durable des relations entre les parents et le milieu scolaire. Le nombre de parents qui s'est déplacé dans notre échantillon est en particulier trop faible pour que l'on puisse étudier précisément les modifications de leur comportement.

Il est cependant possible d'effectuer plusieurs constats, qui tendent à montrer une absence de modifications durables des rapports entre les parents et l'école : d'une part les parents sont peu nombreux à déclarer une modification de leurs relations avec l'instituteur, d'autre part la fréquence des relations parents-enseignants est restée la même.

Ainsi, seuls le quart des parents ont déclaré que leurs relations avec les enseignants se sont modifiées. Lorsqu'il y a eu un changement, celui-ci est imputé en général au passage au collège (pour 48% des parents concernés) ou au changement d'instituteur (pour 26% des parents ayant noté une modification des rapports à l'école).

Tableau n° 31  
Modification des rapports à l'école

<b>Vos relations avec l'instituteur et l'école de votre enfant ont-elles changé cette année par rapport à l'année dernière ?</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
oui	46	23
non	145	71
Ne sait pas	13	6
<b>total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>
<b>Pourquoi ?</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
Changements liés au passage au collège	22	48
Changements liés au changement d'instituteur	12	26
Changements dus à une modification de l'organisation des parents	1	2
Changements dus à une modification du comportement de l'enfant	4	9
Ne sait pas	4	9
autres	3	7
<b>total</b>	<b>46</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

On vérifie effectivement que les parents remarquant une modification des relations avec les enseignants sont principalement des parents d'enfants en sixième : dans ce cas, ce sont 43% des parents qui décrivent une modification des rapports au milieu scolaire, alors que seuls 20 parents, représentant 14% des parents dont l'enfant est au primaire, ont vu une évolution de ces rapports.

Enfin, lorsque l'on étudie les rencontres entre les parents et les enseignants au cours de l'année scolaire 97/98 et celles au cours de l'année scolaire 98/99, on ne voit pas apparaître de différences significatives entre le nombre de rencontres pour les parents s'étant impliqués dans l'opération et le nombre de rencontres pour les parents ne s'étant pas impliqués dans l'opération. Il n'y a pas non plus de différences selon l'intensité de l'opération mise en place par les écoles.

Finalement, si l'opération "petit-déjeuner" a effectivement permis à quelques parents n'ayant que peu de relations avec l'école d'avoir des contacts avec les enseignants, elle ne semble pas avoir impulsé de modifications durables des relations entre les parents et l'école, dans la mesure où :

- Les parents qui se sont impliqués sont surtout des parents qui ont une culture du contact avec les enseignants et l'habitude d'entrer dans l'école ;
- Les modifications des relations entre les parents et les enseignants ne concernent que très peu de familles, et sont alors surtout le fait de personnes dont l'enfant est en sixième cette année.

## **II MODIFICATION DES ATTITUDES ET DES REPRÉSENTATIONS PAR RAPPORT AU PETIT-DÉJEUNER ET À L'ALIMENTATION EN GÉNÉRAL**

Le deuxième objectif de l'opération concerne les modifications des représentations et des attitudes relativement à l'alimentation et à l'hygiène de vie.

Les résultats de notre étude montrent que les parents ont compris en général les objectifs mais n'ont pas modifié leur attitude. Ce résultat n'est pas surprenant, dans la mesure où les parents ont en général des notions sur l'équilibre alimentaire et les stratégies de préservation de la santé à mettre en œuvre, mais souvent, sans parvenir à appliquer ces stratégies. Les enfants par contre semblent avoir acquis des connaissances, en particulier sur l'importance du petit-déjeuner et de l'équilibre alimentaire. Ces connaissances ne semblent pas suffire à entraîner une modification des attitudes, très peu d'enfants ayant changé leurs comportements alimentaires.

### ***II.1 Les directeurs d'école sont partagés sur l'efficacité de l'opération***

Sur les 8 directeurs d'école rencontrés, 4 pensent que l'opération a pu induire une modification des comportements alimentaires, et 4 sont plus sceptiques quant à la capacité qu'ont les petits-déjeuners à impulser un changement durable de ces comportements.

Les quatre premiers directeurs estiment qu'à un degré ou à un autre, les petits-déjeuners ont pu avoir une influence sur l'alimentation des enfants. Pour deux d'entre eux, les enfants sont plus nombreux maintenant à prendre un petit-déjeuner : « *maintenant, les enfants prennent presque tous un petit-déjeuner le matin et presque tous mangent un fruit* », « *le bilan est très positif, maintenant les enfants prennent un petit-déjeuner (ils se lèvent plus tôt)* ». Pour les deux autres, les changements concernent surtout la connaissance et l'application des règles d'équilibre « *les enfants disent avoir appris à varier leur alimentation. Ils connaissent maintenant les trois groupes d'aliments* », « *cela a bien marché, les enfants ont une bonne connaissance de ce qu'il faut manger* ».

Trois autres directeurs dressent un bilan plus mitigé de l'opération. Deux d'entre eux pensent que l'opération est trop ponctuelle pour pouvoir induire des modifications de comportement à long terme : « *cela peut changer si c'est renouvelé, mais ponctuellement, ce n'est pas évident* », « *les enfants sont contents, ils sont sensibilisés sur le moment, mais il n'est pas sûr que cela s'applique au quotidien* ». Le troisième considère que les enfants sont sensibilisés à l'importance du petit-déjeuner, mais que les contraintes financières des parents sont telles que les comportements ne seront pas modifiés.

Enfin, un directeur, parmi ceux d'une école n'ayant mis en place qu'une faible opération, considère que l'effet des petits-déjeuners est inexistant. « *L'initiative est très bonne, mais le thème n'a pas été repris dans l'école et les comportements ne seront pas modifiés* »

Finalement, presque tous les directeurs d'école rencontrés pensent que l'opération peut modifier les comportements. Ils sont par contre partagés quant à l'efficacité de l'action à moyen ou long terme.

## ***II.2 Les parents ont compris les objectifs de l'opération, mais ne semblent pas avoir acquis de connaissances***

### ***II.3.1 Les parents ont compris les objectifs de l'opération***

Dans un nombre important d'écoles, un des objectifs de l'opération est de responsabiliser les parents par rapport à l'alimentation de l'enfant et d'une manière plus générale, à l'hygiène et au rythme de vie. Cependant, une telle opération, qui consiste à proposer des petits-déjeuners aux enfants, peut au contraire, conduire à une déresponsabilisation des parents. Certains peuvent en effet se désintéresser du petit-déjeuner de l'enfant, ce dernier étant offert à l'école.

C'est pourquoi l'opération prend la forme d'un petit-déjeuner proposé à intervalles réguliers, et non d'un petit-déjeuner tous les matins. La plupart des parents ont alors compris l'objectif de l'opération – sensibiliser les parents et les enfants au petit-déjeuner et à

l'équilibre alimentaire – et ne sont pas, en général, demandeurs d'une opération plus intense qui tendrait à remplacer la prise du repas à la maison par un petit-déjeuner à l'école.

Ainsi, interrogés sur les objectifs d'une telle opération, finalement peu de parents répondent en mentionnant les petits-déjeuners à l'école comme une alternative aux petits-déjeuners à la maison : à la question « selon vous, à quoi peut servir ce genre d'opération petit-déjeuner pour les parents et les enfants », seuls 35 parents, représentant 17% de ceux interrogés, mentionnent le fait de permettre aux enfants qui n'ont pas de petits-déjeuners d'en prendre un : « *faire manger ceux qui ne mangent pas à la maison* », « *aider certaines familles* ».

Selon les parents, et c'est logique pour une opération impulsée en milieu scolaire, ce sont principalement les comportements des enfants que l'opération cherche à modifier : ainsi, 59% des parents citent au moins un objectif lié à l'enfant, tandis que 26% citent au moins un objectif lié aux parents.

L'objectif principal, selon les parents, est alors de sensibiliser les enfants à l'importance du petit-déjeuner : il est mentionné par le quart des personnes interrogées (« *à apprendre à mieux se nourrir le matin* », « *à savoir qu'il faut prendre un petit-déjeuner* »). Les autres objectifs mentionnés concernant les enfants concernent la sensibilisation des enfants à l'équilibre alimentaire (« *à mieux faire connaître les besoins nutritionnels* », « *cela peut leur montrer ce qu'il faut manger de bien au petit-déjeuner* »), cité par 15 % des parents, la découverte d'autres goûts et d'autres cultures, mentionné par 12% des personnes interrogées, la socialisation des enfants (« *apprendre aux enfants à manger entre eux* », « *leur apprendre à mieux se tenir à table* »), cité par 4% des parents.

Parmi les objectifs concernant les parents, le plus cité est la sensibilisation des parents à l'importance du petit-déjeuner (15% des parents font référence à cet objectif : « *obliger les parents à pousser leurs enfants à prendre un petit-déjeuner* », « *faire réfléchir les parents sur le fait d'envoyer leurs enfants à l'école sans manger* »), 8% mentionnent la sensibilisation des parents à l'équilibre alimentaire (« *leur permet de comprendre qu'il y a un équilibre à respecter pour le bien de l'enfant* »). 3% des parents seulement mentionnent la modification des rapports entre les parents et l'institution, ce qui confirme la faible capacité de l'opération à générer une telle évolution.

Tableau n° 32  
Les objectifs de l'opération selon les parents

Selon vous, à quoi peut servir ce genre d'opération pour les parents et les enfants ?	Effectifs	%
Objectifs liés aux enfants	121	59
<i>Sensibiliser les enfants sur l'importance du petit-déjeuner</i>	52	25
<i>Sensibiliser les enfants à l'importance de l'équilibre alimentaire</i>	31	15
<i>Permettre aux enfants de découvrir d'autres goûts, d'autres cultures,</i>	25	12
<i>Permettre aux enfants de se socialiser</i>	11	5
<i>Inciter les enfants à manger</i>	6	3
<i>Permettre aux enfants de passer un bon moment à l'école</i>	4	2
<i>Apprendre aux enfants à préparer le petit-déjeuner</i>	5	2
Objectifs liés aux parents	52	25
<i>Sensibiliser les parents sur l'importance du petit-déjeuner</i>	30	15
<i>Sensibiliser les parents sur l'importance de l'équilibre alimentaire</i>	17	8
<i>Permettre aux parents d'avoir des contacts avec l'école</i>	6	3
<i>Permettre d'autres contacts parents-enfants</i>	3	1
Permettre aux enfants qui ne prennent pas de petit-déjeuner chez eux d'en avoir un	35	17
Ne sait pas	27	13
Autres	14	7
<b>total</b>	<b>204</b>	<b>121*</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

\* le total est supérieur à 100, plusieurs réponses étant possibles

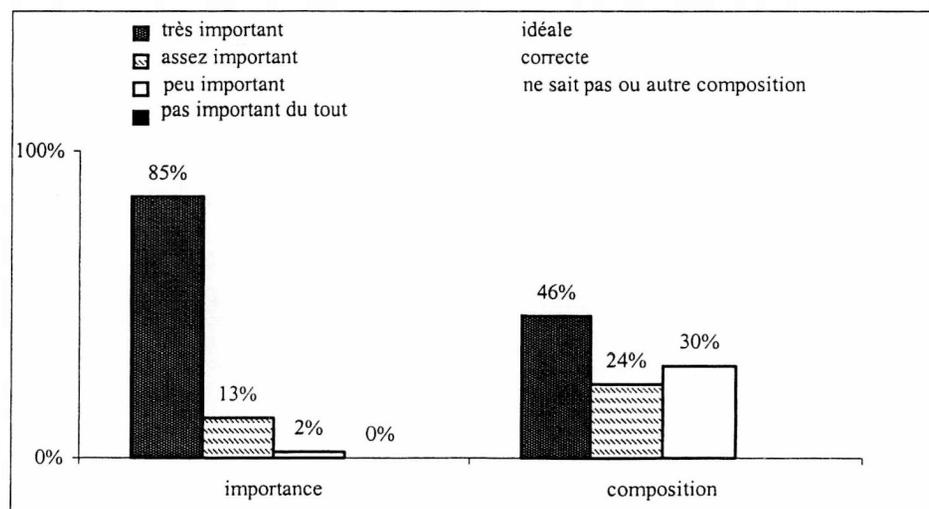
Les parents ont dans l'ensemble compris quel était l'objectif premier de l'opération (sensibiliser les enfants à l'importance du petit-déjeuner). Ils sont de plus relativement nombreux à mentionner d'autres objectifs. Cependant, ils citent peu les objectifs directement liés aux parents et lorsqu'ils le font, leur formulation est relative aux connaissances acquises par les parents en général ou par des parents particulièrement défavorisés, et non à ce que l'opération est susceptible de leur apporter à eux personnellement.

*II.3.2 L'opération n'a pas permis aux parents d'acquérir des connaissances qu'ils semblent d'ailleurs posséder*

Nous l'avons vu en première partie, les parents en général connaissent les actions importantes à mettre en œuvre pour la prévention de la santé. En général, ils sont également conscients de l'importance du petit-déjeuner et savent quelles sont les règles d'équilibre.

Ainsi, interrogés en début de questionnaire, et donc avant d'aborder l'opération en elle-même, sur l'importance du petit-déjeuner 85% des parents ont répondu que ce repas était très important. Lorsque nous demandions aux parents de nous décrire la composition du petit-déjeuner idéal, ils étaient également nombreux à fournir des réponses correctes : 46% décrivaient un petit-déjeuner « idéal » (comportant un produit laitier, un produit céréalier et un fruit), 24% une composition « acceptable » (comportant un produit laitier et un produit céréalier) et 30% ne savaient pas répondre ou décrivaient une autre composition.

Graphique n° 20  
Les connaissances des parents sur le petit-déjeuner



Source : DAS / CRÉDOC – 1999

Les trois quarts des parents savent donc ou à peu près ce que doit contenir un petit-déjeuner idéal. Cependant, rien ne permet d'affirmer que cette bonne connaissance des règles d'équilibre et de l'importance du petit-déjeuner provient de l'opération. On remarque au

contraire que cette connaissance dépend des caractéristiques socio-démographiques, mais ne dépend pas des modalités de mise en œuvre de l'expérimentation et en particulier, n'est pas liée à l'implication des parents. Ainsi, 90% des parents français de naissance et 86% des parents ayant des revenus supérieurs à 10 000 F par mois considèrent que prendre un petit-déjeuner le matin est très important, ce qui n'est le cas que de 77% des parents qui ne sont pas français de naissance et de 78% des parents vivant avec un revenu mensuel inférieur à 6000 F. Enfin, dans les familles ayant une vie familiale importante, 56% des parents connaissent la composition idéale du petit-déjeuner, alors que pour les familles se caractérisant par un faible contrôle parental, 27% des parents sont dans ce cas.

Par contre, il n'y a pas de différences significatives dans les réponses des parents, quelle que soit leur implication ou l'intensité de l'opération mise en place par l'école. Ces résultats tendent alors à montrer que la sensibilisation des parents à l'importance du petit-déjeuner et aux règles alimentaires est déterminée par leurs caractéristiques socio-démographiques mais est indépendante de l'opération conduite par les écoles. En ce sens, les apports de cette opération semblent être faibles au regard de l'accès et de la sensibilité des parents aux sources d'information en général.

Enfin, l'opération petit-déjeuner ne semble pas non plus avoir impulsé de modifications de comportements chez les parents interrogés, dans la mesure où ils ont été peu impliqués dans l'expérimentation.

Les parents concernés sont ainsi trop peu nombreux pour que l'on puisse déduire de résultats généraux de leurs réponses. Seuls 32 parents ont ainsi répondu aux questions sur les changements dans leur comportement provoqués par l'opération. On peut cependant remarquer que sur ces 32 parents, 18 ont déclaré que l'opération avait modifié certaines de leurs attitudes. Pour ces 18 parents, les petits-déjeuners leur ont donné des idées de menu, pour 1 parent, il l'a conduit à obliger l'enfant à manger, pour un parent, l'enfant prend plus souvent son petit-déjeuner, pour un autre, il s'implique plus dans la préparation de ce repas, enfin pour trois parents, le contenu du petit-déjeuner a changé.

Il apparaît finalement que si les parents interrogés ont en général compris les objectifs de l'opération, ils en ont principalement retenu l'intérêt pour les enfants. Ils ne semblent pas alors avoir acquis des connaissances nouvelles grâce à l'opération petit-déjeuner, ni avoir été amenés à modifier leur comportement.

### ***II.3 Selon les familles, les petits-déjeuners ont permis aux enfants d'acquérir des connaissances, mais n'a pas impulsé de modifications de comportements***

Alors que les représentations comme les attitudes des parents semblent avoir été peu modifiées par la mise en place des petits-déjeuners, adultes comme enfants sont d'accords pour souligner l'importance des apprentissages effectués par l'enfant. Ces apprentissages restent cependant très ciblés sur le petit-déjeuner et l'équilibre alimentaire, et ne concernent que peu l'hygiène de vie en général.

#### ***II.3.1 Le parents comme les enfants considèrent que l'opération a permis aux écoliers d'acquérir des connaissances.***

Les parents sont peu nombreux à savoir ce que l'enfant a fait sur le thème de l'alimentation à l'école. Cependant, lorsqu'ils le savent, ils considèrent en général que cela lui a permis d'acquérir des connaissances : les trois quarts des parents informés du déroulement de l'opération ont répondu oui à la question « est-ce que ce que l'enfant a fait en classe sur le thème du petit-déjeuner lui a appris des choses ? ». Ces apprentissages concernent alors principalement la sensibilisation à l'importance du petit-déjeuner (pour 35% des parents qui pensent que l'enfant a appris grâce à l'opération), ou les notions de nutrition et d'équilibre des repas (pour 31% des parents concernés). Les réponses sont ainsi relatives d'une part à « l'importance du petit-déjeuner pour leur santé », d'autre part à « la composition des repas », « ce qu'il fallait manger ou pas, ce qui est bon ou pas bon », « les types d'aliments, ce qu'ils apportent ».

Les autres items, tels que l'existence de cultures différentes ou la sensibilisation à l'hygiène de vie en général sont par contre peu cités.

Tableau n° 33  
**Les connaissances que les enfants ont acquises grâce à l'opération, selon les parents**

	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
L'importance du petit-déjeuner	17	26
Des notions de nutrition et d'équilibre des repas	15	23
L'existence de cultures différentes et de différentes façons de s'alimenter	8	12
À goûter à tout, à découvrir de nouvelles saveurs	4	6
Des notions d'hygiène de vie	2	3
À être plus sociable	2	3
Autres	3	5
Ne sait pas ou ne pensent pas que l'opération ait permis à l'enfant d'apprendre des choses	21	32
<b>total</b>	<b>66*</b>	<b>110**</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

\* ces 66 parents sont ceux qui savent ce qu'a fait l'enfant sur le thème.

\*\* le total est supérieur à 100, plusieurs réponses étant possibles.

Les réponses des enfants quant aux apprentissages réalisés grâce à l'opération sont proches de celles des parents : près des trois quarts des écoliers interrogés pensent que l'opération a pu leur apprendre des choses. Ce sont alors principalement les petits-déjeuners eux-mêmes, plus que ce que l'enfant a pu faire en classe autour du thème, qui ont été la source de cette acquisition de connaissances. Ainsi, 57% des enfants ont répondu oui à la question « est-ce que ce petit-déjeuner t'a appris des choses », alors que, lorsque l'école a organisé des travaux en classe sur le thème, 39% des enfants pensent que cela leur a permis d'acquérir des connaissances. Cette différence s'explique notamment par le fait que les enfants ayant effectué en classe des travaux ou ayant discuté, au sujet de l'alimentation, sont particulièrement nombreux à ne pas se souvenir de ces travaux.

Tableau n° 34  
L'acquisition de connaissances selon les enfants

<b>Est-ce que ce petit-déjeuner t'a appris des choses ?</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
oui	116	57
non	78	38
Ne se rappelle plus avoir participé à un petit-déjeuner	10	5
<b>total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>
<b>Est-ce que ce que tu as fait en classe sur le thème t'a appris des choses ?</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
Oui	76	39
Non	21	11
Ne se rappelle pas avoir fait des choses en classe sur le thème	98	50
<b>total</b>	<b>195*</b>	<b>100</b>
<b>A appris des choses par l'opération (croisement des deux questions précédentes)</b>	<b>Effectifs</b>	<b>%</b>
Oui	146	72
Non	58	28
<b>total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC – 1999

\* Ces 195 enfants sont ceux pour lesquels l'école a repris en classe le thème de l'alimentation

Pour les enfants comme pour les parents, l'apprentissage principal de l'opération petit-déjeuner est la sensibilisation à l'importance du petit-déjeuner : 28% des enfants déclarent, que l'opération (les petits-déjeuners en eux-mêmes ou la reprise en classe du thème) leur a permis d'apprendre qu' « *il faut déjeuner tous les jours* », que « *c'est bon pour la santé, ça tient en forme pour écouter les profs* », ou encore « *que lorsqu'on ne prend pas de petit-déjeuner, on tombe dans les pommes* ». Il s'applique logiquement plus aux petits-déjeuners eux-mêmes qu'à la reprise en classe du thème.

Les autres apprentissages cités par l'enfant concernent principalement les notions d'équilibre des repas : 20% des enfants y font référence (« *il faut varier ce qu'on mange* », « *à manger équilibré* », « *à manger sainement* », « *qu'il fallait des graisses, des céréales, des fruits et des laitages* »).

Tableau n° 35  
Ce que l'opération a appris aux écoliers, selon les enfants

Ce que l'enfant a appris par	Ensemble		Les petits-déjeuners		La reprise en classe du thème	
	Effectifs	%	Effectifs	%	Effectifs	%
L'importance du petit-déjeuner	58	28	49	24	15	8
Des notions de nutrition et d'équilibre des repas	70	34	20	10	22	11
À préparer un petit-déjeuner	16	8	6	3	10	5
À goûter à tout, à découvrir de nouvelles saveurs	13	6	8	4	6	3
Lui a donné des idées pour le petit-déjeuner	8	4	5	2	3	2
Autres apprentissages liés à l'alimentation	7	3	0	0	7	4
À être plus sociable	7	3	6	3	1	1
L'existence de cultures différentes et de différentes façons de s'alimenter	1	1	1	1	0	0
Ne sait pas ou ne lui a rien appris	59	29	93	45	125	64
<b>total</b>	<b>204</b>	<b>116**</b>	<b>204</b>	<b>92**</b>	<b>195*</b>	<b>98</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

\* Ces 195 enfants sont ceux pour lesquels l'école a repris en classe le thème de l'alimentation

\*\* Le total est supérieur à 100, plusieurs réponses étant possibles

Comme nous l'avions déjà constaté dans les réponses des parents, les seuls apprentissages cités fréquemment par les enfants concernent l'importance du petit-déjeuner d'une part, les conditions d'équilibre alimentaire d'autre part. Si on peut regretter que la sensibilisation à l'hygiène de vie, au respect des différentes cultures ou plus généralement à l'alimentation semble peu importante, il est cependant important de remarquer que l'opération semble bien avoir induit une modification des représentations des enfants quant aux petits-déjeuners et à leur contenu.

Ainsi, comme les adultes, les enfants ont été interrogés sur l'importance du petit-déjeuner avant d'aborder avec eux les questions sur l'opération et ses apports. 79% des enfants ont alors déclaré que ce repas est très important, 16% qu'il est assez important et 5% seulement qu'il est peu ou pas du tout important. Non seulement les enfants apparaissent alors sensibilisés à l'importance du petit-déjeuner, mais de plus, contrairement à ce que nous avons remarqué pour les adultes, cette sensibilisation semble être en partie due à l'expérimentation. Notamment, les écoliers ayant déclaré que le petit-déjeuner est très important ne se différencient pas par leur origine socio-démographique, ni même par l'intensité du contrôle

parental et de la vie familiale, mais par contre se différencient par les apprentissages effectués grâce à l'opération : 83% des enfants qui déclarent avoir appris grâce à l'opération petit-déjeuner considèrent que prendre un petit-déjeuner le matin est très important, alors que 71% des écoliers qui n'ont pas appris grâce à l'opération ont donné la même réponse.

Tableau n° 36  
L'importance accordée aux petits-déjeuners selon les apprentissages déclarés

Trouve que prendre un petit-déjeuner est	Enfants ayant appris grâce à l'opération		Enfants n'ayant pas appris grâce à l'opération	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Très important	96	83	55	71
Assez important	18	16	14	18
Peu important	2	2	7	9
Pas important du tout	0	0	1	1
<b>Total</b>	<b>116</b>	<b>100</b>	<b>77</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Un constat analogue peut être fait en ce qui concerne les règles d'équilibre : lorsque nous avons interrogé les écoliers sur les actions à effectuer pour rester en bonne santé, les réponses concernant l'équilibre des repas étaient les plus fréquemment citées : 52% des enfants interrogés ont ainsi répondu qu'il « *ne fallait pas manger n'importe quoi* », ou encore « *manger des fruits, des vitamines* », ou enfin « *manger de la viande, du poisson, boire du lait* ». Cette proportion apparaît d'autant plus importante, que la question était ouverte, et donc qu'aucune suggestion de réponse n'était faite à l'enfant. On constate là encore que les enfants qui déclarent avoir appris grâce à l'opération sont plus nombreux que les autres à insister sur l'importance de l'équilibre alimentaire : ainsi, lorsqu'ils déclarent avoir appris des choses grâce à l'opération petit-déjeuner, 58% des enfants citent l'attention portée à l'équilibre comme action nécessaire au maintien en bonne santé. Lorsqu'ils ne pensent pas avoir appris grâce à l'opération, seuls 40% des enfants sont dans ce cas.

Enfin, il apparaît donc que **pour près des trois quarts des enfants, l'opération petit-déjeuner a effectivement été porteuse d'une modification des représentations concernant l'importance du petit-déjeuner et de l'équilibre alimentaire.**

### II.3.2 Mais l'opération n'a que peu impulsé de modifications durables des attitudes

Pour la plupart des enfants, les connaissances acquises ne semblent pas avoir été suffisantes pour initier des modifications de comportement alimentaire. Ainsi, si plus du tiers des enfants déclarent que leurs comportements ont été modifiés par l'opération, peu savent expliquer en quoi consiste ces modifications. Notamment, seuls 14% des enfants interrogés ont à la fois déclaré avoir modifié les menus de leurs petits-déjeuners, et ont su expliquer en quoi ont consisté ces modifications.

Ainsi 35% des enfants interrogés ont déclaré que les petits-déjeuners leur avaient donné envie de manger autre chose le matin que ce qu'ils mangent d'habitude, 36% qu'ils ne mangent effectivement plus les mêmes choses qu'avant.

En général, les enfants n'ont pas su expliquer les raisons pour lesquelles ils avaient eu envie ou non de modifier leurs habitudes alimentaires. Lorsqu'ils ont fourni des explications, c'est alors principalement le fait d'avoir aimé le petit-déjeuner proposé par l'école qui a été cité pour les enfants souhaitant modifier leurs habitudes et celui d'aimer ce qu'ils mangent à la maison pour les enfants ne souhaitant pas modifier leurs habitudes.

Ainsi, le tiers des enfants pour lesquels l'opération a donné envie de manger autre chose déclarent que c'est principalement parce que les menus proposés par l'école leur ont plu : « *parce que j'ai goûté et c'est bon* », « *les petits suisses, c'est vraiment bon* », ... . Seuls 8 enfants ont indiqué que les repas offerts par l'école étaient plus équilibrés ou plus variés que ce qu'ils pouvaient manger à la maison « *avant, on mangeait tous les jours la même chose, maintenant on varie plus* ».

Le quart des enfants n'ayant pas envie de changer leur comportement alimentaire déclarent aimer ce qu'ils mangent à la maison, ou ne pas vouloir changer leurs habitudes « *j'aime surtout les corn flakes* », ou encore « *je n'ai pas faim le matin* ». 11%, soit 9 enfants, indiquent qu'ils n'ont pas aimé ce que l'école leur a proposé.

Tableau n° 37  
**La volonté de changer les menus des petits-déjeuners selon les enfants interrogés**

	Effectifs	%
<b>Le petit-déjeuner a donné envie de manger autre chose que ce qu'il mange d'habitude</b>	<b>71</b>	<b>35</b>
<i>Car : il a aimé ce qu'il a mangé à l'école</i>	24	34*
<i>Les petits-déjeuners à l'école sont plus variés ou mieux équilibrés</i>	8	11*
<i>autres</i>	9	13*
<i>Ne sait pas</i>	18	25*
<b>Le petit-déjeuner n'a pas donné envie de manger autre chose que ce qu'il mange d'habitude</b>	<b>123</b>	<b>60</b>
<i>Car : il aime bien ce qu'il mange d'habitude</i>	31	25**
<i>Il n'a pas aimé ce qu'il mange à l'école</i>	13	11**
<i>Il a aimé ce qu'il mange à l'école, mais n'en mangerait pas tous les jours</i>	4	3**
<i>L'école et la maison sont deux lieux différents</i>	2	4**
<i>Il mange la même chose à l'école et à la maison</i>	19	15**
<i>autres</i>	5	4**
<i>Ne sait pas</i>	47	38**
<b>Ne se rappelle plus avoir participé à un petit-déjeuner</b>	<b>10</b>	<b>5</b>
<b>Total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC – 1999

\* ces pourcentages sont calculés sur la base des 71 enfants souhaitant modifier leurs menus

\*\* ces pourcentages sont calculés sur la base des 123 enfants ne souhaitant pas modifier leurs menus

Pour les deux tiers des enfants, l'opération petit-déjeuner n'a donc pas donné envie de manger autre chose le matin que ce qu'ils prennent d'habitude. Au-delà des explications données par les enfants, on peut d'ailleurs constater que, à la question « est-ce que c'était des choses que tu manges d'habitude au petit-déjeuner », seuls la moitié ont répondu oui. La moitié des enfants se souvenant avoir participé à un petit-déjeuner ne voient donc pas de différence entre les menus proposés à l'école et ceux dont ils ont l'habitude à la maison.

Ce sont également le tiers des enfants qui déclarent avoir effectivement modifié leurs habitudes alimentaires suite à l'opération. Cependant, la plupart ne savent pas alors répondre à la question permettant de préciser leur réponse.

Finalement, seuls 29 enfants, **14% de ceux interrogés, déclarent à la fois que le contenu de leur petit-déjeuner s'est modifié, et peuvent dire en quoi il s'est modifié.** Il s'agit alors principalement de l'ajout d'un aliment (laitage, fruits, tartines ou céréales).

Tableau n° 38  
Les modifications dans les menus déclarées par l'enfant

	Effectifs	%
<b>L'opération a amené l'enfant à modifier le menu du petit-déjeuner</b>	<b>73</b>	<b>36</b>
<i>A ajouté un aliment</i>	20	27*
<i>Un laitage</i>	6	8*
<i>Des fruits ou jus de fruits</i>	10	14*
<i>Des céréales</i>	8	11*
<i>Des gâteaux</i>	3	4*
<i>Des tartines</i>	3	4*
<i>Des pains spéciaux</i>	1	1*
<i>Autre ajout</i>	1	1*
<i>Mange plus</i>	2	3*
<i>Mange plus équilibré ou diversifié</i>	5	7*
<i>Ne sait pas</i>	44	60*
<b>L'opération n'a pas amené l'enfant à modifier le menu du petit-déjeuner</b>	<b>121</b>	<b>59</b>
<b>Ne se rappelle plus avoir participé à un petit-déjeuner</b>	<b>10</b>	<b>5</b>
<b>Total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CREDOC - 1999

\* ces pourcentages sont calculés sur la base des 73 enfants déclarant avoir modifié leurs menus

Enfin, les autres modifications de comportement liées à la mise en place de l'opération petit-déjeuner restent marginales d'après les déclarations des parents et des enfants : seuls 19 enfants, représentant 9% de ceux interrogés, ont répondu oui à la question « est-ce qu'il y a d'autres choses qui ont changé dans ce que tu fais à la maison ? ». Les parents ne sont pas beaucoup plus nombreux à penser que le comportement de l'enfant ait pu être modifié par

l'opération petit-déjeuner : 17% seulement sont dans ce cas. Selon les parents, les modifications concernent principalement le rapport de l'enfant à la nourriture : l'enfant mange plus, fait plus attention à ce qu'il mange ou encore mange plus équilibré : « *il demande plus de choses, a plus d'exigences* » ; « *elle ne prenait pas de jus de fruits et de yaourt, maintenant, elle mange un peu de tout* », « *cela responsabilise les enfants par rapport à la nourriture* ». Les enfants insistent principalement sur leur plus grande implication dans la préparation du petit-déjeuner : « *j'aide plus ma maman* ».

Tableau n° 39  
Les autres modifications de comportement selon les enfants et les parents

	Selon les parents		Selon les enfants	
	Effectifs	%	Effectifs	%
Modifications du comportement	35	17	19	9
<i>Modification du comportement à table (sans précision)</i>	8	*	2	*
<i>L'enfant mange plus</i>	13	*	1	*
<i>L'enfant mange plus équilibré</i>	3	*	1	*
<i>Autres changements dans le contenu des repas</i>	0	*	2	*
<i>Son rapport à la nourriture a changé</i>	10	*	2	*
<i>L'enfant goûte de tout, est moins difficile</i>	1	*	1	*
<i>L'enfant s'implique plus dans la préparation, aide plus</i>	0	*	8	*
<i>L'enfant prend plus souvent un petit déjeuner</i>	0	*	1	*
<i>Changement dans l'hygiène de vie, le rythme de vie</i>	0	*	2	*
<i>Ne sait pas</i>	3	*	4	*
Pas de modification du comportement	169	83	185	91
<b>Total</b>	<b>204</b>	<b>100</b>	<b>204</b>	<b>100</b>

Source : DAS / CRÉDOC - 1999

\* trop peu d'enfants comme de parents ont signalé de modifications pour que l'on puisse calculer des pourcentages significatifs

Il apparaît finalement que si l'opération a pu modifier les représentations des enfants relatives notamment à l'importance du petit-déjeuner et à l'équilibre alimentaire, elle n'a pu induire de modifications des comportements. Lorsque de telles modifications ont eu lieu, elles concernaient alors principalement le contenu du petit-déjeuner.

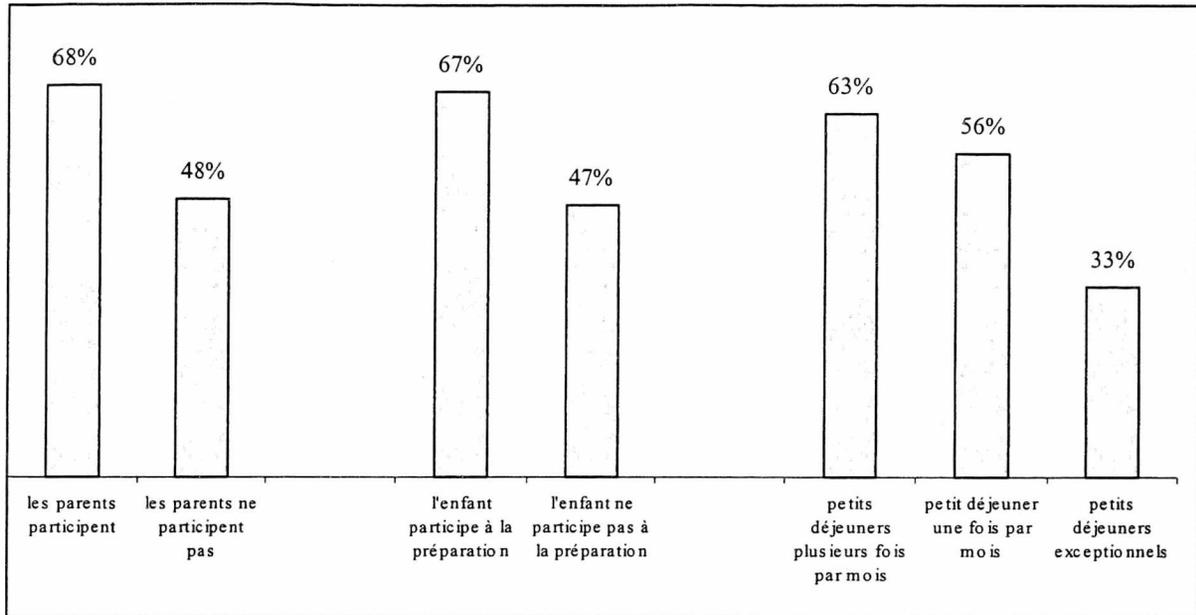
#### ***II.4 La capacité de l'opération à modifier les comportements dépend des modalités de mise en place dans les écoles.***

Les modifications de comportement des enfants dépendent d'abord des différentes formes prises par l'opération dans les écoles. En particulier, l'implication des parents et celle des enfants de même que la fréquence des petits-déjeuners auront une influence sur les apprentissages acquis par l'enfant au cours des petits-déjeuners.

Ainsi, lorsque les parents sont impliqués dans l'opération ou bien lorsque les écoliers ont participé activement aux petits-déjeuners, les enfants sont plus nombreux à déclarer avoir acquis des connaissances grâce au petit-déjeuner : 68% des enfants disent avoir appris par les petits-déjeuners lorsque les parents sont conviés 68% également lorsqu'ils ont participé à la mise en place du petit-déjeuner, alors que 48% sont dans ce cas lorsque les parents ne sont pas conviés, ou lorsque les enfants n'ont pas collaboré à la préparation.

Les apprentissages effectués grâce aux petits-déjeuners dépendent également de la fréquence de ces petits-déjeuners : c'est lorsque les petits-déjeuners ont eu lieu lors d'opération exceptionnelle que les enfants sont les plus nombreux à déclarer avoir appris : 63% sont dans ce cas. Par contre, lorsque l'opération était fréquente (plusieurs fois par mois) et peu conséquente, seuls 33% des enfants disent qu'elle leur a permis d'apprendre des choses.

Graphique n° 21  
 Les enfants ayant appris grâce au petit-déjeuner selon la forme de l'opération



Source : DAS / CRÉDOC - 1999

Les apprentissages déclarés par l'enfant sont donc plus importants lorsque les parents ont été invités à participer. Par contre les enfants dont les parents se sont effectivement impliqués ne sont pas plus nombreux à déclarer avoir appris grâce aux petits-déjeuners. C'est donc la présence des parents aux petits-déjeuners qui a été importante, même si ces parents ne sont pas ceux de l'enfant.

Par contre, la capacité de l'opération à modifier les habitudes alimentaires ne dépend pas de la forme prise par l'opération.

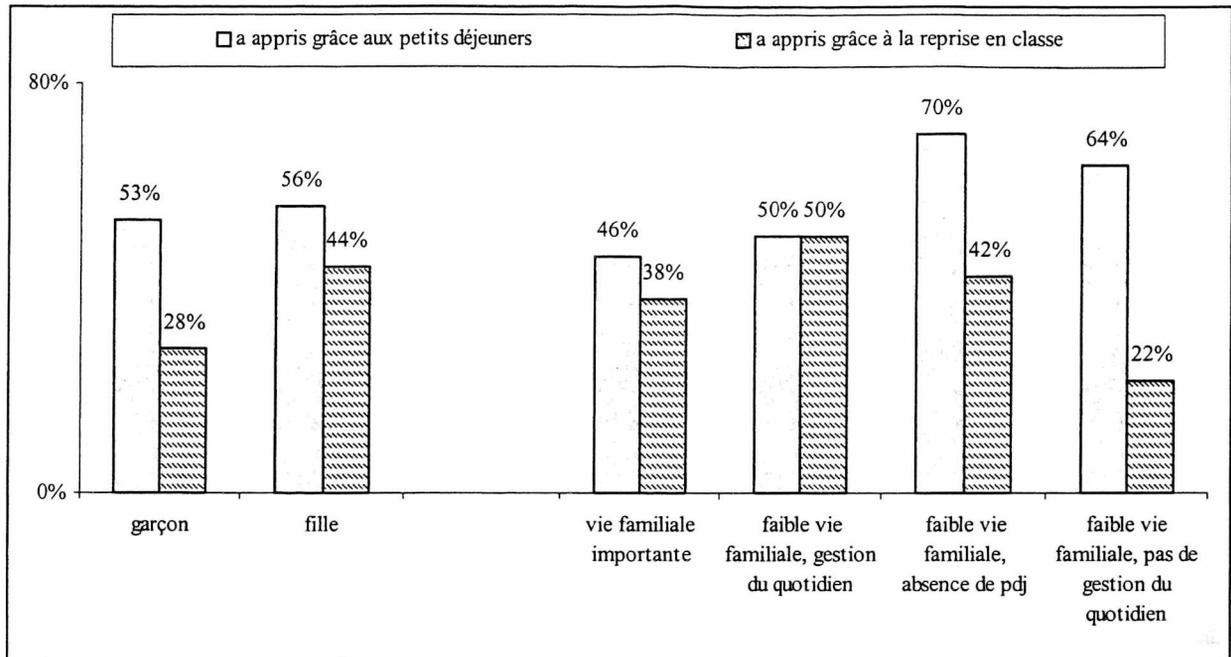
***II.5 Les enfants tendant vers un faible contrôle du quotidien par les parents semblent être plus satisfaits et à avoir mieux appris par les petits-déjeuners eux-mêmes***

Les apprentissages effectués par l'enfant, de même que la modification de ses habitudes alimentaires dépendent peu de ses caractéristiques socio-démographiques. Cependant, on remarque que les enfants appartenant aux familles ayant un faible contrôle de la vie familiale sont plus nombreux à déclarer avoir appris grâce aux petits-déjeuners eux-mêmes, mais moins nombreux à avoir appris par la reprise en classe du thème.

Ainsi, parmi les variables décrivant la situation socio-démographique, seul le sexe de l'enfant a une réelle influence : si les garçons et les filles ne se différencient pas par les apprentissages effectués grâce aux petits-déjeuners, les filles sont par contre plus nombreuses à avoir appris par la reprise en classe du thème : 44% déclarent que les travaux effectués en classe leur ont permis d'acquérir des connaissances, alors que seuls 28% des garçons sont dans ce cas.

En revanche, l'intensité de la vie familiale et du contrôle parental a une influence sur ces apprentissages. Notamment, les enfants appartenant aux groupes des familles n'ayant qu'un faible contrôle ont tendance à avoir mieux profité des petits-déjeuners en eux-mêmes, mais moins bien de la reprise en classe du thème, alors que les enfants ne connaissant pas ces difficultés, l'apport des petits-déjeuners et celui de la reprise en classe du thème sont équivalents : 46% de ces derniers ont appris grâce aux petits-déjeuners et 38% grâce à la reprise en classe du thème, alors que pour les enfants se caractérisant par une faible vie familiale, ces chiffres sont de 64% et 22%.

Graphique n° 22  
 Apports de l'opération selon le sexe et la vie familiale



Source : DAS / CRÉDOC - 1999

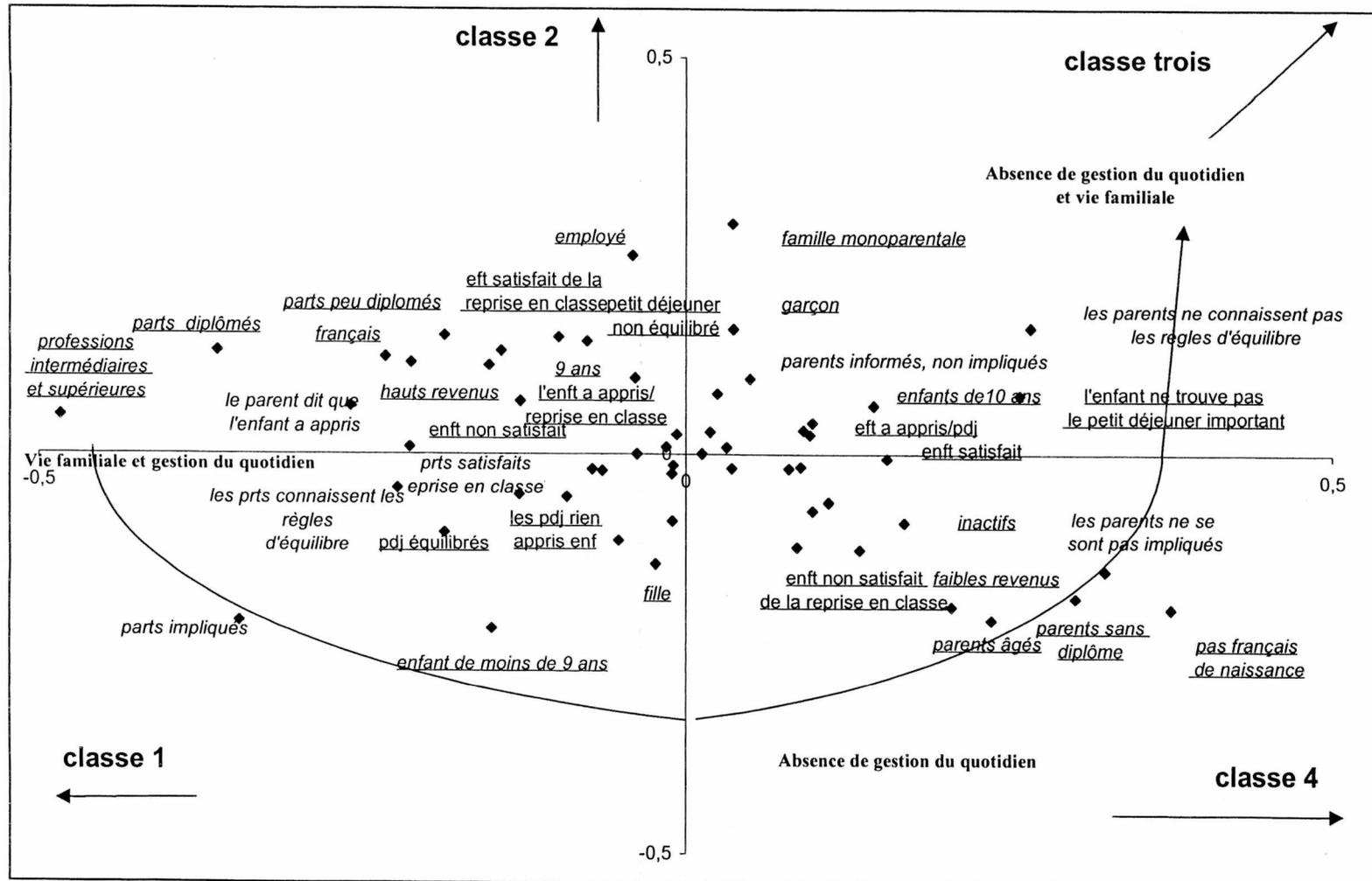
Au cours de la première partie de ce rapport, nous avons souligné l'importance de cette notion de contrôle de la vie familiale : notamment, les familles se caractérisant par une absence de vie familiale et de contrôle parental semblent être particulièrement fragilisées par rapport à la capacité de mettre en œuvre des stratégies de préservation de la santé dans tous les domaines. Il est alors intéressant d'étudier plus précisément quelle influence a pu avoir l'opération petit-déjeuner sur leur comportement.

Pour étudier cette influence, nous avons projeté les variables exprimant l'opinion des parents et des enfants ainsi que celles décrivant la situation socio-démographique des familles contactées sur les deux premiers axes de l'analyse en composantes multiples décrites en première partie de ce rapport : les variables utilisées ici sont des variables dites « supplémentaires », qui ne sont pas prises en compte pour déterminer les axes de l'analyse mais pour lesquelles il est possible de déterminer leur position sur les plans de cette analyse. Cette position ne permet pas de déduire des corrélations entre ces variables elles-mêmes, mais apporte des enseignements sur les relations entre les variables supplémentaires et celles utilisées pour la construction des axes.

Ainsi, le schéma suivant reprend le tracé des deux premiers axes de l'analyse : comme précédemment, on différencie quatre parties du plan à la fois selon l'intensité de la vie familiale et du contrôle parental. La projection des variables décrivant la situation socio démographique confirme le constat que nous avons fait lors de la caractérisation des groupes de notre typologie : les parents les plus diplômés, ayant les revenus les plus élevés, français de naissance tendent à avoir une maîtrise de la vie familiale plus importante que les parents plus en difficulté, et notamment que les familles monoparentales, que les inactifs, les personnes de nationalité étrangère ou encore les parents non diplômés.

Schéma n°3

Projection sur les deux premiers axes de l'ACM des variables d'opinion et de modifications des comportements



les variables soulignées correspondent aux réponses des enfants, celles en italique aux réponses des parents, celles à la fois soulignées et en italiques aux caractéristiques socio-démographiques

Les principaux enseignements de ce schéma concernent les variables décrivant à la fois l'opinion des familles et les apports de l'opération. Nous constatons ainsi que :

- Les variables décrivant la satisfaction des parents se projettent au centre du graphique, à l'exception de la satisfaction par rapport à la reprise en classe du thème, qui est plus importante pour les parents assurant un suivi quotidien de leur enfant.
- On retrouve le résultat déjà constaté concernant l'implication des parents : celle-ci décroît en même temps que le contrôle parental, et les parents qui tendent à s'impliquer le moins sont ceux en priorité concernés par l'opération.
- Les enfants satisfaits des petits-déjeuners en eux-mêmes se différencient des enfants satisfaits de la reprise en classe du thème : les écoliers satisfaits des petits-déjeuners en eux-mêmes tendent à être des enfants ayant des difficultés familiales, alors que les enfants satisfaits de la reprise en classe du thème sont plutôt des enfants sans difficulté. Le même constat peut être fait pour les apprentissages effectués.
- Les variables décrivant les changements dans les habitudes alimentaires se projettent au centre du graphique et ne dépendent donc pas de l'intensité de la vie familiale ou du contrôle parental.

Finalement, il apparaît que si l'opération petit-déjeuner n'a que peu induit de modifications des comportements des parents comme de ceux des enfants, elle a permis en revanche de sensibiliser les écoliers à l'importance des petits-déjeuners et de l'équilibre alimentaire. De plus, la forme choisie pour cette opération, la mise en place de petits-déjeuners à l'école, semble adéquate pour la sensibilisation de la population principalement concernée : ainsi, ce sont les enfants issus des familles les plus marquées par l'absence de contrôle parental et de vie familiale qui sont à la fois les plus satisfaits et qui ont le plus le sentiment d'avoir acquis des connaissances par les petits-déjeuners eux-mêmes. En revanche, la reprise en classe du thème a surtout satisfait les enfants issus des familles les moins en difficulté. Il semble alors que ce sont les actions qui rompent le plus avec les enseignements traditionnels qui sont les mieux à même d'atteindre les enfants les plus en difficulté.

De cette troisième partie se dégage plusieurs résultats importants :

- En premier lieu en ce qui concerne les parents, on remarque que lorsqu'ils ont été sollicités, ils ont répondu à l'invitation de l'école dans des proportions qui restent importantes dans le cadre d'une Zone Urbaine Sensible. Notamment, si les parents les plus éloignés de l'école se sont beaucoup moins impliqués que les autres, un sur 10 de ceux conviés à participer ont cependant pu être contactés grâce à l'expérimentation. On peut alors regretter que seule la moitié des écoles de notre échantillon ait tenté d'impliquer les parents d'où il résulte que sur l'ensemble des personnes interrogées, le nombre de parents impliqués est faible.
- L'opération ne semble pas alors avoir entraîné une modification des représentations et des attitudes des parents. Il faut cependant remarquer que les parents ont en général compris les objectifs de l'opération et possèdent une bonne connaissance de ce que doit contenir le petit-déjeuner. L'enjeu de l'opération est alors certes d'affirmer les connaissances des parents dans le domaine (notamment les parents les plus en difficulté ont une idée parfois fautive de ce que doit contenir le petit-déjeuner), mais est surtout de leur donner les moyens de dépasser leurs contraintes. Il est alors probable que seule l'implication active des parents peut permettre d'atteindre ce résultat. Si notre étude ne permet pas de conclure quant à l'efficacité de l'action pour les personnes effectivement impliquées, nous avons cependant vu que l'opération a été capable d'atteindre certaines des personnes les plus en difficulté.
- Les résultats concernant les écoliers sont plus encourageants : ils sont nombreux à avoir été sensibilisés à l'importance du petit-déjeuner et aux règles d'équilibre alimentaire. En revanche, leur comportement n'est que très peu modifié. L'opération a été capable d'atteindre aussi bien les enfants les moins en difficulté que ceux issus des familles caractérisées par la faiblesse du contrôle parental. Cependant, les modalités de l'opération les plus efficaces varient en fonction des difficultés familiales. Ainsi, pour les enfants ayant le plus de difficultés, ce sont principalement les petits-déjeuners en eux-mêmes, beaucoup plus que la reprise en classe du thème, qui leur a permis d'acquérir des connaissances. Ce sont alors pour les écoliers ne connaissant pas de problème particulier que les travaux effectués autour de l'alimentation ont été les plus efficaces. La forme choisie par l'opération, notamment par ses aspects qui viennent rompre avec les apprentissages fondamentaux, semble alors adéquate pour toucher les enfants connaissant des difficultés familiales. Or ce sont ces enfants qui constituent le public prioritaire de l'expérimentation.

## **CONCLUSION**

L'étude du cadre dans lequel a été reçue l'opération montre que les familles que nous avons interrogées se différencient de l'ensemble des familles françaises, par leurs caractéristiques socio-démographiques bien sûr, mais surtout par le rythme de vie familial et le rapport à la santé. Notamment, les attitudes en matière de santé sont plus curatives que préventives, les relations à l'école sont plus faibles, et le contrôle des parents sur la gestion du quotidien de l'enfant est moins important. Ce constat doit cependant être relativisé dans la mesure où, pour plus de la moitié de notre échantillon, la vie familiale et le contrôle parental restent importants tandis que le quart des familles interrogées cumulent ces difficultés, et présentent à la fois une vie familiale très faible –les enfants sont souvent seuls à la maison et sont amenés à prendre certains repas, en particulier le petit-déjeuner, sans leurs parents – et une absence de contrôle parental.

Pourtant, les connaissances que les familles interrogées ont des comportements à mettre en œuvre dans le domaine de la santé en général, dans celui de l'alimentation en particulier sont bonnes. Plus que fournir des connaissances aux parents, il doit donc surtout s'agir de leur donner les moyens de traduire ces connaissances dans leur vie quotidienne.

L'opération menée autour du petit-déjeuner ne semble pas avoir atteint ce but, du moins en ce qui concerne les parents. En effet, si lorsque les parents ont été conviés à l'opération, leur participation a en général été importante, du moins pour des écoles situées en Zones Urbaines sensibles, rien dans nos résultats ne semble montrer une modification des comportements. Pourtant, les parents ont compris les objectifs de l'action, en général y adhèrent et en sont satisfaits. En ce sens, les conditions semblent être réunies pour permettre une modification des attitudes. Il demeure peut-être à réfléchir sur l'importance de la place donnée aux parents et sur les moyens de les aider à dépasser les contraintes quotidiennes. Il est notamment frappant de constater que lorsque l'école a convié les parents à participer, 40% de ceux que nous avons interrogés ignoraient cette invitation.

Les enfants se semblent pas non plus nombreux à avoir modifié leurs attitudes. Par contre, ils ont en général acquis des connaissances, et se révèlent être sensibilisés en particulier à l'importance du petit-déjeuner et de l'équilibre alimentaire.

Lorsqu'elles existent, les modifications de comportement de même que les connaissances acquises dépendent des caractéristiques des familles et du cadre dans lequel a été reçue l'opération. Notamment, les parents ayant un faible contrôle de leur vie familiale

sont moins bien informés de l'opération et se sont moins impliqués lorsqu'ils en ont eu la possibilité. En revanche, les enfants de ces familles n'ont pas acquis moins de connaissances mais ont été sensibles beaucoup plus aux petits-déjeuners eux-mêmes qu'aux travaux effectués en classe sur le thème.

Finalement, le résultat important qui se dégage ici est que l'opération a permis de sensibiliser les enfants, et notamment les plus en difficultés, à l'importance du petit-déjeuner et de l'équilibre alimentaire, mais n'a pu induire de modifications de comportements.

Dans le domaine de la prévention de la santé en général, certains auteurs ont souligné que la principale difficulté n'est pas de modifier les représentations, mais de faire en sorte que ces modifications se traduisent effectivement dans les comportements. En effet, ces derniers sont en général déterminés par un ensemble d'habitudes et de valeurs sociales, sur lesquelles les changements de représentation ne permettent pas nécessairement d'agir. On peut citer par exemple la remarque effectuée par Serge Karsenty « *s'il y a un postulat sur lequel la sociologie se tient fermement campée, c'est bien celui qui énonce que le comportement d'un individu est influencé et explicable par son environnement objectif et les règles du jeu sociales, infiniment plus que par ses "idées" sur la question. Ce sont au contraire ces dernières qui sont le produit de l'univers des contraintes et se trouvent soumises à pilonnage, conscient ou non, lorsqu'elles sont en dissonance avec le monde des faits* »<sup>21</sup>.

Lorsque les personnes ciblées sont des enfants, il est probable que cette remarque est en partie renforcée par le fait que les normes qui déterminent leur comportement sont en construction et sont notamment définies par les valeurs et les habitudes qui sous-tendent les attitudes des parents.

On peut alors penser que des modifications des comportements à moyen terme ne peuvent être obtenues que par l'intermédiaire d'une modification du comportement des parents. Il ne s'agit pas alors de leur apporter des connaissances, même si celles-ci sont effectivement plus solides pour les parents les plus favorisés, mais bien de leur donner les moyens de dépasser leurs difficultés et de modifier effectivement leur comportement. Or cette modification se heurte à un ensemble de contraintes et ne peut sans doute être obtenue qu'après plusieurs années d'une sensibilisation telle que celle effectuée ici.

---

<sup>21</sup> Karsenty S. "l'information sanitaire peut-elle servir à ceux qui n'en demandent pas ? ", contribution écrite dans le cadre du colloque de Dourdan, Actes du colloque du 21 et 22 mars 1985, "recherches en sciences humaines et éducation pour la santé", éditions du CFES.

En revanche, même si elle ne se traduit pas par une modification des attitudes à court terme, la sensibilisation des enfants est déjà un premier résultat important car elle vient s'intégrer à la construction des normes et des représentations.

Les directeurs d'école rencontrés, bien que partagés sur l'efficacité de l'opération, demandent en majeure partie une poursuite du dispositif, qui doit cependant parfois être revu dans sa forme. La satisfaction des familles, l'information des parents et la sensibilisation des enfants sont d'ailleurs plus ou moins importantes selon les modalités de mise en œuvre de l'action dans les écoles. Les parents sont ainsi à la fois mieux informés et plus satisfaits lorsque l'opération est importante, et notamment lorsqu'ils ont été invités à participer. Les enfants se montrent également en général satisfaits de l'implication des parents et sont alors plus nombreux à déclarer avoir acquis des connaissances, même si ce ne sont pas leurs propres parents qui ont répondu à l'invitation. Enfin, les enfants ont été d'autant plus sensibilisés qu'ils ont été impliqués à la préparation des petits-déjeuners, des salles ou au service.

Finalement, une modification des comportements demande sans doute une opération continue sur plusieurs années et une implication accrue à la fois des parents et des enfants.

**ANNEXE 1**  
**CONSTITUTION DE L'ÉCHANTILLON**

## Les petits-déjeuners en zone urbaine sensible

### Tirage des écoles de l'échantillon

Nous avons effectué le tirage des écoles à partir des questionnaires de demande de concours financiers de l'État. Pour chaque école, ces questionnaires présentent les objectifs, les actions mises en oeuvre par l'école, ainsi que les partenaires du projet.

L'échantillon est diversifié : il n'est pas représentatif des situations des écoles mettant en place une opération petit-déjeuner, mais est construit de façon à contenir ces différentes situations.

Le tirage ne porte que sur des écoles élémentaires : en effet, il est préférable de n'interroger que des enfants d'un âge assez proche, en CE2, CM1 ou CM2. L'interrogation d'enfants plus jeunes demanderait un questionnaire différent, ce qui se ferait au détriment de l'homogénéité des réponses obtenues. Cependant, certains des sites choisis ont des écoles maternelles mettant en place des petits-déjeuners. Il sera donc possible d'interroger les acteurs de l'opération également au niveau maternel.

Pour chacune des fiches reçues, nous avons relevé :

**les objectifs sur les enfants.** Ces objectifs ont été regroupés en

- objectifs sur l'alimentation et l'hygiène : hygiène liée à l'alimentation, équilibre de repas et modification des comportements alimentaires, hygiène et équilibre de vie, éducation au goût

- objectifs sur le « savoir-être » : socialisation et développement de la personnalité

- objectifs sur le « savoir faire » : apprentissage de la langue et capacité d'expression, autres apprentissages

**les objectifs sur les parents,** regroupés en :

- connaître les parents, faire venir les parents à l'école
- sensibiliser les parents à l'équilibre alimentaire

**Les moyens mis en oeuvre sur les enfants.** Nous avons distingué

- la préparation du petit-déjeuner : préparation des salles, service à table, élaboration des menus, préparation et cuisson, achats
- la discussion, les découvertes sur le thème de l'alimentation : venu d'intervenants extérieurs, visites et découvertes de l'environnement, sensibilisation orale et discussion
- les réalisations concrètes : activités de recherche théorique, activités manuelles et réalisations pratiques

**L'implication des parents. Avec**

- la préparation des salles, le service du petit-déjeuner
- la réalisation de menus, la préparation et l'achat des aliments
- les échanges culturels
- les responsabilités confiés aux parents (encadrement des enfants, retour des parents à d'autres adultes dans le cadre d'association .....
- l'information, l'apprentissage à destination des parents
- la visite des travaux réalisés par les élèves

A partir de ces catégories, nous avons construit des groupes d'école, homogènes sur les objectifs et les actions au niveau des enfants, ainsi que sur l'implication des parents. Nous avons alors tiré les écoles dans les groupes (le nombre d'écoles tirées dans chacun est proportionnel à la taille du groupe). Nous avons de plus veillé à diversifier les situations tant du point de vue de l'implantation géographique et de la taille de la commune, que de la forme de l'expérimentation (un seul petit-déjeuner, plusieurs petits-déjeuners répétés à l'identique, plusieurs petits-déjeuners avec évolution), et du nombre et de la nature des partenaires extérieurs.

**Résultat du tirage :**

Premier groupe : trois écoles. Peu d'actions directement liées à la préparation du déjeuner, très peu d'autres actions prévues.

identification de l'école		objectifs et actions sur les enfants		parents implication
site	écoles	directement liées à la mise en place des déjeuners	autres objectifs et actions	
Auby (59)	Ecole des Asturies	très peu nombreux	peu nombreux	faible
Bourges (18)	à choisir parmi les écoles : Grand Meaulnes, Plaisant, Pressavois, Mâchereaux, Gibon	peu nombreux	aucun	aucune
Dreux (28)	à choisir parmi les écoles : Bert, Freinet, Gambetta, Berthelot, Prévert, Beullac, Buisson, Condorcet, Michelet, Zay, St Exupéry, Mendes France.	Peu nombreux	aucun	faible

Deuxième groupe : 3 écoles : d'assez nombreuses actions prévues sur la préparation du déjeuner, peu d'autres actions, ou autres actions assez nombreuses

identification de l'école		objectifs et actions sur les enfants		parents implication
site	écoles	directement liées à la mise en place des déjeuners	autres objectifs et actions	
Arles (13)	Paul Langevin	assez nombreux	peu nombreux	faible
Belfort (90)	Aragon, Henri Walllon ou St Exupéry	assez nombreux	assez nombreux	faible
Perpignan (66)	Roland, Boucher, Lavoisier	assez nombreux	peu nombreux	importante

Troisième groupe : d'assez nombreuses actions directement liées aux petits-déjeuners, de nombreuses autres actions.

identification de l'école		objectifs et actions sur les enfants		parents implication
site	écoles	directement liées à la mise en place des déjeûners	autres objectifs et actions	
Port de Bouc (13)	Hugo, Anatole France, Pagnol, Romain Rolland, Jaurès	assez nombreux	nombreux	importante
Sarcelles (95)	Chantepie III	assez nombreux	nombreux	importante
Montreuil (93)	Ecole Romain Rolland	assez nombreux	nombreux	importante

Quatrième groupe : nombreuses actions directement liées à la préparation des déjeuners, assez nombreuses autres actions

identification de l'école		objectifs et actions sur les enfants		parents implication
site	écoles	directement liées à la mise en place des déjeûners	autres objectifs et actions	
Woippy (57)	école Paul Verlaine	nombreux	assez nombreux	Importante
Mont St Martin (54)	Jehlen, Macé, La Fontaine, Bert ou Ferry	nombreux	assez nombreux	Importante

cinquième groupe : nombreuses actions directement liées à la mise en place des petits-déjeuners, nombreuses autres actions.

identification de l'école		objectifs et actions sur les enfants		parents implication
site	écoles	directement liées à la mise en place des déjeûners	autres objectifs et actions	
Carmaux (81)	école élémentaire Jean Moulin	nombreux	nombreux	non précisée
St Dizier (52)	Brossolette	nombreux	nombreux	importante
Villefontaine (38)	Ecole élémentaire Curie	nombreux	nombreux	importante
Sète (34)	école élémentaire Anatole France	nombreux	nombreux	importante

## **ANNEXE 2**

### **GUIDE D'ENTRETIEN À DESTINATION DES ACTEURS**

Rappels : les « petits-déjeuners » poursuivent en principe trois types d'objectifs :

- Améliorer l'apport nutritionnel des enfants ;
- Sensibiliser les parents et les enfants à la nécessité de prendre un petit déj' varié, riche etc. ;
- Améliorer les relations entre les parents et les enseignants qui peuvent se rencontrer autour d'un petit déj' convivial et sympa.

L'entretien auprès du directeur d'établissement et des enseignants, ainsi que l'observation, **ne constitue pas une "évaluation" de l'opération** mais doit contribuer à nous éclairer sur le contexte dans lequel s'inscrivent, localement les petits-déj'.

Aussi l'**entretien** est-il assez ouvert et doit permettre de recueillir :

- Dans quel contexte local s'inscrit l'opération ;
- Les attentes des enseignants ;
- Un premier bilan de l'opération.

– A quand remonte l’initiative de participer à l’opération ?

.....  
.....

– Quelles sont les analyses qui ont suscité cette initiative (pourquoi ont-ils décidé de faire ces petits-déjeuners ?)

.....  
.....

En ce qui concerne l’état de santé/alimentation des enfants ?

.....  
.....

Des rapports entre les enseignants et les parents ?

.....  
.....

– Quelles sont les caractéristiques de la population qui fréquente l’école (les problèmes qu’elle rencontre : enfants et familles) ?

.....  
.....

– Quelles étaient les attentes des enseignants lorsqu’ils ont décidé de participer à cette opération ?

.....  
.....

- En quoi consiste cette opération petit-déjeuner dans cette école : type d'animation, fréquence, durée, etc.

.....  
.....

- Pourquoi ces choix ?

.....  
.....

- Quels sont les objectifs visés ?

.....  
.....

- Y-a-t-il des partenaires qui interviennent : lesquels ? Quelle est leur place ?

.....  
.....

- Que peut-on dresser comme premier bilan de l'opération dans cette école ?

.....  
.....

- Qu'est-ce qui a marché dans l'opération . Qu'est-ce qui a moins bien marché ?

.....  
.....

Pourquoi ?

.....  
.....

– Est-ce que l'opération va changer quelque chose dans...

Les habitudes alimentaires ? Qu'est-ce qui va changer ? Pourquoi ?

.....  
.....

Les relations parents enseignants ? Qu'est-ce qui va changer ? Pourquoi ?

.....  
.....

– Ont-ils le projet de recommencer l'opération l'année prochaine ?

.....  
.....

– Pourquoi ?

.....  
.....

– Qu'est-ce qu'il faudrait changer l'année prochaine pour que l'opération réussisse mieux ?

.....  
.....

**L'observation** doit donner lieu à une restitution assez détaillée de ce qui s'est passé :

- Décrire aussi précisément que possible le déroulement de l'opération : heure du début, de fin, différents moments dans le déroulement de l'opération, etc.
- Qui intervient ? Pour dire ou faire quoi ?
- Décrire le lieu dans lequel l'opération se déroule.
- Décrire la population qui participe à l'opération : enfants, parents, etc.
- En quoi consiste la participation des enfants et des parents : spectateurs, acteurs ? Que font-ils ?
- Décrire les réactions de chacun au cours de l'opération.
- Décrire l'ambiance générale.
- Décrire les échanges entre enseignants/enfants pendant l'opération ; puis les échanges entre enseignants/parents : quelles questions posent-ils ? Qui répond ? De quelle manière ?

**ANNEXE 3**  
**QUESTIONNAIRE ET TRIS À PLAT**

<b>R) quelques renseignements sur l'enfant et la famille</b>
--

**Nous allons commencer ce questionnaire par quelques questions sur votre famille et les enfants qui vivent chez vous.**

**R1 - Combien d'enfants vivent chez vous ?**

*Enquêteur : les enfants de la personne interrogée et de son conjoint, les éventuels enfants d'une autre union, et des enfants d'autres couples habitant en permanence dans le même foyer.*

**Enfants de moins de 15 ans**

	<i>Effectifs</i>	%
1 enfant .....	24	12
2 enfants .....	61	30
3 enfants .....	55	27
4 ou 5 enfants .....	37	18
6 enfants ou plus .....	27	13
	204	100

**Enfants de plus de 15 ans**

	<i>Effectifs</i>	%
Aucun .....	60	29
1 enfant .....	29	14
2 enfants .....	47	23
3 enfants .....	44	22
4 enfants ou plus .....	24	12
	204	100

**R4 - Combien d'adultes vivent chez vous en permanence ?**

*Enquêteur : y compris la personne interrogée et son conjoint*

	<i>Effectifs</i>	%
1 adulte .....	37	18
2 adultes .....	147	72
3 adultes ou plus .....	20	10
	204	100

**B) les pratiques alimentaires et le rythme de vie**

**B1 - En semaine, vous vous levez ...**

	<i>Effectifs</i>	%
toujours à la même heure .....	149	73
à peu près à la même heure, à une demi heure près .....	23	11
ou bien à des heures différentes selon les matins ? .....	32	16
	204	100

**B2 - Et *Enfant* se lève-t-il en semaine...**

	<i>Effectifs</i>	%
toujours à la même heure .....	163	80
à peu près à la même heure, à une demi heure près .....	29	14
ou bien à des heures différentes selon les matins ? .....	11	5
	203	100

**B3 - A quelle heure *Enfant* se lève-t-il en général ?**

entre    I \_ I \_ I h I \_ I \_ I mn    et    I \_ I \_ I h I \_ I \_ I mn

**B4 - En semaine, *Enfant* va-t-il à l'école ...**

	<i>Effectifs</i>	%
toujours à la même heure .....	185	91
à peu près à la même heure, à une demi heure près .....	7	3
ou bien à des heures différentes selon les matins ? .....	12	6
	204	100

Pour les enfants qui se lèvent toujours ou à peu près à la même heure

**B5 - A quelle heure *Enfant* va-t-il à l'école, en général ?**

Enquêteur : Heure de départ de la maison

entre    I \_ I \_ I h I \_ I \_ I mn    et    I \_ I \_ I h I \_ I \_ I mn

***Pour tous les enfants interrogés***

**B6 - En semaine, que fait *Enfant* entre le moment où il se lève et celui où il va à l'école ?**

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

*Question ouverte, recodée après lecture des questionnaires*

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
prend son petit-déjeuner.....	177	87
sa toilette .....	155	76
se prépare .....	102	50
regarde la télévision.....	88	43
fait ses devoirs .....	30	15
range sa chambre .....	8	4
joue à d'autres jeux.....	7	3
lit .....	3	1
joue à des jeux électroniques .....	1	1
joue de la musique .....	1	1

*Total des répondants : 204*

**B7 - Plus précisément, *Enfant* prend-il ou non tous les jours un petit-déjeuner avant d'aller à l'école...**

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
oui .....	159	78
non .....	44	22
	204	100

**B8 - Que prend-il, en général, en semaine, pour son petit-déjeuner ?**

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

*Question ouverte, recodée après relecture des questionnaires*

du lait nature .....	87	43
des céréales .....	114	56
du lait chocolaté (ou parfumé).....	88	43
du café ou du thé.....	29	14
des jus de fruit ou du sirop.....	30	15
des yaourts ou autres laitages.....	18	9
des tartines .....	97	48
des viennoiseries.....	35	17
des fruits frais .....	7	3
des gâteaux ou biscuits .....	54	26
ne sait pas .....	4	2
autres .....	1	1

*Total des répondants : 204*

**B9 - A part *Enfant*, toutes les personnes de votre foyer prennent-elles un petit-déjeuner avant de partir travailler ou bien d'aller à l'école ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	137	68
non .....	66	32
	203	100

**B10 - Comment prenez-vous le petit-déjeuner en semaine ?**

	<i>Effectifs</i>	%
toute la famille ensemble ? .....	45	22
ou bien séparément ? .....	157	78
	202	100

**B11 - Combien de temps le petit-déjeuner dure-t-il en moyenne en semaine ?**

*Question ouverte codée a posteriori*

	<i>Effectifs</i>	%
0 à 10 minutes .....	17	20
11 à 15 minutes .....	48	55
plus de 15 minutes .....	22	25
	87	100

**B12 - Est-ce que la radio ou la télévision sont allumées pendant le petit-déjeuner ?**

	<i>Effectifs</i>	%
Toujours .....	91	45
Parfois .....	34	17
Rarement .....	6	3
Jamais .....	73	36
	204	100

**B13 - Y a-t-il quelque chose qui a changé dans la manière dont vous prenez votre petit-déjeuner depuis l'année scolaire dernière ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	22	11
non .....	182	98
	204	100

Pour les parents qui ont répondu oui

**B14 - Qu'est-ce qui a changé ? Pourquoi ?**

Les effectifs sont trop faibles pour que les pourcentages soient significatifs

Question ouverte, recodée après lecture des questionnaires

Effectifs

l'enfant fait plus attention à ce qu'il mange .....	6
a supprimé un des aliments .....	5
a ajouté un laitage .....	3
a ajouté des céréales .....	3
a ajouté des tartines .....	2
a ajouté un jus de fruits, ou des fruits .....	1
l'un des parents fait plus attention à ce qui est proposé au petit-déjeuner .....	1
changement dans les horaires d'une des personnes de la famille .....	1
autres ajouts .....	5
ne sait pas .....	2

Total des répondants : 22

Pour toutes les personnes interrogées

**B15 - En général, en semaine, est-ce que vous ou votre conjoint accompagnez *Enfant* à l'école le matin ?**

	Effectifs	%
oui .....	83	41
non .....	121	59
	204	100

**B16 - Où *Enfant* déjeune-t-il à midi le plus souvent ?**

Enquêteur : ne pas citer

	Effectifs	%
A la cantine .....	47	23
A la maison .....	150	74
Autre (précisez) .....	7	3
	204	100

**B17 - En général qui déjeune à midi chez vous ?***Enquêteur : ne pas citer**Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

	<i>Effectifs</i>	%
la personne interrogée.....	153	75
d'autres enfants du foyer.....	114	56
son conjoint.....	91	45
un autre adulte du foyer.....	10	5
Autres précisez.....	7	3
des enfants, de la famille.....	6	3
des enfants, voisins ou amis.....	2	1
des adultes, de la famille.....	2	1
Personne.....	20	10
ne sait pas.....	1	1

Total des répondants : 204

**B18 - A quelle heure *Enfant* rentre-t-il de l'école le soir en semaine ?**

entre I \_ I \_ I h I \_ I \_ I mn et I \_ I \_ I h I \_ I \_ I mn

**B19 - Est-ce que vous ou votre conjoint allez chercher certains de vos enfants à l'école ?**

	<i>Effectifs</i>	%
Toujours.....	70	34
Parfois.....	32	16
Rarement.....	18	9
Jamais.....	84	41
	204	100

**B20 - Que faites-vous personnellement entre le moment où vos enfants sont rentrés de l'école et le repas du soir ?***Question ouverte recodée après lecture des questionnaires**Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

	<i>Effectifs</i>	%
prépare le dîner.....	134	66
s'occupe des devoirs des enfants.....	91	45
s'occupe du quotidien.....	63	31
s'occupe du quotidien des enfants.....	58	28
loisirs à la maison.....	42	21
Travaille.....	24	12
loisirs à l'extérieur de la maison.....	13	6
discute ou joue avec les enfants.....	9	4
s'occupe des enfants, autres.....	5	2
s'occupe des enfants, sans précision.....	5	2
donne le repas du soir aux enfants.....	1	-
autres.....	3	1

Total des répondants : 204

**B21 - Le soir, dînez-vous...**

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
toujours à la même heure .....	108	53
à peu près à la même heure, à une demie heure près .....	68	34
ou bien à des heures différentes selon les soirs ? .....	27	13
	<hr/>	
	203	100

*Pour les personnes qui dînent toujours à la même heure ou à peu près à la même heure*

**B22 - A quelle heure dînez-vous en semaine ?**

*Question ouverte codée a posteriori*

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
Entre 18 et 19 heures .....	107	57
Entre 19 et 20 heures .....	73	39
Après 20 heures .....	7	4
	<hr/>	
	203	100

***Pour toutes les personnes interrogées***

**B23 - Comment prenez-vous le dîner en semaine ?**

	<i>Effectifs</i>	%
toute la famille ensemble ? .....	164	81
ou bien séparément ? .....	39	19
	203	100

**B24 - Combien de temps dure le dîner ?**

*Question ouverte recodée après lecture des questionnaires*

	<i>Effectifs</i>	%
Moins d'une demi heure .....	21	12
D'une demi-heure à moins de trois quarts d'heure .....	96	55
Trois quarts d'heure ou plus .....	57	33
	174	100

**B25 - Est-ce que la radio ou la télévision sont allumées pendant le repas ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	150	74
non .....	53	26
	203	100

**B26 - Que faites-vous après le repas du soir ?**

*Question ouverte recodée après lecture des questionnaires*

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

	<i>Effectifs</i>	%
loisirs à la maison .....	158	77
s'occupe du quotidien.....	123	60
s'occupe du quotidien des enfants.....	40	20
va se coucher .....	17	8
s'occupe des devoirs des enfants .....	12	6
loisirs à l'extérieur de la maison.....	9	4
discute ou joue avec les enfants .....	9	4
Travaille .....	5	2
prépare le repas du lendemain.....	4	2
s'occupe des enfants, sans précision.....	3	1
autres .....	5	2
	204	100

**B27 - A quelle heure vos enfants se couchent-ils le soir, en semaine ?**

Question ouverte codée a posteriori

	Effectifs	%
Entre 19H30 et 20H.....	34	17
Entre 20H01 et 20H30.....	68	34
Entre 20H31 et 21H.....	59	29
Entre 21H01 et 21H59.....	26	13
A partir de 22H.....	15	7
	<hr/> 202	100

**B28 - D'une manière générale, qui s'occupe de préparer les repas**

Enquêteur : ne pas citer

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

	Effectifs	%
La personne interrogée.....	171	84
Le conjoint .....	42	21
Un autre adulte du foyer .....	8	4
L'enfant interrogé.....	2	1
Un autre enfant .....	8	4
Ne sait pas .....	1	-
	<hr/> 204	100

**B29- Est-ce que les enfants aident à la préparation des repas ?**

	Effectifs	%
oui .....	115	56
non .....	89	44
	<hr/> 204	100

**B30 - Pensez vous que prendre un petit-déjeuner le matin est...**

	Effectifs	%
très important.....	174	85
assez important .....	27	13
peu important.....	3	2
	<hr/> 204	100

**B31 - Selon vous, que doit comporter un petit-déjeuner bon pour la santé ?**

Question ouverte recodée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

	Effectifs	%
des tartines .....	122	60
des céréales .....	111	54
du lait nature .....	100	49
des jus de fruit ou du sirop .....	99	49
des yaourts ou autres laitages .....	71	35
des fruits frais .....	37	18
du lait chocolaté (ou parfumé) .....	31	15
du café ou du thé .....	28	14
des gâteaux ou biscuits .....	17	8
des protéines .....	14	7
des viennoiseries .....	12	6
de la compote ou des fruits cuits .....	9	4
ce qui respecte les règles d'équilibre .....	8	4
du chocolat en barre .....	5	2
ce qu'il aime, selon ses goûts .....	3	1
des pains spéciaux .....	2	1
des sodas .....	1	-
ne sait pas .....	10	5

Total des répondants : 204

**B32 - Depuis le début de l'année scolaire, est-il arrivé que *enfant* vous donne des recettes, ou bien discute avec vous des menus ?**

	Effectifs	%
oui .....	110	54
non .....	94	46
	204	100

**B33 - Et les années d'avant, est-ce que cela arrivait aussi à *Enfant* de vous donner des idées, ou de discuter avec vous des menus ?**

	Effectifs	%
oui .....	78	42
non .....	107	58
	204	100

**B34 - En général, pour décider de ce que vous achetez pour faire les repas, à quoi êtes-vous le plus attentif ?**

*Enquêteur : Jusqu'à trois réponses possibles Citer*

	<i>1<sup>ère</sup> réponse</i>	<i>2<sup>ème</sup> réponse</i>	<i>3<sup>ème</sup> réponse</i>
	<i>Effectifs</i>	<i>Effectifs</i>	<i>Effectifs</i>
A faire des repas pas trop chers .....	16	23	12
A faire des repas qui ne soient pas toujours les mêmes .....	25	22	26
A faire des repas qui soient bons .....	7	11	10
A faire des repas qui soient bons pour la santé .....	27	25	25
A faire des repas qui plaisent aux enfants .....	29	27	13
A faire des repas qui soient dans la tradition .....	9	3	14
Autre .....			1

<b>C) La représentation de l'école et des instituteurs</b>
--

Je vais vous poser quelques questions sur l'école de *Enfant* et sur ces instituteurs.

**C1 - Votre enfant est-il cette année dans la même école que l'année dernière ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	133	65
non .....	71	35
	204	100

**C2- Est-ce qu'il vous arrive de discuter avec *Enfant* de ce qu'il fait à l'école ?**

Enquêteur : Il s'agit de l'école actuelle.

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	197	97
non .....	6	3
	203	100

Pour les parents qui ont répondu oui

**C3- Est-ce que ça vous arrive**

	<i>Effectifs</i>	%
tous les jours .....	139	71
une ou deux fois par semaine.....	51	26
ou moins d'une fois par semaine ? .....	7	4
	197	100

Pour tous les parents interrogés

**C4 - Que pensez-vous de l'école où est inscrit *Enfant* ? Diriez-vous que vous êtes...**

	<i>Effectifs</i>	%
Très satisfait .....	74	36
Plutôt satisfait .....	106	52
Plutôt pas satisfait .....	15	7
Pas satisfait du tout .....	4	2
NSP .....	5	3
	204	100

### C5 - Pourquoi ?

Question ouverte, recodée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

	Effectifs	%
les parents apprécient la pédagogie mise en place par l'école.....	65	32
l'enfant réussit à l'école, ou n'a pas de problème.....	59	29
les parents ont de bonnes relations avec les enseignants .....	22	11
les parents n'apprécient pas la pédagogie.....	17	8
les parents n'apprécient pas l'entourage de l'enfant à l'école .....	15	7
les enfants sont bien encadrés .....	14	7
l'enfant aime cette école, ou aime aller à l'école .....	11	5
l'enfant a de bonnes relations avec les enseignants.....	11	5
les parents apprécient l'entourage de l'enfant à l'école.....	9	4
l'école est proche de la maison.....	7	3
l'école manque de moyens .....	7	3
les enfants ne sont pas bien encadrés .....	5	2
l'enfant a de mauvaises relations avec les enseignants.....	3	1
les parents ont de mauvaises relations avec les enseignants .....	2	1
les horaires ne conviennent pas à l'enfant .....	1	-
l'école a beaucoup de moyens.....	1	-
autres .....	5	2
ne sait pas .....	13	6

Total des répondants : 204

**D) Les contacts avec les enseignants**

**Nous allons maintenant parler des rencontres que vous avez pu avoir avec l'instituteur de *Enfant*, au cours de l'année scolaire précédente (97-98)**

**D1 - L'année dernière, avez-vous discuté pendant au moins 5 minutes avec l'instituteur de *Enfant* ?**

*Enquêteur* : que ce soit par hasard, de façon informelle, ou suite à un rendez-vous.  
Il s'agit de l'année scolaire 97-98.

	Effectifs	%
oui, une seule fois .....	22	11
oui, plusieurs fois .....	155	76
non .....	26	13
	203	100

**Pour les parents qui ont discuté avec l'instituteur, poser les questions D2 et D3**

**D2 - Est-ce vous qui avez demandé à voir l'instituteur, ou bien est-ce lui qui a demandé à vous voir ?**

*Enquêteur* : citer. Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

	Effectifs	%
Vous avez demandé à le voir .....	85	48
Il a demandé à vous voir .....	31	18
Les deux se sont produits .....	25	14
Vous l'avez rencontré en allant chercher votre enfant à l'école .....	34	19
Vous l'avez rencontré lors d'une réunion de parents/instituteur .....	33	19
Autres précisez .....	5	3
au cours d'une manifestation organisée par l'école .....	3	2

Total des répondant : 177

**D3 - De quoi avez-vous parlé (ou de quoi parlez-vous quand vous rencontrez l'instituteur de votre enfant) ?**

*Enquêteur* : ne pas citer

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

	Effectifs	%
de ce que fait l'enfant en classe .....	138	78
de problèmes que connaît l'enfant à l'école .....	64	36
le comportement de l'enfant .....	22	12
de problèmes que connaît l'enfant à la maison .....	8	4
de ce que fait l'enfant à la maison .....	8	4
de l'environnement à l'école et autour de l'école .....	5	3
de l'orientation de l'enfant .....	4	2
de problèmes des parents, de problèmes familiaux .....	3	2
l'instituteur a donné des conseils aux parents .....	1	1
de l'absence de problèmes .....	1	1
autre .....	30	17

Total des répondants : 177

**Pour les parents qui n'ont pas rencontré l'instituteur**

**D4 - Pourquoi n'avez-vous pas rencontré l'instituteur de *Enfant* ?**

*Enquêteur : ne pas citer*

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
parce que les parents ont manqué de temps .....	12	44
parce que l'occasion ne s'est pas présentée.....	4	15
parce que l'enfant n'a pas de problème.....	3	11
parce que les parents n'aiment pas rencontrer l'instituteur .....	3	11
parce que les parents n'ont pas osé .....	1	4
ne sait pas .....	4	1
autre .....	12	4
	27	100

**Pour tous les parents interrogés**

**D5 - L'année dernière, y a-t-il eu une réunion avec les parents et les instituteurs dans l'école de *Enfant* ?**

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
oui .....	176	87
non .....	27	13
	203	100

**Pour les parents qui ont répondu oui, poser les questions D6 et D7**

**D6 - Y êtes-vous allé ?**

*Enquêteur : dans le cas où il y a eu plusieurs réunions, noter oui pour les parents qui sont allés à au moins une réunion.*

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
oui .....	116	66
non .....	60	34
	176	100

**D7 - De quoi vous a-t-on parlé pendant cette réunion ?**

*Question ouverte, codée après lecture des questionnaires*

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100*

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
de ce que font les enfants à l'école .....	89	77
de l'opération petit-déjeuner.....	6	5
de l'ambiance à l'école, des relations entre les enfants.....	35	30
de l'environnement de l'école.....	3	3
de l'orientation et de l'entrée en sixième .....	7	6
ne se souvient plus .....	7	6
autres 3.....	3	
	116	100

Pour tous les parents interrogés

**D8 - Et cette année, avez-vous discuté pendant au moins 5 minutes avec l'instituteur de *Enfant* ?**

*Enquêteur :* que ce soit par hasard, de façon informelle, ou suite à un rendez-vous, il s'agit de l'année scolaire 98-99.

	<i>Effectifs</i>	%
oui, une seule fois .....	58	29
oui, plusieurs fois .....	88	44
non .....	56	28
	202	100

**D9 - Cette année, y a-t-il eu une réunion avec les parents et les instituteurs dans l'école de *Enfant* ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	142	71
non .....	57	29

*Total des répondants : 199*

Pour les parents qui ont répondu oui

**D10 - Y êtes-vous allé ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	96	68
non .....	46	32
	142	100

Pour tous les parents interrogés

**D11 - Vos relations avec l'instituteur et l'école de *Enfant* ont-elles changé cette année par rapport à l'année dernière ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	46	24
non .....	145	76
	191	100

Lorsque les relations se sont modifiées

**D12 - En quoi ont-elles changé ? Pourquoi ?**

*Question ouverte, recodée après lecture des questionnaires*

*Effectif concerné trop faible pour pouvoir donner des pourcentages significatifs*

	<i>Effectifs</i>
changements liés au passage au collège.....	22
changements liés au changement d'instituteur .....	12
changements dus à une modification de l'organisation à la maison .....	1
changements dus à une modification du comportement de l'enfant.....	4
ne sait pas .....	4
autres .....	3
	46

**E) Participation des parents aux petits-déjeuners et jugements sur la participation**

**E1 - Saviez-vous que l'année dernière dans l'école de votre enfant :**

*Les effectifs donnés correspondent aux parents ayant répondu oui*

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
il y avait parfois des petits-déjeuners.....	176	87
les enfants faisaient des travaux, ou apprenaient des choses sur le petit-déjeuner ....	136	68
les parents participaient à des actions autour du petit-déjeuner.....	88	44

**Enquêteur : Pour les parents qui ont répondu non aux trois propositions, lire ce paragraphe**

**L'année dernière, l'école a mis en place une opération petit-déjeuner : les enfants ont appris des choses sur le petit-déjeuner, ont fait des travaux à l'école autour de ce thème. L'école leur proposait quelques petits-déjeuners dans l'année et parfois invitaient les parents, ou leur demande leur aide.**

**Pour les parents ayant répondu non aux trois propositions, passez à E18**

**Pour les parents qui connaissent l'opération petit-déjeuner (ont répondu oui à au moins une des trois propositions)**

**E2 - Est-ce que l'école de votre enfant vous a proposé de venir à une réunion qui expliquait ce que sont ces petits-déjeuners ?**

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
oui .....	56	32
non .....	114	65
ne sait pas .....	6	3
	176	100

**Lorsque l'école a proposé une réunion**

**E3 - Est-ce que vous ou votre conjoint y êtes allés ?**

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
oui .....	28	50
non .....	28	50
	56	100

**Pour les parents qui n'y sont pas allés**

**E4 - Pourquoi n'y êtes-vous pas allés ?**

	<i>Effectifs</i>
les parents n'aiment pas ce genre de réunion .....	1
les parents n'ont pas eu le temps .....	25
les parents n'étaient pas intéressés par le thème.....	1
ne sait pas .....	1
	28

Pour toutes les personnes ayant entendu parler des petits-déjeuners (ont répondu oui à au moins une des propositions de la question E1

**E5 - Est-ce qu'on vous a proposé de venir à un des ces petits-déjeuners, ou d'aider à les préparer ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	65	37
non .....	111	63
	176	100

Lorsque l'école a proposé aux parents de participer

**E6 - Avez-vous accepté ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	31	48
non .....	34	52
	65	100

Pour les parents qui ont accepté

**E7 - Est-ce que vous avez déjà participé à un des ces petits-déjeuners, ou à sa préparation ?**

	<i>Effectifs</i>
oui .....	28
non .....	3
	31

Pour les parents qui ont participé, questions E8 à E11

**E8 - Avez-vous trouvé que cette participation s'est...**

	<i>Effectifs</i>
très bien passée .....	24
assez bien passée.....	4
	28

**E9 - Est-ce que cela vous a donné des idées pour les menus des petits-déjeuners, chez vous ?**

	<i>Effectifs</i>
oui .....	18
non .....	10
	28
	100

**E10 - Qu'avez-vous pensé des choses qu'il y avait à manger pour le petit-déjeuner ?  
Est-ce que vous diriez que c'était surtout des choses**

*Enquêteur : deux réponses possibles*

	<i>Effectifs</i>	%
bonnes à manger .....	13	
faciles à préparer .....	8	
qui changent de ce que vous mangez d'habitude .....	11	
bonnes pour la santé .....	14	
	27	100

*Pour les parents ayant entendu parler de l'opération (au moins une réponse oui à la question E1)*

**E11 - Vous a-t-on proposé de faire quelque chose autour du thème de l'alimentation  
ou du petit-déjeuner, autre que la participation à un petit-déjeuner ou à une réunion  
dont nous venons de parler ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	15	9
non .....	159	90
n'a pas répondu .....	2	1
	176	100

**E12 - Vous a-t-on proposé de faire autre chose ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	11	6
non .....	105	60
n'a pas répondu .....	60	34
	176	100

*Pour les parents à qui on a proposé de participer à l'opération (questions E11 et E12)*

**E13- Est-ce que vous ou votre conjoint avez accepté de participer ?**

	<i>Effectifs</i>
oui .....	10
non .....	10
n'a pas donné de réponse .....	2
	22

*Pour les parents qui ont participé à l'opération (réponse oui aux questions E7 ou E13)*

**E14 - Est-ce que cette opération autour des petits-déjeuners a changé certaines de vos  
habitudes, à la maison ?**

	<i>Effectifs</i>
oui .....	8
non .....	22
	30

Pour les parents qui ont répondu oui

**E15 - Lesquelles ?**

	<i>Effectifs</i>
les parents obligent ou incitent l'enfant à prendre son petit-déjeuner .....	1
l'enfant prend plus souvent son petit-déjeuner .....	1
le contenu du petit-déjeuner a changé.....	3
l'enfant s'implique plus dans la préparation du petit-déjeuner .....	1
ne sait pas .....	2
	8

pour les parents ayant participé à l'opération (questions E7 ou E13)

**E16 - Est-ce que cette opération vous a permis de mieux connaître l'instituteur de l'enfant ?**

	<i>Effectifs</i>
oui .....	7
non .....	17
non réponse .....	6
	30

**E17 - Cette opération petit-déjeuner vous a-t-elle permis de sympathiser avec d'autres parents ?**

	<i>Effectifs</i>
oui .....	16
non .....	8
non réponse .....	6
	30

Pour toutes les personnes interrogées

**E18 - Demander aux parents de participer à ces petits-déjeuners organisés par l'école vous semble-t-il être une...**

	<i>Effectifs</i>	%
très bonne idée .....	118	59
assez bonne idée .....	76	38
assez mauvaise idée .....	5	3
très mauvaise idée.....	1	1
	204	100

**E19 - Pourquoi ?**

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

	<i>Effectifs</i>	%
permet aux parents d'apprendre des choses.....	68	33
permet d'autres contacts parents enfants .....	48	24
permet de savoir comment se déroule l'opération.....	29	14
permet d'apporter de l'aide à l'opération.....	16	8
permet de voir comment les enfants mangent en dehors du cadre familial.....	13	6
permet d'avoir des contacts avec l'école (autres) .....	13	6
permet de voir l'enfant dans le cadre de l'école.....	12	6
permet de rencontrer les autres parents.....	11	5
permet d'avoir des contacts avec les instituteurs.....	5	2
n'a pas permis à tous les parents de s'impliquer.....	3	1
cela ne sert à rien .....	2	1
ne sait pas .....	9	4
autres .....	24	12

Total des répondants : 204

<b>F) Connaissance de ce que les enfants font à l'école et jugement global sur l'opération.</b>
---

***Pour tous les parents interrogés***

**F1 - Savez-vous ce que *Enfant* a fait l'année dernière à l'école, sur le thème du petit-déjeuner ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	69	34
non .....	134	66
	203	100

***Pour les parents qui ont répondu non, passer à la question F9***

**F2 - Qu'a-t-il fait ?**

*Question ouverte, recodée après lecture des questionnaires*

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

	<i>Effectifs</i>	%
prenaient des petits-déjeuners .....	29	42
discutaient en classe de l'alimentation et du petit-déjeuner.....	20	29
ont fait des réalisations pratiques sur le thème de l'alimentation .....	9	13
ont fait des recherches théoriques sur le thème de l'alimentation .....	5	7
élaboraient les menus .....	3	4
préparaient les aliments .....	2	3
faisaient le service.....	1	1
débarrassaient les tables, faisaient la vaisselle .....	1	1
ne sait pas .....	62	90
	69	100

**F3 - Est-ce que *Enfant* vous parle de ce qu'il fait à l'école, sur le thème du petit-déjeuner ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	43	62
non .....	25	36
non réponse .....	1	1
	69	100

**Pour les parents qui ont répondu oui**

**F4 - De quoi vous parle-t-il ?**

Question ouverte, recodée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles

	<i>Effectifs</i>
de la préparation des petits-déjeuners .....	6
de la composition des petits-déjeuners.....	15
du déroulement des petits-déjeuners .....	9
des réalisations pratiques qu'il a faites sur le thème.....	3
des recherches théoriques qu'il a faites sur le thème.....	1
de ce qu'il a appris en classe sur ce thème .....	7
ne sait pas .....	3
autres .....	6

43

**Pour les parents qui savent ce que l'enfant fait sur le petit-déjeuner**

**F5 - Est-ce que vous trouvez que ce que fait *Enfant* sur le thème du petit-déjeuner est**

	<i>Effectifs</i>	%
très bien .....	44	64
plutôt bien .....	22	32
plutôt pas bien.....	0	0
pas bien du tout.....	0	0
n'ont pas répondu .....	3	4

69 100

**F6 - Pourquoi ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles

	<i>Effectifs</i>	%
a permis aux enfants d'apprendre des choses sur le thème de l'alimentation .....	39	57
permet aux enfants de vivre un moment convivial à l'école .....	7	10
permet aux enfants qui ne prennent pas de petit-déjeuner d'en avoir un.....	3	4
permet un contact entre les enfants et les parents .....	2	3
a modifié l'attitude des enfants.....	2	3
l'école a plus d'impact sur l'enfant que les parents .....	2	3
facilite l'organisation des parents .....	1	1
l'enfant n'a rien appris, l'opération ne sert à rien.....	1	1
ne sait pas .....	9	13
autres .....	6	9

69 100

**F7 - Est-ce que cela a appris des choses à *Enfant* ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	48	70
non .....	18	26
n'a pas répondu.....	3	4

69 100

**Pour les parents qui ont répondu oui**

**F8 - Qu'est-ce que cela lui a appris ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles

Effectifs

l'importance du petit-déjeuner .....	17
des notions de nutrition et d'équilibre des repas .....	15
l'existence de cultures différentes, différences dans les modes d'alimentation .....	8
à goûter à tout, à découvrir de nouvelles saveurs .....	4
des notions d'hygiène et d'équilibre de vie .....	2
à être plus sociable.....	2
ne sait pas .....	3
autres .....	3

---

48

**Pour tous les parents interrogés**

**F9 - Est-ce que vous trouvez que le comportement de *Enfant* pendant les repas a changé ?**

	Effectifs	%
oui .....	35	17
non .....	167	82
ne sait pas .....	2	1
	<hr/> 204	100

**Pour les parents qui ont répondu oui**

**F10 - Qu'est-ce qui a changé ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

Effectifs

l'enfant mange plus .....	13
le rapport de l'enfant à la nourriture a changé.....	10
le comportement de l'enfant pendant les repas a changé.....	8
l'enfant mange plus équilibré .....	3
l'enfant est moins difficile, goûte de tout.....	1
autres .....	3

---

35

Pour tous les parents interrogés

**F11 - Selon vous, à quoi peut servir ce genre d'opération " petit-déjeuner ", pour les parents et pour les enfants ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires  
Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

	Effectifs	%
à sensibiliser les enfants sur l'importance du petit-déjeuner .....	52	25
à permettre aux enfants qui n'ont pas de petit-déjeuner d'en prendre un.....	35	17
à sensibiliser les enfants sur l'importance de l'équilibre alimentaire.....	31	15
à sensibiliser les parents sur l'importance du petit-déjeuner .....	30	15
à permettre aux enfants de découvrir d'autres goûts, d'autres cultures.....	25	12
à sensibiliser les parents sur l'importance de l'équilibre alimentaire.....	17	8
à permettre aux enfants de se socialiser .....	11	5
le fait de prendre un petit-déjeuner à l'école est une bonne chose .....	9	4
à inciter à manger les enfants qui ne veulent pas manger chez eux .....	6	3
à permettre aux parents d'avoir des contacts avec l'école .....	6	3
à permettre aux enfants de passer un bon moment à l'école.....	4	2
à permettre d'autres contacts parents-enfants.....	3	1
à permettre aux enfants d'apprendre à préparer le petit-déjeuner.....	5	2
ne sait pas .....	27	13
autres .....	14	7

Total des répondants : 204

Pour tous les parents interrogés

**F12 - Finalement, pensez-vous que cette opération petit-déjeuner mise en place par l'école est**

	Effectifs	%
une très bonne chose .....	154	75
une assez bonne choses.....	42	21
une assez mauvaise chose .....	2	1
une très mauvaise chose.....	0	0
ne sait pas .....	6	3
	204	100

**F13 - Selon vous, quelles sont les choses qu'il faudrait faire autrement dans cette opération petit-déjeuner ?**

*Question ouverte, codée après relecture des questionnaires*

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
ne rien changer.....	32	16
autres changements dans l'organisation du petit-déjeuner .....	15	7
proposer un petit-déjeuner tous les matins.....	13	7
intensifier la participation des parents .....	12	6
poursuivre l'opération .....	10	5
proposer un petit-déjeuner plus souvent .....	9	4
plus impliquer les enfants dans l'organisation et la préparation.....	8	4
changer le contenu du petit-déjeuner .....	7	3
réduire la participation des parents .....	7	3
sélectionner les enfants concernés selon les revenus des parents .....	4	2
proposer moins de petits-déjeuners.....	2	1
moins impliquer les enfants dans l'organisation et la préparation.....	1	-
arrêter l'opération.....	1	-
ne sait pas .....	97	48
autres .....	3	1

Total des répondants : 204

<b>A) Rapports à la santé</b>
-------------------------------

**Nous allons maintenant parler de votre santé et de celle de votre famille**

**A1 - Quelle phrase définit le mieux votre état de santé ?**

*Enquêteur : une seule réponse possible*

	<i>Effectifs</i>	%
vous êtes en bonne santé .....	86	42
il vous arrive quelquefois d'être malade comme tout le monde.....	95	47
vous êtes très souvent fatigué, malade.....	19	9
vous ne pouvez rien faire à cause de votre état de santé.....	3	2
aucune de ces phrases ne convient.....	1	1
	204	100

**A2 - Quand un de vos enfants a un problème de santé, quelles sont les personnes qui peuvent vous donner des conseils gratuitement, vous dire quoi faire ?**

*Enquêteur : plusieurs réponses possibles. Ne pas citer*

	<i>Effectifs</i>	%
le médecin .....	106	52
personne .....	49	24
personnes de la famille .....	40	20
amis .....	12	6
voisins .....	6	3
Assistante sociale ou éducateur .....	6	3
les instituteurs .....	2	1
ne sait pas .....	1	-
autre .....	27	13

Total des répondants : 204

**A3 - D'après vous, parmi les actions suivantes, lesquelles sont importantes pour la santé de vos enfants ?**

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

	<i>Effectifs</i>	%
les emmener régulièrement chez le médecin .....	85	42
faire attention aux vaccinations .....	171	84
faire attention à ce qu'ils dorment suffisamment.....	160	78
faire attention à ce qu'ils ne mangent pas n'importe quoi pendant les repas.....	163	80
les sensibiliser à l'hygiène (leur expliquer l'importance de l'hygiène) .....	110	54
ne pas trop fumer devant eux.....	30	15

Total des répondants : 204

**A4 - L'année scolaire dernière, combien de fois avez-vous emmené *Enfant* voir le médecin ?**

*Enquêteur* : ne pas citer

	<i>Effectifs</i>	%
plus de quatre fois .....	55	27
deux ou trois fois.....	95	47
une fois .....	32	16
aucune fois .....	19	9
non réponse .....	3	1
	204	100

**A5 - *Enfant* suit-il un régime pour des raisons de santé ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	4	2
non .....	199	98
	203	100

**A6 - *Enfant* est-il suivi pour une maladie chronique ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	14	7
non .....	189	93
	203	100

**A7 - Est-ce que vous emmenez *Enfant* voir le médecin**

*Enquêteur* : une seule réponse possible

	<i>Effectifs</i>	%
seulement quand il/elle est malade.....	181	89
ou vous l'emmenez régulièrement, pour être sûr que tout va bien.....	22	11
	204	100

<b>G) Le logement</b>
-----------------------

**Nous allons maintenant parler de votre logement.**

**G1 - Est-ce que vous habitez :**

	<i>Effectifs</i>	%
en centre ville.....	24	12
en banlieue, dans une cité ou un grand ensemble .....	154	77
en banlieue pavillonnaire .....	22	11
	200	100

**G2 - Êtes-vous :**

	<i>Effectifs</i>	%
locataire du secteur privé .....	9	5
locataire en HLM.....	156	78
propriétaire ou accédant à la propriété.....	34	17
	204	100

<b>H) Les ressources</b>
--------------------------

**H1 - Pouvez-vous me dire dans quelle tranche votre ménage se situe, tous revenus confondus ?**

	<i>Effectifs</i>	%
Moins de 6 000 f/mois .....	40	20
De 6 000 à 7 999 f/mois .....	64	31
De 8 000 à 9 999 f/mois .....	30	15
De 10 000 à 11 999 f/mois .....	25	12
De 12 000 à 14 999 f/mois .....	15	7
De 15 000 à 20 000 f/mois .....	7	3
Plus de 20 000 f/mois .....	4	2
Refus .....	7	3
Ne sait pas .....	12	6
	204	100

**H2 - De quoi se composent vos revenus ?**

	<i>Effectifs</i>	%
Revenus d'activités professionnelle déclarée (salaires.....)	141	75
Travail au noir non déclaré, débrouille .....	1	1
Allocation de chômage (ASSEDIC) .....	30	18
Autres ressources (pensions alimentaires, aide de la famille ou des amis) .....	19	12
Revenu Minimum d'Insertion (RMI) .....	23	14
Allocation Logement (APL, ALS, ALF) .....	145	76
Pensions (retraite, AAH, invalidité, veuvage) .....	12	8
Garantie de ressources Handicapé .....	5	3
Allocations familiales .....	170	87
Allocation Parent Isolé (API) .....	3	2
Autres allocations (APE, AJE, AES) .....	13	8

Total des répondants : 204

<b>Signalétique</b>
---------------------

Pour terminer ce questionnaire, je vais vous poser quelques questions générales sur votre famille.

**S1 - Votre enfant a-t-il déjà redoublé une classe ?**

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
oui .....	51	25
non .....	153	75
	204	100

Lorsque l'enfant a redoublé

**S2 - Quelle classe a-t-il redoublé ?**

	<i>Effectifs</i>
CP .....	12
CE1 .....	16
CE2 .....	7
CM1 .....	4
CM2 .....	10
Autre .....	1
	50

Pour toutes les personnes interrogées

**S3 - Actuellement, quelle est votre situation par rapport à l'emploi ?**

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
Vous travaillez .....	79	40
Vous êtes à la retraite .....	1	1
Vous êtes au chômage (en ayant déjà travaillé) .....	27	14
Vous êtes inactif (militaire du contingent, en invalidité) .....	7	4
Vous êtes au foyer .....	67	34
Vous êtes à la recherche d'un emploi .....	18	9
	204	100

Pour les personnes qui travaillent, à la retraite ou au chômage

**S4 - Quelle est votre profession ou votre ancienne profession ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
Indépendants .....	2	2
cadres et professions intellectuelles supérieures .....	3	3
professions intermédiaires .....	10	9
employés .....	31	28
ouvriers qualifiés .....	21	19
ouvriers non qualifiés .....	16	15
ouvriers sans précision de la qualification .....	10	9
non réponse .....	17	16
	110	100

Pour toutes les personnes interrogées

**S5 - Quel est le diplôme le plus élevé que vous ayez obtenu ?**

	<i>Effectifs</i>	%
aucun .....	84	42
certificat d'études primaires.....	21	11
BEPC .....	10	5
BEP .....	14	7
CAP .....	31	16
Baccalauréat général.....	12	6
Baccalauréat technique .....	6	3
diplôme supérieur .....	11	6
autre .....	11	6
	200	100

**S6 - Vivez-vous**

	<i>Effectifs</i>	%
seul .....	46	23
en couple .....	158	78
	204	100

pour les personnes qui vivent en couple

**S7 - Est-ce que votre conjoint travaille ?**

	<i>Effectifs</i>	%
travaille .....	103	66
à la retraite .....	7	5
au chômage (en ayant déjà travaillé).....	12	8
inactif (militaire du contingent, en invalidité).....	6	4
au foyer .....	24	15
à la recherche d'un emploi.....	5	3
	157	100

lorsque le conjoint travaille, est à la retraite ou au chômage

**S8 - Quelle est sa profession ou son ancienne profession ?**

*Question ouverte recodée après lecture des questionnaires*

	<i>Effectifs</i>	%
Indépendants .....	2	2
cadres et professions intellectuelles supérieures .....	8	7
professions intermédiaires .....	9	7
employés .....	11	9
ouvriers qualifiés.....	37	30
ouvriers non qualifiés.....	12	10
ouvriers sans précision de la qualification .....	26	21
non réponse .....	18	15
	123	100

Pour toutes les personnes interrogées

**S9 - Avez-vous, vous ou votre conjoint**

	Oui Effectifs	%
une carte de sécurité sociale encore valable.....	200	99
une mutuelle .....	133	66
une carte pour avoir des soins gratuits .....	44	22

Total des répondants : 204

**S10 - Rencontrez-vous des travailleurs sociaux ?**

	Effectifs	%
régulièrement /.....	2	6
de temps en temps.....	21	10
rarement .....	34	17
jamais .....	136	67
	<hr/> 203	100

**S11 - Quelle est votre nationalité ? Êtes-vous :**

	Effectifs	%
français de naissance.....	126	62
français par acquisition .....	15	7
étranger CEE .....	1	1
étranger hors CEE, précisez.....	2	1
algérien .....	13	6
marocain .....	22	11
tunisien .....	4	2
autre africain du Nord.....	1	1
autre africain .....	9	4
turc .....	3	2
asiatique .....	3	2
autre .....	5	3
	<hr/> 204	100

**S12 - Quelles langues parle-t-on chez vous le plus souvent ?**

Enquêteur : plusieurs réponses possibles

	Effectifs	%
français .....	177	88
autres .....	25	12
	<hr/> 204	100

**S13 - Quel âge avez-vous ?**

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
Moins de 29 ans .....	11	5
De 30 à 39 ans .....	107	53
De 40 à 49 ans .....	69	34
De 50 à 60 ans .....	17	8
	<hr/>	
	204	100

**S14- Sexe de la personne interrogée**

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
Homme .....	36	18
Femme .....	164	82
	<hr/>	
	200	100

## QUESTIONNAIRE ENFANTS

### SE1 - Sexe de l'enfant

	<i>Effectifs</i>	%
Masculin .....	97	50
féminin .....	99	51
	196	100

### SE2 - Quel âge as-tu ?

	<i>Effectifs</i>	%
7 à 8 ans .....	19	9
9 ans .....	40	20
10 ans .....	50	25
11 ans .....	69	34
12 ans .....	26	13
	204	100

### SE3 - En quelle classe es-tu ?

	<i>Effectifs</i>	%
CE1 .....	4	2
CE2 .....	18	9
CM1 .....	57	28
CM2 .....	64	31
6ème .....	61	30
	204	100

<b>A) Rythme de vie - Pratiques alimentaires et perception de la santé</b>
--

**Le déroulement de la journée****AE1 - Comment te réveilles-tu le matin ? Est-ce que c'est...***Enquêteur : une seule réponse possible*

	<i>Effectifs</i>	%
avec un réveil.....	45	22
un de tes frères et sœurs te réveille .....	12	6
un de tes parents te réveille.....	115	56
ou tu te réveilles tout seul ? .....	28	14
autre, précisez .....	2	1
une autre adulte du foyer te réveille.....	2	1
	204	100

**AE2 - Les matins où il y a école, est-ce que tu prends un petit-déjeuner ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui, tous les matins où il y a école .....	153	75
non jamais .....	7	3
ça dépend .....	44	22
	204	100

**AE3 - Les matins où il n'y a pas école, est-ce que tu prends un petit-déjeuner ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui, à chaque fois .....	160	78
non jamais .....	3	2
ça dépend .....	41	20
	204	100

Si l'enfant ne prend jamais de petit-déjeuner, passer à AE6

**AE4 - Qu'est-ce que tu aimes manger pour ton petit-déjeuner ?**

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

	Effectifs	%
des céréales .....	98	48
des tartines .....	98	48
du lait nature .....	91	45
du lait chocolaté (ou parfumé) .....	74	36
des gâteaux ou biscuits .....	52	25
des viennoiseries .....	49	24
des jus de fruit ou du sirop .....	47	23
des yaourts ou autres laitages .....	20	10
du café ou du thé .....	17	8
des fruits frais .....	12	6
du chocolat en barre .....	11	5
des pains spéciaux .....	1	-
des protéines .....	1	-

Total des répondants : 201

**AE5 - Avec qui est-ce que tu prends ton petit-déjeuner le plus souvent ?**

Enquêteur : plusieurs réponses possibles. Ne pas citer.

	Effectifs	%
certaines de ses frères et sœurs .....	58	28
tous ses frères et sœurs .....	48	24
un de ses parents .....	59	29
ses deux parents .....	15	7
toute la famille ensemble .....	18	9
seul .....	51	25
autre .....	2	1
des adultes qui ne vivent pas au foyer .....	1	-

Total des répondants : 201

Pour tous les enfants interrogés

**AE6- A part prendre ton petit-déjeuner, qu'est-ce que tu fais le matin avant de partir pour l'école ?**

*Enquêteur : s'intéresser notamment à la gestion du quotidien et aux personnes avec qui il l'a fait. Par exemple, faire son lit seul, ou avec un de ses parents ...*

*Question ouverte, codée après lecture des questionnaires*

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100*

	Effectifs	%
sa toilette .....	137	67
se prépare .....	137	67
prend son petit-déjeuner.....	33	16
regarde la télévision.....	109	53
joue à des jeux électroniques .....	2	1
joue à d'autres jeux.....	7	3
lit .....	3	2
écoute de la musique.....	2	1
joue de la musique .....	1	-
révise ses devoirs et leçons .....	30	15
aide ses parents .....	3	2
range sa chambre .....	17	8
ne sait pas .....	2	1
autres .....	2	1
Total des répondants : 204		

**AE7 - Est-ce que tu emmènes quelque chose à manger à l'école ?**

	Effectifs	%
oui .....	98	48
non .....	106	52
204		100

pour les enfants qui emmènent quelque chose à manger, poser les questions AE7 et AE8

**AE8 - Qu'est-ce que c'est ?**

*Enquêteur : plusieurs réponses possibles. Ne pas citer*

	Effectifs	%
barres de céréales .....	7	7
bonbons .....	13	13
chocolat .....	11	11
fromage .....	3	3
fruits .....	15	15
gâteaux sucrés.....	61	62
gâteaux salés .....	4	4
jus de fruits .....	15	15
pain .....	7	7
sandwich .....	4	4
viennoiseries .....	28	29
autre .....	11	11
lait (nature ou non).....	2	2
sodas ou limonade.....	1	1
céréales .....	2	2
compotes ou fruits cuits .....	1	1
ne sait pas .....	1	1

Total des répondants : 98

**AE9 - Quand est-ce que tu manges ce que tu emmènes à l'école ?**

*Enquêteur : plusieurs réponses possibles. Ne pas citer*

	<i>Effectifs</i>	
le matin, en arrivant à l'école.....	4	4
à la récréation du matin.....	81	82
juste avant le repas de midi.....	2	3
pour son repas de midi.....	25	26
à la sortie de l'école.....	78	80
autre .....	3	3

Total des répondants : 98

***Pour tous les enfants interrogés***

**AE10 - A midi, où manges-tu le plus souvent ?**

*Enquêteur : une seule réponse possible. Ne pas citer*

	<i>Effectifs</i>	%
à la cantine .....	44	22
chez des copains, de la famille, ou des amis de ses parents.....	3	2
chez lui .....	153	75
chez une personne rémunérée pour le garder.....	3	2
	204	100

**AE11 - Le midi, où est-ce que tu manges quand tu ne manges pas ..... (là où tu manges le plus souvent) ?**

*Enquêteur : ne pas citer*

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%.*

	<i>Effectifs</i>	%
Nul part ailleurs plus de deux fois/mois.....	97	48
à la cantine .....	13	6
chez des copains, de la famille, ou des amis de ses parents.....	19	9
chez lui .....	75	37
autre .....	5	2
chez une personne rémunérée pour le garder.....	1	-
ne sait pas .....	2	1

Total des répondants : 204

**AE12 - Est-ce que tu prends un goûter dans l'après-midi ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	174	85
non .....	30	15
	204	100

**Pour les enfants qui prennent un goûter, poser les questions AE13 et AE14**

**AE13 - Est-ce que tu goûtes :**

*Enquêteur : une seule réponses possible. Ne pas citer*

	<i>Effectifs</i>	%
à l'école .....	38	22
chez toi .....	132	76
chez une personne rémunérée pour le garder.....	2	1
chez des copains, de la famille ou des amis des parents .....	1	1
autre endroit à l'extérieur .....	1	1
	174	100

**AE14 - Que manges-tu pour le goûter ?**

*Enquêteur : plusieurs réponses possibles. Ne pas citer*

	<i>Effectifs</i>	%
gâteaux sucrés.....	101	58
pain .....	56	32
chocolat .....	50	29
viennoiseries .....	37	21
lait .....	27	16
fromage .....	22	13
fruits .....	21	12
jus de fruits .....	21	12
bonbons .....	13	7
céréales .....	11	6
café ou thé .....	9	5
sandwich .....	9	5
gâteaux salés .....	6	3
barres de céréales .....	4	2
sodas, limonades.....	4	2
compotes, fruits cuits.....	2	1
autre .....	1	1

Total des répondants : 174

**Pour tous les enfants interrogés**

**AE15 - Lorsque tu rentres chez toi, après l'école, est-ce que tu es tout seul à la maison ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	21	10
non .....	180	90
	204	100

**Pour les enfants qui ont répondu non**

**AE16 - Qui est à la maison lorsque tu rentres de l'école ?**

*Enquêteur : ne pas citer*

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
certaines de ses frères et sœurs .....	61	3
tous ses frères et sœurs.....	47	26
un de ses parents .....	131	73
ses deux parents .....	40	22
une autre personne du foyer.....	5	3
des adultes qui ne vivent pas au foyer.....	4	2
des enfants qui ne vivent pas au foyer .....	1	-
autre .....	4	2

Total des répondants : 180

**Pour tous les enfants interrogés**

**AE17 - Qu'est-ce que tu aimes faire en rentrant de l'école, avant le repas du soir ?**

*Enquêteur : s'intéresser notamment au quotidien, mais aussi à d'éventuelles activités ou aux devoirs. Faire préciser les personnes avec qui il fait ces différentes actions.*

*Question ouverte, codée après lecture des questionnaires*

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100*

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
Se laver .....	11	5
goûter .....	34	17
regarder la télévision.....	127	62
jouer à des jeux électroniques .....	26	13
jouer à d'autres jeux .....	50	25
jouer avec des copains .....	11	5
jouer avec un de ses parents.....	1	-
lire .....	10	5
écouter de la musique .....	4	2
jouer de la musique.....	3	1
faire des activités .....	15	7
faire ses devoirs ou leçons, seul.....	114	56
faire ses devoirs avec un de ses frères ou sœurs .....	9	4
faire ses devoirs avec un de ses parents .....	17	8
faire ses devoirs avec une autre personne .....	4	2
ranger sa chambre.....	3	1
autres .....	1	-

Total des répondants : 204

**AE18 - Avec qui manges-tu le soir le plus souvent ?**

*Enquêteur : plusieurs réponses possibles. Ne pas citer*

	<i>Effectifs</i>	%
certaines de ses frères et sœurs .....	19	9
tous ses frères et sœurs.....	25	12
un de ses parents .....	30	15
ses deux parents .....	20	10
avec toute la famille.....	142	70
seul .....	2	1

Total des répondants : 204

**AE19 - Qu'est-ce que tu aimes faire après le repas du soir ?**

*Enquêteur : s'intéresser notamment au quotidien, mais aussi à d'éventuelles activités ou aux devoirs. Faire préciser les personnes avec qui il fait ces différentes actions.*

*Question ouverte, codée après lecture des questionnaires*

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100*

	<i>Effectifs</i>	%
regarder la télévision.....	155	76
Se laver .....	34	17
jouer à d'autres jeux .....	31	15
lire .....	25	12
se coucher directement.....	21	10
jouer à des jeux électroniques .....	19	9
faire ses devoirs, seul.....	19	9
aider à débarrasser la table, faire la vaisselle .....	5	2
jouer avec un de ses parents.....	4	2
aider les parents, autres.....	4	2
écouter de la musique .....	4	2
jouer de la musique.....	3	1
faire des activités .....	2	1
ranger sa chambre .....	2	1
jouer avec des copains .....	1	-
faire ses devoirs avec un de ses frères et sœurs .....	1	-
faire ses devoirs avec un de ses parents .....	1	-
autres .....	2	1

Total des répondants : 204

**AE20 - Est-ce que**

	<i>Effectifs</i>	%
C'est toi qui décide de l'heure à laquelle tu vas te coucher .....	43	21
ou tu attends que quelqu'un te le dise .....	122	60
tu vas te coucher à l'heure habituelle (décidée en début d'année par exemple) .....	38	19
	203	100

**AE21 - Qui te dit d'aller te coucher ?***Enquêteur : une seule réponse possible. Ne pas citer.*

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
sa mère .....	116	78
son père .....	17	12
autre .....	15	10
	148	100

**AE22 - Lorsqu'il y a école le lendemain, est-ce que tu te couches**

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
tous les jours à la même heure .....	132	65
ou ça dépend des jours .....	70	35
	202	100

**Santé et alimentation****AE23 - A ton avis, qu'est-ce qu'il faut faire pour rester en bonne santé ?***Question ouverte, codée après lecture des questionnaires**Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
manger équilibré .....	106	52
faire du sport, des activités physiques .....	75	37
dormir suffisamment .....	58	28
manger en quantité suffisante .....	44	22
prendre un petit-déjeuner .....	38	19
respecter les règles d'hygiène .....	19	9
ne pas boire, ni se droguer ou fumer .....	13	6
faire attention à ce que l'on boit .....	8	4
se couvrir, faire attention à ne pas prendre froid .....	7	3
se soigner .....	6	3
faire attention à ne pas avoir d'accident, être prudent .....	1	-
ne sait pas .....	8	4
autres .....	3	1

Total des répondants : 204

**AE24 - Est-ce que tu penses que prendre un petit-déjeuner le matin est**

	<i>Effectifs</i>	<i>%</i>
très important .....	161	79
assez important .....	32	16
peu important .....	9	4
pas important du tout .....	1	1
	204	100

**AE25 - Pourquoi ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

	<i>Effectifs</i>	%
pour éviter d'avoir un malaise, ou mal au ventre .....	55	27
pour pouvoir assumer la matinée d'école .....	49	24
pour pouvoir assumer la matinée, sans référence à l'école.....	38	19
le petit-déjeuner est un repas important pour la santé .....	31	15
le petit-déjeuner aide à bien démarrer la journée .....	6	3
ne sait pas .....	38	19
autres .....	7	3
	204	100

**AE26 - Est-ce que tu vas parfois faire des courses avec tes parents ou avec la personne qui fait les courses ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	192	95
non .....	11	5
	203	100

**AE27 - Est-ce que parfois tu donnes des idées pour le repas à tes parents ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	142	70
non .....	61	30
	203	100

Pour les enfants qui ont répondu oui, poser les questions AE28 et AE29

**AE28 - L'année dernière, tu donnais aussi des idées à tes parents, pour le repas ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	126	89
non .....	15	11
	141	100

**AE29 - Lorsque tu donnes des idées à tes parents, est-ce qu'ils t'écoutent**

	<i>Effectifs</i>	%
toujours .....	38	27
souvent .....	70	50
pas très souvent.....	33	23
	141	100

<b>B) Rapports à l'école</b>
------------------------------

**BE1 - Tu as un maître ou une maîtresse (ou professeur)?**

	<i>Effectifs</i>	%
un maître (ou professeur).....	80	42
une maîtresse (ou professeur) .....	109	58
	204	100

**BE2 - Est-ce que tu t'entends bien avec ton maître/ ta maîtresse ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	191	95
non .....	11	5
	202	100

**BE3 - Est-ce que tu aimes bien aller à l'école ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	186	92
non .....	16	8
	202	100

**BE4 - Pourquoi ?**

*Question ouverte, codée après lecture des questionnaires  
Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

	<i>Effectifs</i>	%
l'enfant aime apprendre, découvrir, travailler .....	117	57
pour retrouver ses copains .....	56	27
l'enfant est conscient de l'importance de l'école.....	40	20
l'enfant apprécie certaines des activités (ou apprentissages).....	25	12
l'enfant s'ennuie à la maison (ou ne s'ennuie pas à l'école) .....	14	7
l'enfant s'entend bien avec l'instituteur.....	10	5
l'enfant n'aime pas apprendre, n'aime pas travailler .....	9	4
l'enfant aime l'école (simple constat) .....	5	2
l'enfant n'aime pas l'école.....	3	1
l'enfant n'apprécie pas certaines des activités (ou apprentissages).....	2	1
l'enfant n'aime pas la contrainte de l'école .....	2	1
l'enfant réussit bien à l'école (ou de mieux en mieux) .....	2	1
l'enfant n'a pas de copains, ou s'entend mal avec certains.....	1	-
l'enfant ne s'entend pas avec l'instituteur .....	1	-
l'enfant s'ennuie à l'école (ou préfère rester à la maison).....	1	-
ne sait pas .....	1	-
autres .....	6	3

Total des répondants : 204

**BE5 - Est-ce que tu trouves que l'école c'est :**

	<i>Effectifs</i>	%
de mieux en mieux .....	121	60
toujours pareil .....	74	37
ou de moins en moins bien .....	6	3
	204	100

**BE6 - Qu'est-ce que tu préfères dans ce que tu fais à l'école ?**

*Question ouverte, codée après lecture des questionnaires*

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

	<i>Effectifs</i>	%
les matières traditionnelles.....	168	82
les travaux manuels.....	36	18
la musique et le chant.....	11	5
les activités sportives .....	69	34
les autres activités (pratiquées dans le cadre de l'ARS, des contrats bleus, ...)	18	9
les récréations .....	12	6
la BCD ou la bibliothèque .....	8	4
pas de préférence .....	4	2
ne sait pas .....	1	-

Total des répondants : 204

**BE7 - Quel est le jour de la semaine que tu préfères ?**

	<i>Effectifs</i>	%
lundi .....	24	12
mardi .....	32	16
mercredi .....	38	19
jeudi .....	28	14
vendredi .....	39	19
samedi .....	35	17
dimanche .....	3	1
ne sait pas .....	3	1
	202	100

**BE8 - Pourquoi ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

	Effectifs	%
raison liée à la nature des activités pratiquées à l'école ce jour-là .....	63	31
pour une raison liée à ce que fait l'enfant en dehors de l'école.....	43	21
parce qu'il n'y a pas d'école ce jour-là.....	29	14
pour une raison liée à la nature des apprentissages fondamentaux de ce jour .....	26	13
parce qu'il y a moins d'école ce jour là .....	26	13
parce qu'il n'y a pas d'école le lendemain.....	21	10
parce qu'il y a école ce jour-là, ou le lendemain .....	5	2
parce qu'il y a des activités (en dehors de leur nature).....	4	2
parce qu'il n'y a pas d'activité.....	1	-
parce qu'il y a un petit-déjeuner (ou une activité liée au petit-déjeuner) .....	1	-
autre raison liée à ce que fait l'enfant à l'école .....	1	-
ne sait pas .....	10	5
autres .....	3	2

Total des répondants : 204

<b>C) Le rapport à l'expérimentation</b>
--

**CE1 - Dans ton école, l'année dernière, on proposait parfois des petits-déjeuners aux enfants. Est-ce que, toi et les enfants de ta classe avez déjà participé à un de ces petits-déjeuners ?**

	<i>Effectifs</i> .....	%
oui .....	197	98
non .....	5	2
	202	100

**Pour les enfants qui ont répondu non, passer à la question CE20**

**CE2 - A combien de petits-déjeuners organisés par l'école est-ce que tu as déjà participé ?**

	<i>Effectifs</i>	%
<i>Question ouverte, codée a posteriori</i>		
Un .....	31	16
Deux à cinq .....	41	21
Six à neuf .....	16	8
Plus de dix .....	21	11
Ne sait pas .....	88	44
	197	100

**CE3 - Et est-ce que tu as trouvé ce(s) petit(s) déjeuner(s)**

	<i>Effectifs</i>	%
très bien .....	118	60
plutôt bien .....	68	35
plutôt pas bien.....	9	5
pas bien du tout.....	2	1
	197	100

**CE4 - Pourquoi ?**

*Question ouverte, codée après lecture des questionnaires*

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%*

	<i>Effectifs</i>	%
l'enfant apprécie la qualité de ce qu'il a mangé.....	58	29
l'enfant apprécie la quantité ou la diversité de ce qu'il a mangé .....	51	26
permet d'être avec ses copains .....	29	15
a permis à l'enfant d'apprendre des choses, d'être sensibilisé à son importance .....	28	14
permet aux enfants qui ne prennent pas de petit-déjeuner d'en prendre un.....	16	8
l'enfant n'apprécie pas ce qu'il a mangé .....	16	8
l'enfant a apprécié les adultes présents.....	5	3
ce que l'enfant a mangé n'était pas diversifié, ou en quantité insuffisante .....	4	2
a modifié l'attitude de l'enfant par rapport à l'alimentation .....	3	2
permet de passer un bon moment plutôt que d'être en classe.....	2	1
l'enfant était impliqué dans l'organisation.....	2	1
permet de manger des choses que l'enfant ne mange pas d'habitude .....	1	-
permet à l'enfant d'être en forme.....	1	-
ne sait pas .....	6	3
autres .....	2	1

Total des répondants : 197

Pour les enfants qui ont participé à plusieurs petits-déjeuners (Question CE2)

**CE5 - Quel était le petit-déjeuner que tu as préféré ?**

	<i>Effectifs</i>	%
Aucun .....	2	24
Un .....	13	16
Deux .....	17	20
Trois à cinq.....	21	24
Six et plus .....	5	6
Ne sait pas .....	25	30
	83	100

**CE6 - Pourquoi ?**

*Question ouverte, codée après lecture des questionnaires*

*Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100*

	<i>Effectifs</i>	%
l'enfant a particulièrement apprécié les aliments proposés.....	71	86
c'était un petit-déjeuner à thème.....	5	6
l'enfant a apprécié les adultes présents .....	2	2
l'enfant a apprécié les autres enfants .....	3	4
l'enfant y a appris des choses.....	5	6
il y avait plus de choses (quantité et diversité).....	12	15
ne sait pas .....	70	84
autres .....	4	5

Total des répondants : 83

Pour tous les enfants se souvenant avoir participé à des petits-déjeuners

**Nous allons maintenant parler du dernier petit-déjeuner auquel tu as participé.**

**CE7 - Est-ce qu'il y avait des parents à ce petit-déjeuner ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	83	42
non .....	113	57
non réponse .....	1	1
	197	100

Pour les enfants qui ont répondu oui

**CE8 - Et tu trouves que c'était bien qu'il y ait des parents au petit-déjeuner ?**

	<i>Effectifs</i>	%
oui .....	77	93
non .....	5	6
ne sait pas .....	1	1
	83	100

### CE9 - Pourquoi ?

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100

	Effectifs	%
les parents aidaient.....	31	97
les parents n'étaient pas compétents pour aider .....	2	2
les parents connaissent bien les enfants, sont compétents pour aider .....	20	24
les parents apprenaient des choses aux enfants.....	5	6
ne sait pas .....	23	28
autres .....	5	6

Total des répondants : 83

Pour tous les enfants se souvenant avoir participé à un petit-déjeuner

### CE10 - A part les parents et les enfants de ta classe, est-ce qu'il y avait d'autres personnes à ces petits-déjeuners ?

Enquêteur : y compris les instituteurs

	Effectifs	%
oui .....	170	86
non .....	11	6
non réponse .....	16	8
	197	100

Pour les enfants qui ont répondu oui

### CE11 - Qui étaient ces autres personnes ?

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

	Effectifs	%
instituteurs d'autres classes.....	126	74
instituteur de l'enfant.....	124	73
directeur de l'école.....	37	22
autres personnes de l'école (aides éducateurs, emploi-jeunes, personnel de service) .....	36	21
des enfants d'autres classes .....	22	13
intervenants extérieurs .....	13	8
l'infirmière ou le médecin scolaire.....	10	6
des aides extérieures à l'école pour le service ou la préparation.....	2	1
autres .....	35	21

Total des répondants : 170

Pour tous les enfants se souvenant avoir participé à un petit-déjeuner

**CE12 - Qu'est-ce que tu as mangé à ce petit-déjeuner ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100%

	Effectifs	%
des yaourts ou autres laitages.....	82	42
des tartines .....	81	41
du lait (nature).....	66	36
des jus de fruits ou sirop .....	64	32
des céréales .....	62	31
du lait chocolaté (ou parfumé).....	56	28
des fruits frais .....	41	21
des gâteaux, des biscuits .....	41	21
des viennoiseries.....	19	10
de la compote, des fruits cuits.....	16	8
des protéines .....	15	8
du chocolat en barres .....	11	6
des pains spéciaux.....	10	5
du café ou du thé.....	4	2
des fruits secs.....	2	1
déjeuners à thème, sur un pays .....	1	-
autres déjeuners à thème .....	2	1
des sodas .....	1	-
ne sait pas .....	18	9

Total des répondants : 197

**CE13 - Est-ce que c'était des choses que tu manges d'habitude au petit-déjeuner ?**

	Effectifs	%
oui .....	93	47
non .....	96	49
n'a pas répondu.....	8	4
	197	100

**CE14 - Est-ce que ça t'a donné envie de manger autre chose, le matin, que ce que tu manges d'habitude ?**

	Effectifs	%
oui .....	71	36
non .....	123	62
n'a pas répondu.....	3	2
	197	100

### CE15 - Pourquoi ?

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100

	Effectifs	%
il aime bien ce qu'il mange d'habitude .....	33	17
il n'a pas aimé ce qu'il a mangé à l'école.....	15	8
il a aimé ce qu'il a mangé à l'école, mais n'en mangerait pas tous les jours.....	4	2
l'école et la maison sont deux lieux différents .....	8	4
il mange la même chose à l'école et à la maison.....	20	10
ce qu'il mange à l'école n'est pas réalisable à la maison.....	1	-
il a aimé ce qu'il a mangé à l'école.....	26	13
les petits-déjeuners à l'école sont plus variés, ou mieux équilibrés.....	8	4
ne sait pas .....	66	34
autres .....	6	3

Total des répondants : 197

### CE16 - Qu'est-ce que tu as pensé des choses qu'il y avait à manger pour le petit-déjeuner ? Est-ce que tu dirais que c'était surtout des choses

Deux réponses possibles, total supérieur à 100%

	Effectifs	%
bonnes à manger .....	119	62
faciles à préparer.....	47	25
qui changent de ce que tu manges d'habitude.....	52	27
bonnes pour la santé.....	109	57

Total des répondants : 192

### CE17 - Est-ce que tu as...

	Effectifs	%
aidé à préparer ce petit-déjeuner, en cuisinant ou en préparant la salle .....	36	18
aidé à faire les menus du petit-déjeuner, à décider ce qu'il y allait avoir à manger .....	11	6
aidé à servir le petit-déjeuner.....	51	26
aidé à autre chose pour le petit-déjeuner.....	37	19

Total des répondants : 196

### CE18 - Est-ce que ce petit-déjeuner t'a appris des choses ?

	Effectifs	%
oui .....	116	59
non .....	78	40
n'a pas répondu.....	3	2

197 100

**Pour les enfants à qui le petit-déjeuner a appris des choses**

**CE19 - Qu'est-ce qu'il t'a appris ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100

	Effectifs	%
l'importance du petit-déjeuner .....	49	42
des notions de nutrition et d'équilibre des repas .....	20	17
l'existence de différentes cultures et de différentes façons de s'alimenter .....	1	1
à goûter à tout, à découvrir de nouvelles saveurs.....	8	7
des notions d'hygiène et d'équilibre des repas.....	33	28
à préparer un petit-déjeuner .....	6	5
lui a donné des idées pour le petit-déjeuner .....	5	4
à être plus sociable .....	6	5
ne sait pas .....	5	4
autres .....	2	2

Total des répondants : 116

**Pour tous les enfants interrogés**

**CE20 - Et à part ce petit-déjeuner, est-ce que tu as fait autre chose à l'école, au sujet de la nourriture, de ce que les enfants mangent ?**

	Effectifs	%
oui .....	102	50
non .....	94	46
n'a pas répondu.....	8	4
	204	100

**Pour les enfants qui ont répondu non, passer à la question CE25**

**CE21 - Qu'est-ce que tu as fait ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100

	Effectifs	%
achetaient les aliments .....	1	1
prenaient des petits-déjeuners.....	5	5
discutaient en classe de l'alimentation et du petit-déjeuner.....	49	48
faisaient des visites à l'extérieur liées à l'alimentation .....	1	1
faisaient des recherches théoriques sur ce thème .....	19	19
faisaient des réalisations pratiques sur ce thème.....	33	32
ne sait pas .....	2	2
autres .....	3	3

Total des répondants : 102

**CE22 - Est-ce que ça t'as plu ?**

	Effectifs	%
oui .....	99	98
non .....	2	2
	101	100

**CE23 - Est-ce que cela t'a appris des choses ?**

	Effectifs	%
oui .....	80	79
non .....	21	21
	101	100

**Pour les enfants ayant répondu oui**

**CE24 - Qu'est-ce que cela t'a appris ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100

	Effectifs	%
l'importance du petit-déjeuner .....	16	20
des notions de nutrition et d'équilibre des repas .....	25	31
à goûter à tout, à découvrir de nouvelles saveurs.....	6	8
des notions d'hygiène et d'équilibre des repas.....	4	5
à préparer un petit-déjeuner .....	10	13
autres apprentissages liés à l'alimentation.....	7	9
lui a donné des idées pour le petit-déjeuner.....	3	4
à être plus sociable.....	1	1
ne sait pas .....	6	8
autres .....	7	9

Total des répondants : 80

**Pour les enfants qui ont déjà participé à un petit-déjeuner (question CE1), ou qui ont fait autre chose sur le thème (question CE20), poser les questions CE25 à CE28**

**CE25 - Maintenant que tu as parlé de la nourriture et des petits-déjeuners à l'école, est-ce que tu manges les mêmes choses qu'avant ?**

	Effectifs	%
oui .....	123	62
non .....	75	38
	198	100

**Pour les enfants qui ont répondu non**

**CE26 - Qu'est-ce qui a changé dans ce que tu manges ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100

	Effectifs	%
il mange plus .....	2	3
il mange plus équilibré ou diversifié.....	5	7
il a supprimé un aliment.....	2	3
a ajouté un laitage .....	6	8
a ajouté un jus de fruit, ou des fruits.....	10	13
a ajouté des tartines.....	3	4
a ajouté des céréales.....	8	11
a ajouté des pains spéciaux .....	1	1
a ajouté des gâteaux, ou des viennoiseries.....	3	4
autres ajouts .....	1	1
ne sait pas .....	46	61
autres .....	2	3

Total des répondants : 75

**Pour tous les enfants se souvenant d'avoir pris un petit-déjeuner, ou fait des choses sur le thème**

**CE27 - Est-ce qu'il y a d'autres choses qui ont changé dans ce que tu fais à la maison ?**

	Effectifs	%
oui .....	19	10
non .....	167	84
non réponse .....	12	6
	<hr/>	
	198	100

**Pour les enfants qui ont répondu oui**

**CE28 - Qu'est-ce qui a changé ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles

	Effectifs
son comportement à table ou avec les autres .....	2
il déjeune plus souvent.....	1
il goûte de tout, est moins difficile.....	1
il mange plus .....	1
il mange plus équilibré.....	1
le rapport de l'enfant à la nourriture a changé .....	2
il s'implique plus dans la préparation du petit-déjeuner, aide plus.....	8
changement dans l'hygiène de vie, ou le rythme de vie .....	2
changement des contenus des repas.....	2
autres .....	4
	Total des répondants : 19

**Pour tous les enfants interrogés**

**CE29 - Et tu trouves que c'est bien de faire des choses sur le petit-déjeuner ?**

	Effectifs	%
oui .....	195	97
non .....	7	3
	<hr/>	
	202	100

**CE30 - Pourquoi ?**

Question ouverte, codée après lecture des questionnaires

Plusieurs réponses possibles, total supérieur à 100

	Effectifs	%
permet d'apprendre des choses sur l'alimentation .....	61	30
permet aux enfants qui ne prennent pas de petit-déjeuner d'en avoir un.....	35	17
permet de passer un bon moment à l'école, au lieu d'être en classe .....	32	16
permet aux enfants de découvrir d'autres goûts, d'autres cultures.....	25	12
sensibilise les enfants à l'importance du petit-déjeuner .....	24	11
prendre un petit-déjeuner à l'école est une bonne chose (sans précision) .....	11	5
les petits-déjeuners sont bons, l'enfant aime manger .....	5	2
aide à se socialiser.....	5	2
l'enfant n'aime pas ce qu'il mange à l'école.....	4	2
permet aux enfants d'apprendre à préparer le petit-déjeuner.....	3	1
sensibilise les parents.....	3	1
l'enfant n'aime pas l'ambiance des petits-déjeuners .....	1	-
ne sait pas .....	14	7
autres .....	10	5
	<hr/>	
	204	100

Dépôt légal : juin 1999

ISSN : 1242-7764

ISBN : 2-84104-136-0

# COLLECTION DES RaPPORTS

## Récemment parus :

**Vécus et attentes des principaux acteurs  
des centres sociaux**

Patrick DUBÉCHOT, Pierre LE QUÉAU, Marie-Odile SIMON  
- n°192 (1998)

**Les aménagements des rythmes scolaires :  
2 années en site pilote**

Christine OLM - n°193 (1998)

**Stratégies de localisation de la grande distribution  
et impact sur la mobilité des consommateurs**

Philippe MOATI, Laurent POUQUET - n°194 (1998)

**Le rôle des parents selon les familles  
et les professionnels**

Marielle AULAGNIER, Christine OLM - n°195 (1998)

**Étude complémentaire sur les nouveaux  
arrivants au RMI**

Isa ALDEGHI - n°196 (1998)

**Le fonctionnement des vestiaires de  
la croix-rouge**

Marie-Odile SIMON - n°197 (1998)

**L'accueil en urgence des personnes en difficulté -  
Enquête 1998**

Pierre LE QUÉAU - n°198 (1998)

**Opinions sur les Caisses d'Allocations Familiales  
et sur l'organisation du temps libre des enfants  
de 6 à 12 ans**

Georges HATCHUEL, Anne-Delphine KOWALSKI - n°199 (1999)

Président : Bernard SCHAEFER Directeur Général : Robert ROCHEFORT  
142, rue du Chevaleret, 75013 PARIS - Tél. : 01 40 77 85 01

ISBN : 2-84104-136-0

# CRÉDOC

Centre de recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie